



## **Partie 3**

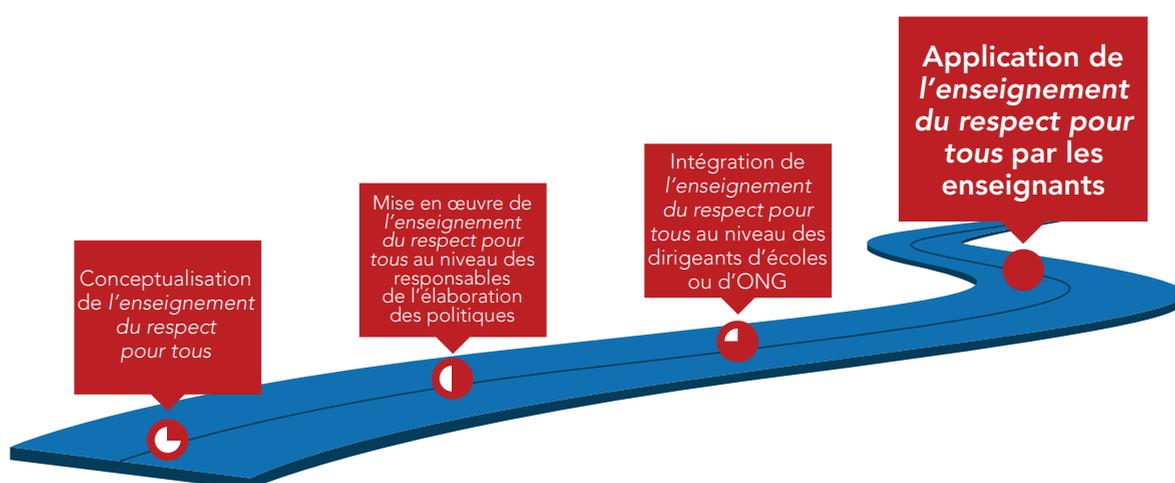
# Matériels de soutien de l'enseignement et de l'apprentissage : guide pour enseignants



# Table des matières

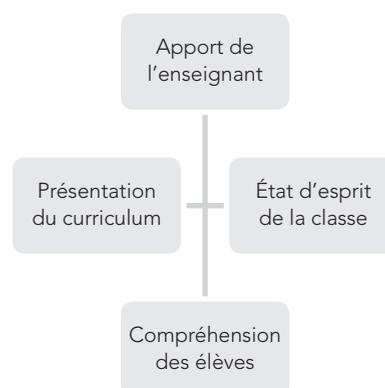
|  |     |
|--|-----|
| Objectifs d'apprentissage de la troisième partie   | 129 |
| Outil 1 : Créer des écoles et des classes amies des enfants<br>au moyen de l'approche scolaire globale   | 130 |
| Méthode 1 : Approche scolaire globale  | 130 |
| Méthode 2 : Huit principes de l'antiracisme  | 132 |
| Méthode 3 : Des écoles amies des enfants   | 134 |
| Outil 2 : Autoréflexion – identifier ses propres préjugés  | 136 |
| Outil 3 : Méthodes pour aborder les sujets difficiles concernant<br>la discrimination sous toutes ses formes   | 139 |
| Méthode 1 : Lignes directrices pour la mise en œuvre du curriculum   | 140 |
| Méthode 2 : Création d'un lieu sûr   | 147 |
| Méthode 3 : Développer des méthodes d'enseignement pertinentes<br>d'un point de vue culturel   | 149 |
| Méthode 4 : Réagir à et prévenir les actes d'intolérance   | 152 |
| Outil 4 : Clarifier les concepts – types, motifs et formes<br>de discrimination  | 154 |
| Outil 5 : Participation des parents et de la communauté locale   | 156 |
| Outil 6 : Plans clés – concepts d'apprentissage, objectifs, thèmes,<br>points d'entrée et idées  | 157 |
| Module 6.1 : Six typologies éducatives   | 158 |
| Module 6.2 : Objectifs d'apprentissage   | 159 |
| Module 6.3 : Exemples d'activités  | 161 |
| Module 6.4 : Propositions de points d'entrée/thèmes possibles pour<br>intégrer les questions concernant le respect pour tous dans<br>certaines matières d'enseignement | 164 |
| Outil 7 : Vue d'ensemble de la formation initiale<br>et de la formation continue des enseignants   | 177 |
| Annexe 1 : Activités pour le second cycle de l'enseignement<br>primaire (8-12 ans)   | 179 |
| Annexe 2 : Activités pour le premier cycle de l'enseignement<br>secondaire (13-16 ans)   | 215 |
| Annexe 3 : Activités pour adultes  | 251 |

# Partie 3 – Matériels de soutien de l'enseignement et de l'apprentissage : guide pour enseignants



Le rôle de l'éducation est essentiel pour mettre un terme à la haine, la discrimination et la violence et favoriser le développement d'une société plus pacifique et plus prospère. Les instruments, engagements, organisations, initiatives et programmes internationaux réaffirment de façon systématique l'importance de l'éducation afin de créer les conditions requises pour combattre la discrimination et la haine. Le projet *Enseigner le respect pour tous* considère les enseignants comme la pierre angulaire de la classe et c'est pourquoi les doter des outils nécessaires pour enseigner le respect à l'école est un élément clé de l'initiative. Les enseignants forment le lien entre les politiques, le curriculum et les élèves et ils assurent le transfert de connaissances et la communication aux élèves du curriculum qui fait l'objet d'un développement soigneux. Ce sont les enseignants qui créent, avec leurs élèves, l'état d'esprit de la classe et donnent le ton pour faciliter la discussion sur des sujets difficiles en cas de comportements discriminatoires à l'école.

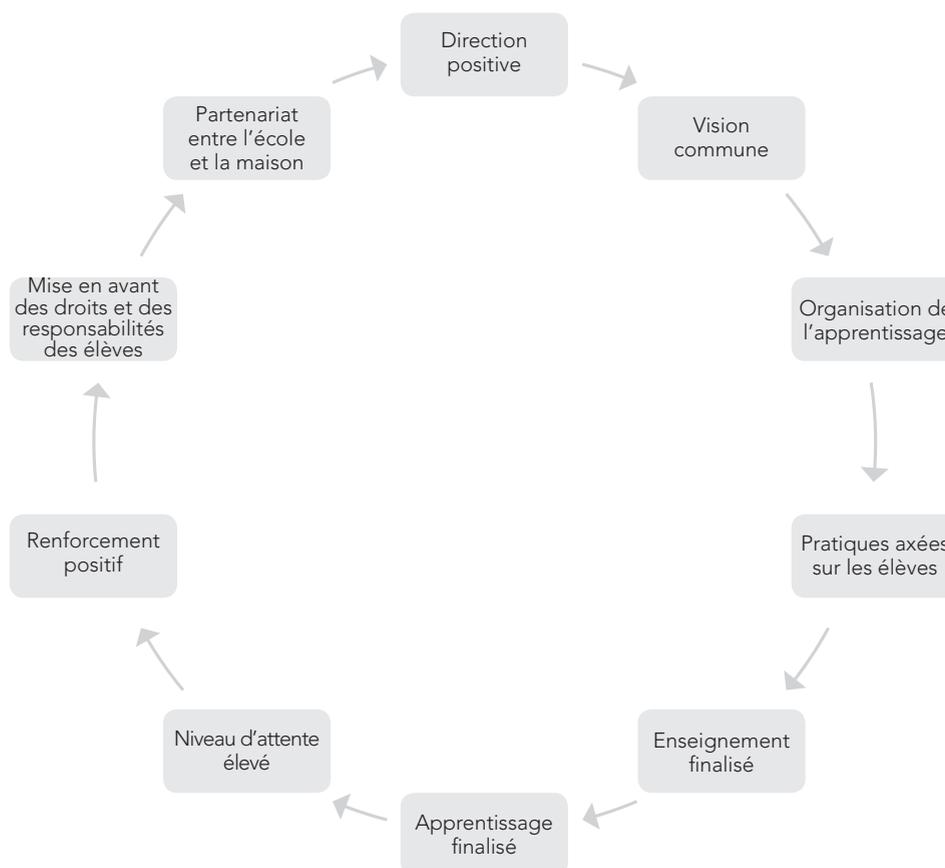
Cependant, les enseignants ne peuvent y parvenir seuls. Ils ont besoin de recevoir soutien, directives et formation de la direction de l'école, de groupes d'enseignants, des parents, des élèves et de la communauté dans son ensemble pour assurer la réussite de l'intégration durable



du projet *Enseigner le respect pour tous*. Chacun de ces acteurs peut aider les enseignants à intégrer la lutte contre la discrimination dans le curriculum formel et informel, à surmonter leurs propres préjugés, à apprendre à connaître la culture des élèves et à mieux intégrer la diversité en classe.

Pour que le projet *Enseigner le respect pour tous* soit réellement intégré dans une classe accueillante aux enfants, les enseignants doivent apprendre à intégrer la diversité à tous les niveaux et créer un environnement d'apprentissage sûr et accessible.

Les études sur l'efficacité de l'enseignement scolaire sont axées sur la création d'un environnement scolaire habilitant via la transformation de l'environnement d'apprentissage. Les facteurs essentiels suivants ont été identifiés comme importants pour créer les conditions d'un enseignement et d'un apprentissage inclusifs à l'école. Ces facteurs comprennent :



## Objectifs d'apprentissage de la troisième partie

Ce guide de mise en œuvre repose sur une approche holiste du développement des ressources pour enseignants. Cette approche tient compte de tous les aspects de l'environnement d'apprentissage et les considère comme également valides. Les lignes directrices sont axées sur les changements d'attitudes, le curriculum et l'enseignement, la pédagogie et l'environnement d'apprentissage, l'atmosphère de l'école et le professionnalisme des enseignants. Pour définir un contexte, les tendances émergentes et les défis correspondants doivent être examinés. Cela implique de passer en revue les instruments normatifs et les cadres qui informent le rôle de l'éducation dans la lutte contre la discrimination. Les défis que pose la lutte contre la discrimination tiennent au caractère insaisissable de la discrimination au quotidien et aux inégalités structurelles qui sont étroitement liées à d'autres formes d'inégalités dans la société.

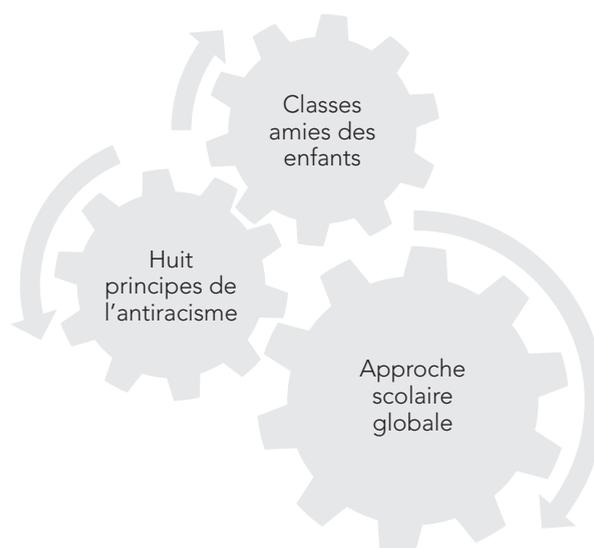
Ce guide de mise en œuvre comprend sept outils, dont chacun doit permettre d'élargir les ressources accessibles aux enseignants et aux éducateurs pour la mise en œuvre du projet *Enseigner le respect pour tous*. Ce guide de mise en œuvre est conçu pour être utilisé par les enseignants dans un contexte scolaire formel et par les éducateurs dans un contexte d'apprentissage informel. Dans un but de simplicité, *enseignants* et *éducateurs*

désignent dans ce guide de mise en œuvre tous les professionnels de l'enseignement, la classe, les divers environnements d'apprentissage et l'école, les institutions d'apprentissage en un sens plus large.

À travers cette section, vous devriez être en mesure de :

- ✓ créer un environnement accueillant pour les enfants en classe au moyen d'une approche scolaire globale de l'enseignement de la tolérance et du respect ;
- ✓ réaliser une auto-analyse pour identifier vos propres préjugés et établir un plan sur les moyens de les surmonter en classe ;
- ✓ utiliser plusieurs méthodes de gestion de la classe, de mise en œuvre du curriculum et d'enseignement pour aborder les sujets difficiles ;
- ✓ expliquer les diverses formes de discrimination d'une manière axée sur les élèves ;
- ✓ savoir pourquoi et comment impliquer les parents au processus de mise en œuvre du projet *Enseigner le respect pour tous*.

## Outil 1 : Créer des écoles et des classes amies des enfants au moyen de l'approche scolaire globale



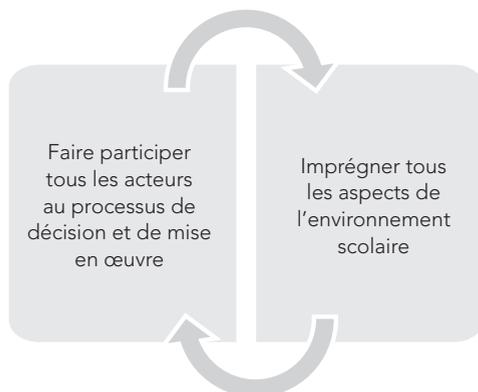
Le point de départ pour le développement de classes libérées des préjugés et de la discrimination et fondées sur le respect est la création d'un environnement scolaire où les élèves se sentent à l'aise et en sécurité<sup>1</sup>. Chaque classe, formelle ou informelle, fait partie d'un tout plus large, et l'école ne consiste pas uniquement en des classes et un curriculum formel. C'est pourquoi, en tant qu'enseignants, lorsque vous commencez à travailler au développement d'une classe fondée sur le respect, il est important de structurer cette classe à l'intérieur de et en collaboration avec une approche scolaire globale amie des enfants.

L'approche scolaire globale amie des enfants désigne un état d'esprit et un modèle de fonctionnement pénétrant tous les aspects de la vie de l'école/de l'organisation. Elle repose sur trois méthodes appliquées conjointement.

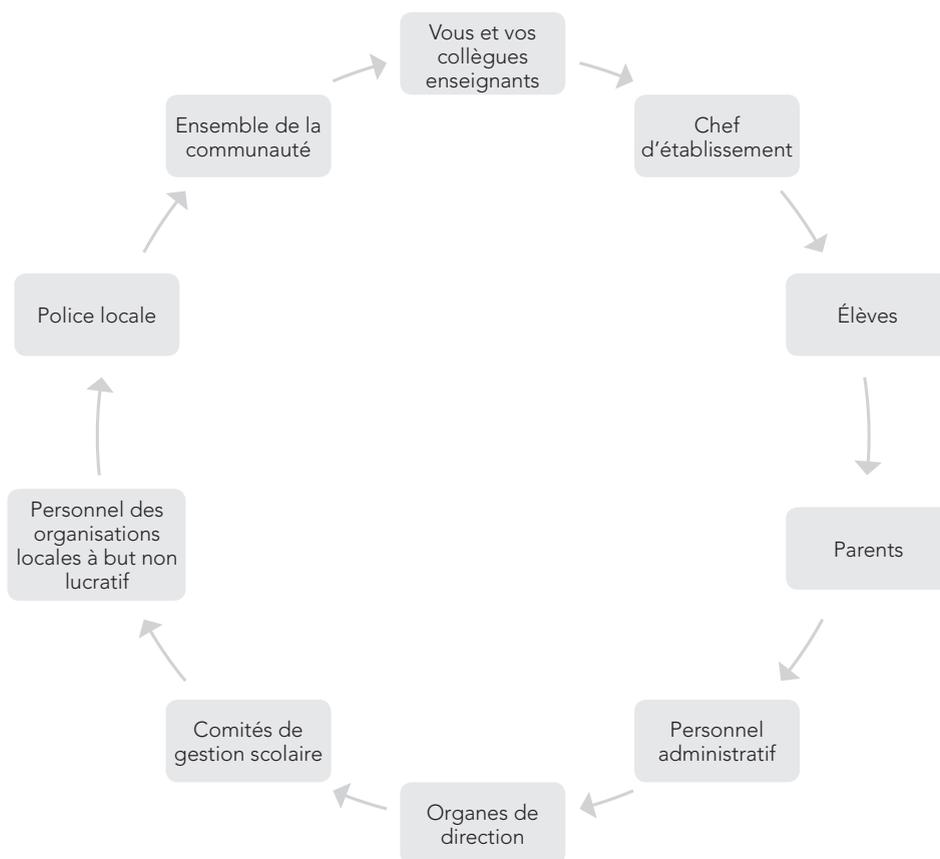
### Méthode 1 : Approche scolaire globale

L'approche scolaire globale reconnaît que l'apprentissage ne peut être limité à quelques classes, ou même simplement à toutes les classes, car le contexte scolaire est composé d'une multiplicité d'environnements et de situations d'apprentissage où doit s'insérer le programme-cadre du projet *Enseigner le respect pour tous*. L'apprentissage a lieu aussi bien via diverses interactions, la discipline, les activités extrascolaires ou les conversations dans la cour de récréation que dans le contexte formel de la classe.

1 Wessler S. L. (2003), « Rebuilding classroom relationships: It's hard to learn when you're scared », *Educational Leadership*, 61/1.



L'approche scolaire globale est une approche holiste reposant sur la compréhension du fait que, pour combattre la discrimination dans l'ensemble de la société et à l'école, le projet *Enseigner le respect pour tous* doit être intégré à tous les aspects de la vie scolaire et que toutes les parties prenantes (y compris les adultes et les parents) à l'intérieur de l'école doivent être impliquées et avoir leur mot à dire sur le processus d'intégration et de mise en œuvre. Les deux aspects sont interdépendants. Les acteurs clés comprennent, de façon non exclusive :



Les aspects de l'environnement scolaire à prendre en compte comprennent :

- curriculum formel ;
- curriculum informel ;
- pédagogie et enseignement ;
- attitudes et attentes des enseignants ;
- attitudes et attentes du personnel ;

- attitudes et attentes des élèves ;
- attitudes et attentes des parents ;
- attitudes et attentes de la communauté ;
- activités hors programme ;
- services de soutien aux élèves ;
- mesures disciplinaires ;
- politiques et pratiques.

L'approche scolaire globale considère que la lutte contre les préjugés ne doit pas être uniquement le fait d'efforts individuels mais doit être intégrée à chaque contexte particulier ; elle doit être incorporée à toutes les mesures, activités et interactions qui ont lieu à l'école.

---

**Réflexion :** Comment prendre en compte l'apport de toutes les parties prenantes : personnel administratif, pairs enseignants, parents et élèves ? Comment renforcer les valeurs et les composantes du projet *Enseigner le respect pour tous* en dehors du curriculum formel ? Comment mieux intégrer le projet *Enseigner le respect pour tous* aux activités et fonctions scolaires ?

---

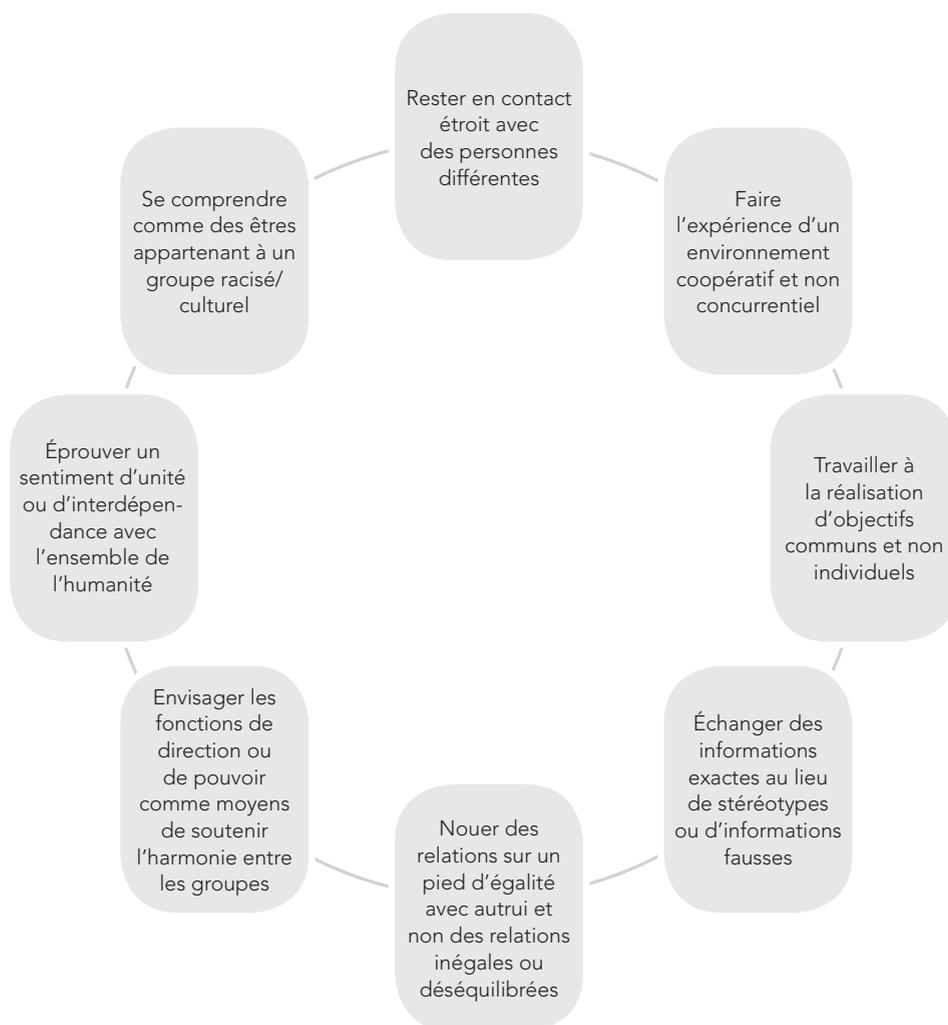
## Méthode 2 : Huit principes de l'antiracisme

« La discrimination est complexe, entremêlant l'appartenance ethnique, la religion, la pauvreté, le genre, les handicaps et les sexospécificités. Dans ces conditions, offrir seulement l'accès à l'école ne suffira pas à éliminer la discrimination ou à universaliser la scolarisation<sup>2</sup>. » Même si le taux de fréquentation reflète la réalité démographique de la communauté et si les problèmes de discrimination semblent absents, il n'est pas suffisant de fournir un enseignement sur les questions de discrimination dans l'environnement fermé de la classe. L'école et la classe doivent être des lieux qui pratiquent le respect et où les idées de discrimination sont remises en cause. En créant un environnement et un système d'enseignement basé sur les huit principes de l'antiracisme<sup>3</sup>, les enseignants peuvent permettre aux élèves d'aborder activement ces questions difficiles dans un espace sûr, en créant une classe où prévaut le respect. En créant un environnement qui s'efforce de combattre la discrimination dans l'éducation, les enseignants fournissent aussi aux élèves le moyen d'apprendre comment lutter contre la discrimination au moyen de l'éducation.

Pour remplir efficacement ce rôle, les enseignants doivent créer un environnement dans lequel les individus et les groupes ont la possibilité de :

<sup>2</sup> UNESCO (2002), *Rapport mondial de suivi de l'EPT*.

<sup>3</sup> Jones, Cochran, Fine, Gaertner, Mendoza-Denton, Shih et Sue (2012), *Preventing Discrimination and Preventing Diversity*, American Psychological Association.



### Réflexion :

- Donnez-vous aux élèves la possibilité d'aborder en classe les huit principes de l'antiracisme dans le cadre des activités et du curriculum formels ? Dans la négative, de quelles ressources avez-vous besoin pour le faire ?
- De quelle manière pourriez-vous créer une culture de l'antiracisme en donnant la possibilité aux élèves d'aborder les huit principes de l'antiracisme pendant les activités informelles en classe, au moyen de discussions et de règles ?
- Donnez-vous aux élèves la possibilité d'avoir des contacts et des échanges avec des personnes différentes d'eux en classe ou bien au moyen d'échanges structurés/de déplacements (virtuels ou physiques) ? Dans la négative, comment pourriez-vous le faire ?
- Avez-vous réussi à créer un environnement coopératif en classe ? Comment pourriez-vous améliorer votre enseignement afin de mieux faciliter la coopération entre les élèves ?
- Avez-vous abordé avec vos élèves la définition d'objectifs et de limites en vue de créer un environnement fondé sur le respect mutuel en classe ? Que pourriez-vous faire pour assurer que toutes les voix sont entendues ?
- Êtes-vous conscient de vos préjugés éventuels ? Que faites-vous pour prévenir l'enseignement et la transmission de stéréotypes et la communication d'informations inexactes ? Que faites-vous pour éviter d'utiliser des stéréotypes ? Comment répondez-vous aux stéréotypes créés et/ou renforcés par les élèves ?
- Que faites-vous pour créer un environnement d'égalité en classe ? Que pourriez-vous faire de plus pour promouvoir les valeurs d'égalité ?

- 
- Les élèves apprécient-ils votre soutien ? Que pourriez-vous faire de plus pour soutenir les élèves en abordant les problèmes de discrimination ?
  - La diversité existe-t-elle dans votre classe ? Que pourriez-vous faire (de plus) pour favoriser la diversité dans votre classe et promouvoir l'unité de l'humanité ?
  - Que pourriez-vous faire pour aborder les questions de « race », d'appartenance ethnique, etc., en permettant aux élèves de comprendre leur origine sans créer un environnement discriminatoire ?
- 

### Méthode 3 : Des écoles amies des enfants

Les écoles amies des enfants offrent aux élèves un environnement propre, sûr, accueillant et non discriminant pour grandir, apprendre et se développer. Ce modèle englobe un ensemble détaillé de réformes scolaires qui exigent des interventions et une réflexion systémiques. La notion d'écoles amies des enfants s'inscrit dans une évolution plus générale accordant une place centrale aux droits et au bien-être des enfants et fournissant, par conséquent, un cadre idéal pour soutenir l'enseignement du respect et de la tolérance.

Les écoles amies des enfants permettent aux enseignants, aux écoles et aux communautés d'accueillir les élèves en toute sécurité. Elles répondent aux besoins des enfants de manière détaillée en mettant l'accent sur la qualité en sus de la responsabilité et des objectifs purement scolaires. Les écoles qui répondent à ces caractéristiques sont des écoles fondées sur les droits et qui assurent le bien-être physique et moral des enfants.

Les écoles et les classes amies des enfants privilégient l'environnement d'apprentissage global et l'expérience des élèves en prenant en compte les besoins des enfants lors de la définition des aspects suivants :

- curriculum ;
- manuels ;
- qualité de l'enseignement ;
- équipements physiques ;
- formation des enseignants ;
- participation des élèves ;
- participation de la communauté/des parents ;
- aspects environnementaux.

Les modèles d'écoles amies des enfants doivent s'adapter à la situation locale au lieu de simplement prescrire certaines pratiques. Le concept d'écoles amies des enfants a été appliqué de différentes façons afin de prendre en compte les besoins locaux.

---

**Réflexion** : Votre classe est-elle une classe amie des enfants ? De quelle façon pourriez-vous prendre en compte au mieux les droits et le bien-être de vos élèves via :

- l'enseignement de tous les jours ?
  - le curriculum formel ?
  - la lecture ?
  - les activités en classe ?
  - l'organisation matérielle de la classe ?
  - la participation de la communauté/des parents ?
  - votre propre développement professionnel ?
-

**Exemple : Les écoles amies des enfants au Nigeria**

Le Nigeria a adopté le modèle des écoles amies des enfants en 2002, avec l'objectif ambitieux de développer 600 écoles basées sur ce modèle. Grâce à un partenariat entre l'UNICEF et la Direction de l'enseignement primaire de l'État d'Imo, les écoles primaires nigérianes ont réalisé d'importants progrès depuis 2002. La participation active de l'association parents-enseignants aux activités de développement scolaire et l'attention accordée aux améliorations en matière d'hygiène, afin de rendre les écoles plus accueillantes et accessibles aux apprenants, ont joué un rôle essentiel dans cette réussite<sup>4</sup>.

**Récapitulatif : Créer des écoles et des classes amies des enfants au moyen de l'approche scolaire globale<sup>4</sup>**

Cet outil vise à fournir aux enseignants et à d'autres éducateurs trois méthodes à examiner et à utiliser en vue de la création d'un environnement d'apprentissage et de soutien sûr où le projet *Enseigner le respect pour tous* puisse prendre racine.

Au terme de cette section, vous devriez être en mesure de :

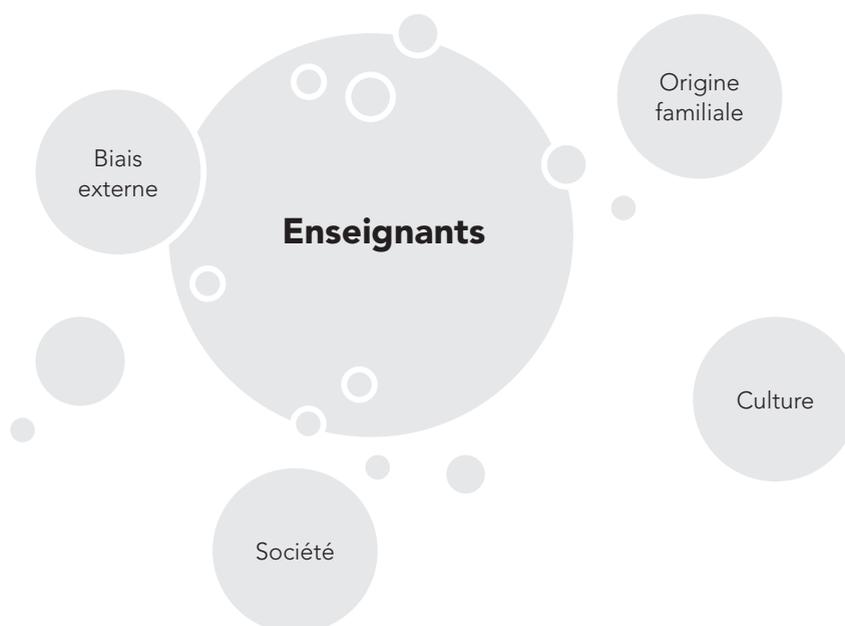
- ✓ définir conceptuellement une approche scolaire globale pour une école amie des enfants et son mode d'introduction dans votre école ou votre classe ;
- ✓ identifier les manières par lesquelles vous pouvez contribuer au développement d'une approche scolaire globale en relation avec le projet *Enseigner le respect pour tous* ;
- ✓ définir les moyens d'intégrer les huit principes de l'antiracisme dans les activités formelles et informelles en classe ;
- ✓ identifier les possibilités d'accorder une place centrale aux droits et au bien-être des élèves (école amie des enfants).

4 UNGEI (2013), Nigeria Newslines, [http://www.ungei.org/infobycountry/nigeria\\_321.html](http://www.ungei.org/infobycountry/nigeria_321.html).

## Outil 2 : Autoréflexion – identifier ses propres préjugés

Les enseignants font partie de la société et ils peuvent donc transmettre, consciemment ou non, certaines idées et valeurs présentes dans la communauté. Pour combattre la discrimination, les enseignants sont encouragés à pratiquer l'autoréflexion et à identifier leurs préjugés éventuels. Après tout, les enseignants sont des êtres humains comme les autres.

Les enseignants ont une responsabilité éthique et morale à l'égard de leurs élèves, notamment celle de les traiter avec équité et respect, de maintenir de hautes attentes à leur égard, d'utiliser des méthodes et des matériels d'enseignement adéquats, et de prendre des décisions en vue d'assurer leur bien-être.



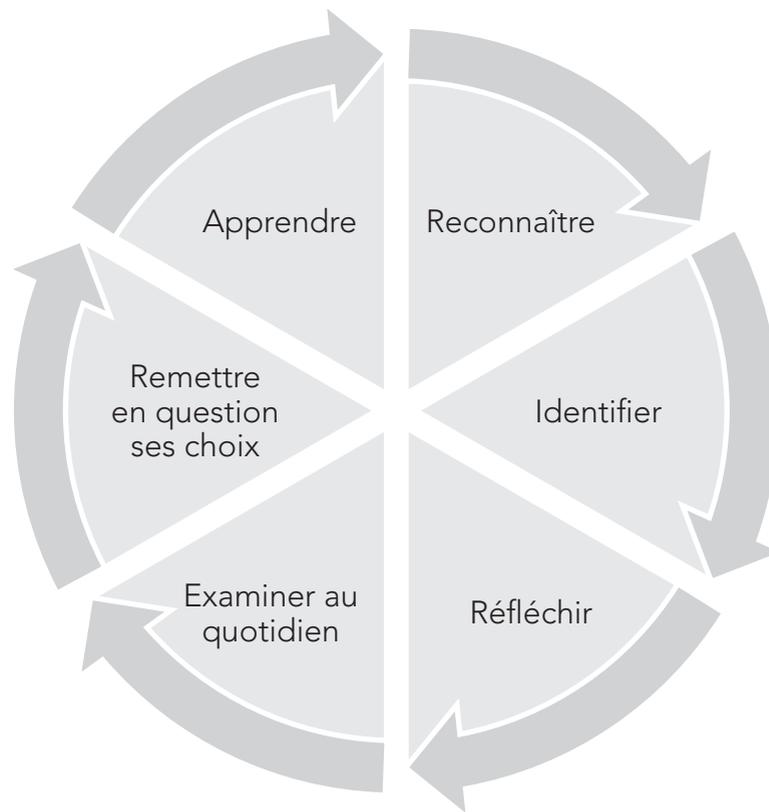
Les élèves, les parents et la communauté locale ont besoin des enseignants pour les aider à se développer à la fois sur le plan personnel et sur le plan professionnel. Cependant, certaines attitudes ou des formes de partialité cachées reposant sur des préjugés peuvent nuire à leur enseignement, à leurs décisions et à leur interaction avec les élèves, en compromettant leur responsabilité à l'égard de ces derniers. Les chercheurs ayant participé à « Project Implicit », un projet mené en collaboration par des chercheurs de plusieurs universités, ont constaté que les formes de partialité implicites ou inconscientes sont répandues<sup>5</sup>.

Les enseignants ne sont évidemment pas les seuls à manifester certaines attitudes négatives mais ils occupent une position d'autorité par rapport aux élèves. Leurs formes de partialité inconscientes se manifestent de diverses façons négatives en classe, en affectant les résultats et l'amour propre de certains élèves et en renforçant certains stéréotypes. Par exemple, si un enseignant est mal prédisposé à l'égard des enfants qui ont des besoins spéciaux, cela peut avoir des incidences négatives sur la qualité de l'enseignement que reçoivent ces élèves. Le refus affiché de toute distinction, c'est-à-dire l'adoption du point de vue selon lequel l'appartenance à un groupe particulier est sans conséquences, sert souvent à dissimuler certains préjugés ou permet même les « micro-agressions »<sup>6</sup>. Les élèves appartenant à une minorité ou à un autre groupe marginalisé sont particulièrement sensibles aux attentes réduites ou aux sentiments négatifs à leur égard. Ils peuvent aussi éprouver une certaine anxiété devant l'obligation de se conformer à des stéréotypes négatifs vis-à-vis du groupe auquel ils appartiennent. C'est ce qu'on appelle la « menace du stéréotype ».

Pour s'efforcer véritablement de créer une classe où la discrimination est combattue à la fois par et dans l'éducation, les enseignants doivent faire face à leurs propres préjugés et réfléchir à leurs manifestations externes, en particulier en relation avec les élèves. On trouvera ci-dessous une liste de recommandations sur les moyens de détecter et de supprimer les formes de partialité cachées :

5 Dasgupta N. (2004), « Implicit in-group favoritism, out-group favoritism, and their behavioral manifestations », *Social Justice Research*, 17, p. 143-169.

6 Sue D. (2010a), *Microaggressions in everyday life: Race, gender and sexual orientation*, Wiley, Hoboken NJ.



- **Reconnaissance.** La première étape pour mettre en lumière une forme de partialité est de la reconnaître. Admettre que l'on manifeste une attitude fondée sur des préjugés rend ces derniers mieux perceptibles et diminue la crainte que cette forme de partialité ne soit détectée. Ne pas avoir conscience ou la moindre idée que votre comportement ou vos sentiments sont dus à des préjugés et à une certaine étroitesse d'esprit est à la fois insultant et incapacitant pour les élèves<sup>7</sup>. Reconnaître que l'on manifeste une attitude partielle à l'égard de certains groupes permet d'économiser le temps et l'énergie consacrés à le dissimuler ou à le nier et peut ouvrir la voie à l'élimination de cette attitude. La reconnaissance est donc la première étape.
- **Identification.** Pour bien comprendre une forme de partialité cachée, il faut d'abord l'identifier précisément. Avez-vous pour habitude d'attribuer les caractéristiques de certains individus à un groupe entier ? Considérez-vous que certains élèves sont paresseux et inaptes parce que telle est l'image que véhiculent d'eux les médias ou que transmet la tradition orale ou écrite ? Les préjugés se fondent sur des stéréotypes, des généralisations ou des idées permettant d'attribuer des traits négatifs à un groupe entier. Certains stéréotypes, bien que positifs, sont néanmoins néfastes. La crainte ou l'anxiété que vous éprouvez vis-à-vis de certains individus ou certains groupes dans des situations ordinaires peut être le signe que vous n'êtes pas conscient d'une idée de ce type.
- **Réflexion.** Pratiquez régulièrement l'auto-réflexion et l'auto-examen. La réflexion sur soi est aussi importante que l'étude de l'histoire. On étudie le passé pour améliorer le présent. La réflexion individuelle peut aider à détecter des formes de partialité cachées et à développer les moyens de réduire et d'éliminer les stéréotypes et les préjugés malsains<sup>8</sup>. Réfléchir à un problème, à un dilemme, à une décision, à un cours ou même au choix des matériels d'enseignement n'est pas seulement un bon moyen de mettre à jour toute forme de partialité mais aussi une bonne pratique en vue de la supprimer.
- **Examen au quotidien.** Réservez chaque jour un moment pour réfléchir aux décisions à prendre. Examinez les décisions et choix quotidiens. Si certaines formes de partialité restent cachées, c'est parce que les enseignants ont une journée bien remplie et qu'ils ont beaucoup à faire. Il est difficile aussi d'admettre quelque chose qui est généralement considéré comme inacceptable d'un point de vue social. Au cours d'une journée, vous avez beaucoup de décisions à prendre. Certains chercheurs pensent que les enseignants

<sup>7</sup> Sue D. (2010a), *Microaggressions in everyday life: Race, gender and sexual orientation*, Wiley, Hoboken NJ.

<sup>8</sup> Schön D. A. (1991), *The reflective turn: Case studies in and on educational practice*, Teachers Press, Columbia University, New York.

prennent chaque jour des centaines de décisions qui affectent les élèves. Grandes ou petites, les décisions que prennent les enseignants à l'égard des élèves ont des conséquences très importantes. Un lien existe entre les préjugés inconscients et les actes manifestes ou explicites de discrimination. Le fait de ne pas réagir de façon adéquate à des remarques ou commentaires péjoratifs peut aussi donner l'impression aux élèves que vous approuvez ces propos et les comportements qui leur sont associés.

- **Remise en question de ses choix.** Cherchez d'autres choix ou d'autres manières de penser. La réflexion doit vous donner le temps de réexaminer vos choix, vos décisions, vos options et vos motivations. Pour le dire simplement, la réflexion améliore l'enseignement et encourage l'auto-examen. Pourquoi avez-vous agi de telle ou telle façon ? Un enseignant efficace réfléchit à la situation, étudie le problème et recherche une alternative ou une autre explication au lieu de s'appuyer sur des idées stéréotypées et des jugements à l'emporte-pièce. La réflexion contribue à améliorer votre pratique en vous aidant à examiner les différents moyens par lesquels vous pourriez modifier ou adapter votre enseignement.
- **Apprentissage.** Développez des relations amicales avec des individus, des communautés et des groupes différents de vous. Étendre votre cercle d'amis et de connaissances est un moyen de remettre en cause certains stéréotypes. Cela est aussi un excellent moyen de promouvoir le respect à l'intérieur comme à l'extérieur de la classe. En effet, les préjugés ne disparaissent pas à la fin du travail ou de la journée à l'école. Ils se déplacent avec ceux qui en sont porteurs. Les préjugés sont aussi liés à certaines situations pouvant susciter une crainte ou un malaise plus grands que d'autres et, par voie de conséquence, une réaction plus partielle, bornée ou même violente. Apprendre à connaître les élèves, leurs familles et les communautés locales dans un contexte extérieur à la classe favorise les possibilités positives de dialogue et d'échange<sup>9</sup>.

### Récapitulatif : Autoréflexion - identifier ses propres préjugés

Cet outil contient six recommandations pour aider les enseignants à détecter et éliminer toute forme de partialité.

Au terme de cette section, vous devriez être en mesure de :

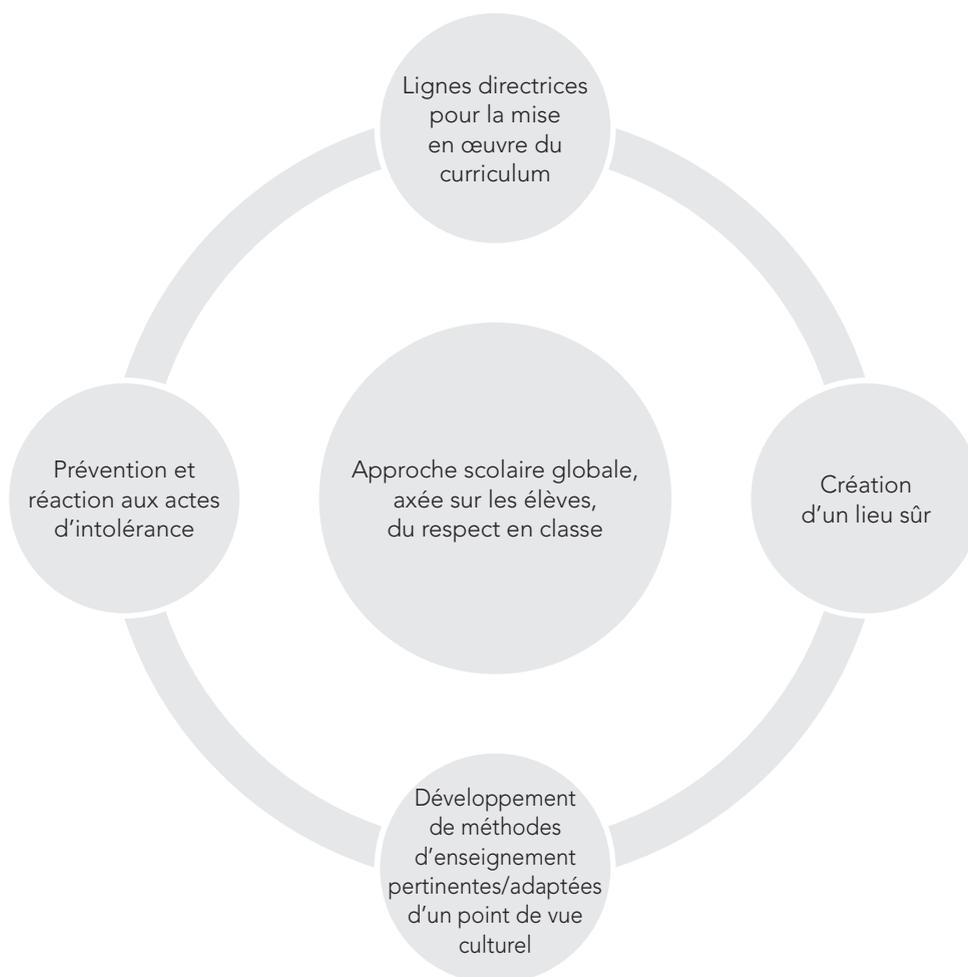
- ✓ prendre conscience de vos propres préjugés ;
- ✓ reconnaître que ces préjugés peuvent se transmettre en classe ;
- ✓ créer consciemment un temps et un lieu pour réfléchir à vos préjugés et éviter de les communiquer à vos élèves ;
- ✓ développer une méthode pour combattre vos préjugés.

<sup>9</sup> Wessler S. L. (2003), « Rebuilding classroom relationships: It's hard to learn when you're scared », *Educational Leadership*, 61/1.

### Outil 3 : Méthodes pour aborder les sujets difficiles concernant la discrimination sous toutes ses formes

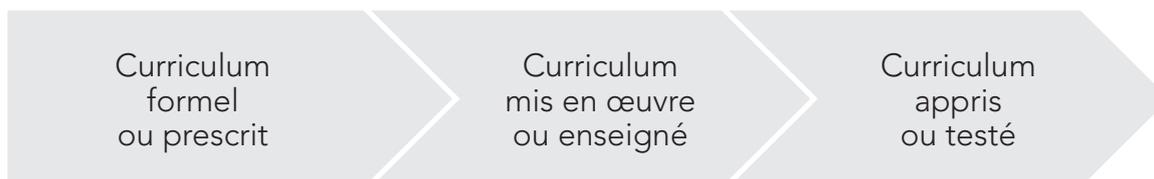
Le projet *Enseigner le respect pour tous* confie à tous les enseignants la responsabilité d'une tâche malaisée et difficile : celle d'aborder les problèmes de discrimination en classe. Or, dans certains cas, le curriculum formel est source de discrimination. Dans d'autres cas, la discrimination pénètre en classe en relation avec le curriculum informel ou à l'occasion d'échanges entre élèves ou avec l'ensemble de la communauté. Fournir aux élèves des outils et des ressources pour lutter contre la discrimination en classe peut avoir un impact positif sur leurs relations en dehors de l'espace formel de la classe.

Cet outil présente quatre méthodes pour aborder ces questions difficiles dans un contexte éducatif. Dans l'idéal, vous devriez pouvoir vous inspirer de chacune de ces méthodes et de les utiliser en collaboration, afin de fournir à vos élèves l'environnement d'apprentissage le plus riche :



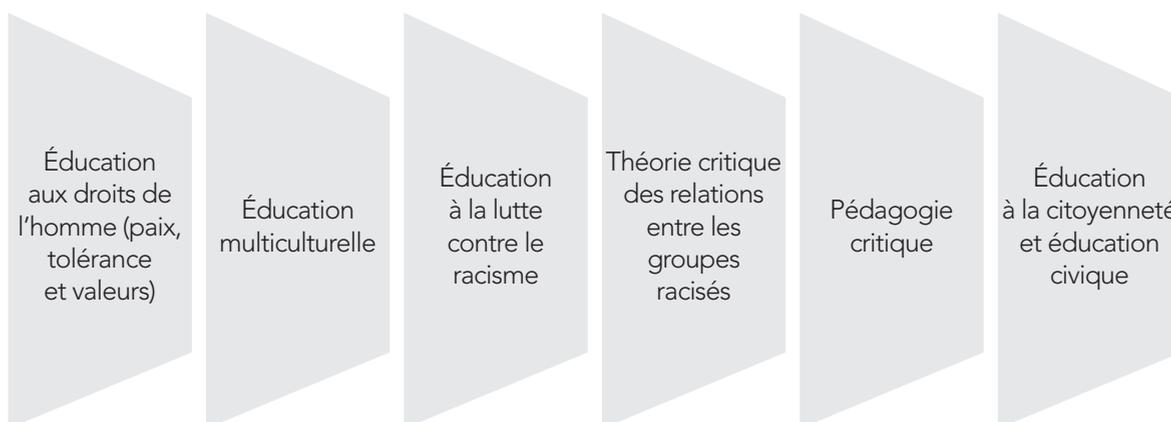
## Méthode 1 : Lignes directrices pour la mise en œuvre du curriculum

La notion de curriculum est parfois difficile à saisir car elle désigne de nombreuses choses différentes. Aux fins de cette méthode, nous définirons le curriculum de manière inclusive comme la somme des opportunités d'apprentissage fournies aux apprenants en vue d'atteindre certains objectifs éducatifs intentionnels ou non. L'ensemble des éléments pertinents à cet égard comprend : l'organisation matérielle et sociale de la classe, les relations scolaires, le rôle de l'enseignant, les politiques et les pratiques d'enseignement, les activités d'apprentissage, les évaluations, les manuels et autres matériels ou outils d'apprentissage. Le curriculum inclut donc ainsi à la fois le curriculum formel et le curriculum informel. En outre, le curriculum peut être divisé en trois catégories ou étapes principales<sup>10</sup> :



Le développement d'un curriculum pour le projet *Enseigner le respect pour tous* nécessite de comprendre et d'accepter les écarts entre curriculum formel ou prescrit, curriculum mis en œuvre ou enseigné et curriculum appris ou testé. Un bon curriculum pour le projet *Enseigner le respect pour tous* doit donc prendre une forme hybride afin d'aborder les thèmes pertinents dans tous les domaines.

Il existe six typologies, comme le montre le Module 6 dans la partie « Écosystème » du projet *Enseigner le respect pour tous* :



Chacune de ces typologies suggère des manières différentes de combattre la discrimination par et dans l'éducation. Bien qu'indépendantes, elles ont en commun certains thèmes transversaux.

On pourra s'appuyer sur ces éléments communs pour développer des recommandations globales en vue de la réforme du curriculum. Reportez-vous à la partie « Écosystème » pour plus de précisions sur les six typologies et pour des idées et suggestions supplémentaires.

L'approche du curriculum fondée sur le projet *Enseigner le respect pour tous* doit répondre aux besoins de tous les apprenants sous différents aspects tels que la religion, l'appartenance ethnique, la langue, le sexe, l'orientation sexuelle, l'âge, la classe, les besoins spéciaux ou les particularités et les modes d'apprentissage. Cette approche doit mettre en évidence le curriculum implicite. Le curriculum doit remettre en cause les stéréotypes, ainsi que certaines priorités et pratiques acceptées, et chercher à favoriser le développement d'une communauté d'apprentissage juste et équitable<sup>11</sup>. On trouvera ci-dessous une série de recommandations sur l'utilisation de divers outils pour aborder les questions difficiles touchant à la discrimination.

<sup>10</sup> Bureau international d'éducation (BIE) (2011), *Aborder la diversité socioculturelle à travers le curriculum*, Document du e-forum 2011, <http://www.ibe.unesco.org/en/communities/community-of-practice-cop/annual-e-forum.html>.

<sup>11</sup> Carroll K. S. (2008), « Building a learning community through curriculum », *International Journal of Progressive Education*, 4(3), p. 53-73.



### **Recommandation 1 : Harmoniser les politiques et les pratiques en classe et à l'école, de manière à valoriser le respect de la dignité humaine et des droits de l'homme**

Les documents fondateurs de l'école ou de l'organisation doivent mentionner explicitement le respect des droits de l'homme. L'intégration de la perspective des droits de l'homme dans le règlement scolaire et d'autres documents directeurs, ainsi que dans le fonctionnement quotidien de l'école et de la classe, est importante car elle sert de point de référence aux enseignants, aux chefs d'établissement et aux membres de la communauté lors de la préparation des politiques et de la mise en œuvre du travail de leur organisation, qu'il s'agisse d'une école, d'un centre communautaire ou d'un centre de jeunesse. En effet, les politiques, les pratiques, les règlements et les déclarations de mission sont pris en compte de différentes façons, notamment lors de la définition du curriculum ou du budget. Les objectifs du curriculum d'une école ou d'une organisation, tels que définis dans les textes fondateurs, doivent donc mentionner la question du respect.

Le développement des règles de la classe doit aussi s'appuyer sur une approche basée sur les droits de l'homme, en veillant à ce que la classe participe, par exemple, à l'élaboration de ces règles. Celles-ci doivent être formulées dans le langage des droits de l'homme. En permettant aux élèves de participer à l'élaboration de ces règles, vous les incluez dans une approche holiste du développement de la tolérance.

---

**Réflexion** : Quelles sont les valeurs qui régissent votre école ? Ces valeurs incluent-elles le respect des droits de l'homme ? Que pourriez-vous faire pour assurer la prise en compte effective de ces valeurs dans votre classe ?

---

### **Recommandation 2 : Mettre l'accent sur la diversité culturelle comme faisant partie des droits de l'homme**

Le curriculum doit exprimer la nécessité de soutenir la diversité culturelle en tant que droit fondamental. La Déclaration universelle des droits de l'homme stipule :

- Art. 1 : Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits.
- Art. 15 : Tout individu a droit à une nationalité.
- Art. 16 : À partir de l'âge nubile, l'homme et la femme, sans aucune restriction quant au groupe racisé, la nationalité ou la religion, ont le droit de se marier et de fonder une famille. Ils ont des droits égaux au regard du mariage, durant le mariage et lors de sa dissolution.
- Art. 18 : Toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion ; ce droit implique la liberté de changer de religion ou de conviction ainsi que la liberté de manifester sa religion ou sa conviction seul ou en commun, tant en public qu'en privé, par l'enseignement, les pratiques, le culte et l'accomplissement des rites.
- Art. 19 : Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.
- Art. 21 : Toute personne a le droit de prendre part à la direction des affaires publiques de son pays, soit directement, soit par l'intermédiaire de représentants librement choisis.
- Art. 23 : Tous ont droit, sans aucune discrimination, à un salaire égal pour un travail égal.
- Art. 25 : Toute personne a droit à un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé, son bien-être et ceux de sa famille, notamment pour l'alimentation, l'habillement, le logement, les soins médicaux ainsi que pour les services sociaux nécessaires ; elle a droit à la sécurité en cas de chômage, de maladie, d'invalidité, de veuvage, de vieillesse ou dans les autres cas de perte de ses moyens de subsistance par suite de circonstances indépendantes de sa volonté.
- Art. 27 : Toute personne a le droit de prendre part librement à la vie culturelle de la communauté, de jouir des arts et de participer au progrès scientifique et aux bienfaits qui en résultent.

Le curriculum devrait ainsi amener les élèves à envisager la diversité comme un droit. Il devrait orienter la discussion sur la discrimination vers le fait que toute forme de discrimination va à l'encontre des droits fondamentaux tels que le droit à la liberté de religion, le droit à la liberté de pensée et le droit à vivre sans discrimination. Par ce moyen, le curriculum permettra aux élèves de comprendre leurs droits propres et ceux de leurs pairs.

---

**Réflexion :** Comment réorienter une discussion négative sur la discrimination en mettant l'accent sur les droits qui sont en jeu dans la diversité culturelle ? Comment inclure les concepts fondamentaux de la Déclaration universelle des droits de l'homme dans les activités en classe ?

---

### Recommandation 3 : Élargir le curriculum dans un but d'inclusion

Le curriculum doit refléter l'idée de la diversité. Il faut donc élargir le curriculum afin de renforcer l'idée de soi de chaque élève, ainsi que les identités individuelles et de groupe, en prenant en compte également d'autres individus, lieux et points de vue. Les jours fériés, les fêtes et les récits d'autres cultures fournissent d'excellents points de départ pour aider les enfants à apprécier la différence. Chaque culture dispose de ses rites, fêtes, cérémonies et récits propres qui illustrent ses valeurs. Des fêtes du monde entier comme le Ramadan, Omisoka, Notre-Dame de Guadalupe, Hanoukka, Sainte-Lucie, Noël ou même des fêtes des villes ou des villages voisins peuvent être intégrées à l'enseignement. Cela représente un premier pas vers un curriculum mieux axé sur la lutte contre les préjugés et le racisme.

---

**Réflexion :** Votre curriculum prend-il suffisamment en compte la diversité ? Englobe-t-il les histoires et les récits de nombreux peuples ou seulement de quelques-uns ? Que pourriez-vous faire pour assurer la prise en compte de perspectives multiples ? Dans quels domaines, en particulier, pourriez-vous élargir les perspectives ? De quelles ressources avez-vous besoin pour cela ?

---

### Recommandation 4 : Éviter l'« approche touristique »

Les touristes visitent un endroit, puis ils repartent : une approche touristique du curriculum se contente donc d'inclure dans le curriculum, à certains mois prévisibles de l'année, des visages, des noms et des fêtes emblématiques qui ne réapparaissent pas avant l'année suivante. Une approche aussi superficielle de la diversité attribue implicitement un statut différent à ceux qui sont « dedans » et « dehors ». Est préférable une approche équilibrée reposant sur la prise en compte de connaissances relatives à d'autres peuples et d'autres

lieux, et de points de vue différents, dans le fonctionnement quotidien de la classe tout au long de l'année. Une approche équilibrée permet aussi d'identifier les ressemblances et les différences. Tous les individus ont des besoins biologiques semblables, comme le besoin de nourriture et d'abri, mais ils satisfont ces besoins de façons différentes en fonction de leur culture, leurs ressources, leurs pratiques politiques, leur économie, leur langue, leur situation géographique, leur religion et leurs coutumes.

---

**Réflexion :** Votre enseignement intègre-t-il des matériaux/contenus significatifs reflétant la diversité ? Présentez-vous les différents points de vue qui sont importants pour tous vos élèves ? Certains de vos élèves se sentent-ils exclus en classe parce qu'ils ne peuvent établir une relation avec le curriculum ? De quelle façon pourriez-vous compléter le curriculum afin que tous les élèves se sentent chez eux dans votre classe ?

---

### Recommandation 5 : Intégrer un aspect de lutte contre les préjugés

Si le curriculum peut donner la possibilité aux élèves d'acquérir une idée positive d'eux-mêmes grâce à son caractère inclusif, les élèves doivent aussi apprendre à comprendre que les préjugés, la discrimination, le manque d'équité et la haine sont nuisibles et peuvent avoir en définitive des conséquences négatives. Le curriculum devrait donc fournir aussi aux élèves des connaissances et des outils pour leur permettre de protéger leurs droits et les droits d'autrui. Le curriculum doit aider les élèves à comprendre que la haine peut blesser et qu'elle peut faire du mal non seulement aux personnes qui en sont victimes, mais aussi aux familles, aux communautés et à la société dans son ensemble. Les enseignants doivent donc aussi aider les élèves à acquérir les connaissances, les compétences et même les moyens d'expression requis pour être capables d'agir de manière appropriée et ne pas rester des spectateurs passifs.



Impacts négatifs

---

**Réflexion :** Que pourriez-vous faire pour aider vos élèves à acquérir une idée positive d'eux-mêmes ? Vos élèves sont-ils conscients de l'impact négatif de la discrimination à la fois pour les personnes qui en sont victimes et pour l'ensemble de la communauté et de la société ? Vos élèves ont-ils acquis les compétences nécessaires pour combattre la discrimination ? Que pourriez-vous faire pour leur donner une plus grande confiance à agir en ce domaine ?

---

### Recommandation 6 : Modifier et adapter le curriculum aux besoins des divers apprenants

Modifier le contenu du curriculum n'est pas toujours possible dans certains contextes. Lorsque tel est le cas, il faut s'efforcer de trouver l'opportunité d'introduire de petits changements dans la pratique. Il est possible en fait de modifier le contenu et la forme de l'enseignement en posant simplement certaines questions pour inciter les élèves à réfléchir, en présentant des exemples positifs de personnes appartenant à un groupe racisé ou à un groupe ethnique différent, en invitant des membres de la communauté à intervenir en classe, en élargissant le curriculum afin de prendre en compte les besoins particuliers des élèves ou en soutenant l'enseignement dans la langue maternelle des enfants ou leurs langues autochtones. Les ressources en la matière sont nombreuses et peuvent inclure des outils technologiques et des moyens d'échange virtuels. Dans certaines situations, il est difficile de modifier, même légèrement, le curriculum car l'approbation d'une autorité supérieure est pour cela nécessaire. Il faut donc faire preuve de créativité.

---

**Réflexion :** Quels petits changements pourriez-vous introduire dans le curriculum pour les mettre en œuvre dès demain ? Sur quelles ressources pourriez-vous vous appuyer pour intégrer certains matériels et répondre ainsi à vos besoins en matière de diversité ? Quelles questions pourriez-vous aborder tous les jours afin de stimuler la réflexion de vos élèves ?

---

### **Recommandation 7 : Utiliser plus efficacement les classes à plusieurs niveaux**

Enseigner dans une classe comprenant des apprenants de plusieurs niveaux représente un défi, mais aussi une opportunité en termes d'adaptation du curriculum, d'utilisation des moments propices à l'enseignement et de résolution des conflits. Les classes à plusieurs niveaux exigent généralement d'utiliser des matériels d'enseignement divers et parfois d'enseigner le même sujet à différents niveaux. Dans ce type de situation, les ressources sont parfois peu nombreuses. Cela oblige les enseignants à improviser en recrutant des aides ou des assistants, des para-professionnels ou des spécialistes locaux dans le village ou les communautés voisines. Ces personnes peuvent jouer le rôle de modèles positifs pour les élèves, en particulier les filles si les femmes enseignantes sont peu nombreuses à l'école. Les grandes classes à plusieurs niveaux donnent lieu à de nombreuses interactions et parfois à des conflits. Cela crée de nombreux moments propices à l'enseignement, qui peuvent être mis à profit pour enseigner les compétences de résolution des conflits et aider les parents, les élèves et les autres enseignants à comprendre que les classes à plusieurs niveaux ne sont pas inférieures aux autres et que les élèves de ces classes méritent d'être traités de façon équitable.

---

**Réflexion :** Si vous enseignez dans une classe à plusieurs niveaux, comment pourriez-vous mettre à profit cette situation pour renforcer votre enseignement de la tolérance ? Quel rôle les élèves plus jeunes et plus âgés pourraient-ils jouer dans ce processus ?

---

### **Recommandation 8 : Utiliser des manuels qui soutiennent l'enseignement du respect**

Les manuels, qui sont l'expression concrète du curriculum scolaire, possèdent la force de l'écrit. Selon une étude, au moins 80 à 95 % du temps passé en classe tourne autour de l'utilisation des manuels et les enseignants s'appuient fortement sur eux pour leurs décisions d'enseignement. La littérature pour enfants, comme les manuels, donne la possibilité aux élèves de voyager dans des lieux lointains, de rencontrer des personnes différentes et de prendre part à des aventures excitantes sans quitter le confort et la protection de leur foyer, de leur village ou de leur ville. Les manuels et d'autres matériaux imprimés, ainsi que les médias numériques, peuvent aider à aborder certains sujets controversés. Là où les manuels n'existent pas, ou en nombre insuffisant, l'enseignant peut raconter des histoires ou créer son propre manuel. Cependant, les manuels peuvent aussi être une arme à double tranchant, en particulier lorsqu'ils renforcent ou perpétuent certains stéréotypes, restreignent leur point de vue à celui d'un seul groupe ou discréditent un groupe d'individus particulier. Les lignes directrices ci-dessous pourront aider à choisir des livres, médias et ressources aptes à soutenir l'enseignement :

- Les manuels et la littérature pour enfants ne doivent pas être utilisés seuls : ils doivent compléter d'autres types de matériels et d'autres formes d'enseignement axés sur l'enfant comme, par exemple, les histoires orales, les jeux et le chant.
- L'enseignant doit être familiarisé avec un livre ou un média avant de le présenter en classe.
- Vérifiez l'existence de toute forme de partialité dans les matériels que vous utilisez. Il faut éviter que les livres et médias introduits en classe contribuent à renforcer certains stéréotypes. Les hommes et les femmes sont-ils décrits avec des rôles stéréotypés ? Les personnes handicapées sont-elles présentées sous un jour dégradant ? Qui joue le rôle principal dans le récit ? Qui est ignoré ?
- Choisissez des livres qui ont une signification particulière du point de vue de l'histoire, de la culture et de l'expérience de vos élèves et aussi de personnes d'autres groupes racisés ou groupes ethniques. Servez-vous des livres pour étendre le champ de connaissances des élèves.
- Présentez aux élèves plusieurs livres et plusieurs points de vue sur le même sujet. Si les livres manquent, cherchez à obtenir des dons ou des matériels des parents ou de la communauté, afin que l'enseignant et la classe puissent créer leurs propres livres.
- Choisissez des matériaux de lecture et des médias explicitement axés sur la lutte contre les préjugés.
- Découvrez des moyens d'utiliser des récits familiaux et des contes traditionnels pour promouvoir l'équité, la tolérance et le respect.

- Discutez du livre que vous utilisez. Aidez les élèves à faire le lien avec le respect et la lutte contre la discrimination.
- Les livres peuvent servir de moyen d'échange. Servez-vous de livres pour faciliter le dialogue sur des sujets difficiles et établir des liens avec la vie quotidienne à la maison et dans la communauté locale.

---

**Réflexion :** Qui et quoi sont représentés dans les manuels et les livres de lecture utilisés en classe ? Comment sont décrites ces personnes et leur manière de penser ? Les livres respectent-ils et englobent-ils toutes les cultures ? Les élèves ont-ils tous la possibilité de s'identifier à un moment avec le texte ? Quels matériels supplémentaires – manuels ou littérature – devriez-vous utiliser pour rendre le contenu plus inclusif ?

---

### **Recommandation 9 : Former les enseignants aux thèmes du respect pour tous**

Les enseignants font partie intrinsèque du curriculum car ils constituent le lien entre ce que les politiques prescrivent d'enseigner et ce qui est présenté aux élèves en classe. C'est pourquoi il est important de leur permettre d'acquérir les connaissances et les compétences nécessaires pour dispenser des contenus utiles aux élèves et bien maîtriser les matériels d'enseignement, et de veiller à ce qu'ils soient en accord avec les valeurs des contenus qu'ils sont chargés d'enseigner. Les enseignants doivent être encouragés à aborder des sujets controversés et à confronter les actes de discrimination. S'ils ne s'opposent pas ouvertement à la discrimination, ils risquent de donner l'impression que ce type de comportement est toléré. La lutte contre la discrimination dans l'éducation exige des enseignants qu'ils réfléchissent à leurs propres préjugés et participent, le cas échéant, à des activités de formation/développement professionnel. Elle exige aussi des enseignants qu'ils partagent des valeurs professionnelles et un code de conduite qui les encourage à demander de l'aide lorsqu'ils en ont besoin. Chercher à obtenir l'avis des dirigeants de l'école, des parents, de la communauté, des anciens et d'autres enseignants est utile pour décider de la meilleure voie à suivre. Cela permet aussi aux enseignants d'entrer en contact avec divers acteurs de la communauté locale.

---

**Réflexion :** Vos collègues partagent-ils avec vous une même conception du respect et de la lutte contre la discrimination ? Vous sentez-vous à l'aise pour enseigner les thèmes et les valeurs du respect pour tous ? Quel type de formation vous paraîtrait utile pour enseigner un curriculum basé sur le respect ? De quelles compétences supplémentaires auriez-vous besoin pour appliquer ce type d'approche ? Où pourriez-vous recevoir cette formation ?

---

### **Recommandation 10 : Aborder les sujets controversés**

Il est de plus en plus difficile d'éviter de discuter des sujets controversés en classe. Les enseignants et les élèves ont de plus en plus accès aux médias et aux événements mondiaux, ne serait-ce qu'au moyen d'un téléphone portable. Les élèves sont aujourd'hui mieux informés que jamais auparavant. Cette situation peut servir de prétexte pour aborder des sujets controversés, en aidant les élèves à développer leur aptitude à la réflexion et à la communication et leurs capacités de résolution des conflits. Il est important que les élèves comprennent comment un sujet devient controversé : à cause d'intérêts concurrents ou pour des raisons qui tiennent à la politique, à l'économie, à l'histoire, à des valeurs, à des différences de points de vue ou à d'autres facteurs. Pour éviter les « silos informationnels » qui contribuent à renforcer telle ou telle opinion, surtout sur les questions controversées, les enseignants doivent s'efforcer de fournir des perspectives multiples qui favorisent la compréhension de plusieurs points de vue. Une méthode simple à cet égard est de faire participer les élèves à un programme de connaissance des médias, la compréhension des différences de perspectives étant intrinsèque à ce type d'activité. Les programmes de connaissance des médias aident les élèves à comprendre ce qu'est un « point de vue » en utilisant divers exemples concrets et diverses ressources. L'emploi de divers types de matériels (vidéo, matériel imprimé, etc.) et d'une large gamme d'auteurs différents (appartenant éventuellement à des cultures différentes) est aussi un moyen de développer les connaissances et d'élargir l'horizon des élèves. Dans certains pays, le curriculum exige même l'enseignement de certains sujets controversés ; cependant, dans certains contextes, il est préférable d'en discuter avec d'autres enseignants ou avec les autorités scolaires avant d'aborder certaines questions.

---

**Réflexion :** Votre école ou le curriculum vous permet-il d’aborder les sujets controversés ? Vous paraît-il utile d’aborder certaines questions difficiles en classe ? Quels sujets intéresseraient vos élèves ? Quelles ressources pourriez-vous utiliser pour présenter plusieurs points de vue et éviter de renforcer les « silos informationnels » existants ? Comment utiliser le débat et la discussion pour mieux combattre la discrimination ?

---

### **Recommandation 11 : Mettre à profit certains moments propices du curriculum pour orienter la discussion et aborder des sujets controversés**

Des sujets controversés peuvent apparaître spontanément en classe. Une telle situation offre un « moment propice à l’enseignement », ou une occasion imprévue dans la journée scolaire à la fois pour l’enseignant et les élèves, en leur permettant d’engager un dialogue ouvert et honnête. Ces moments propices peuvent se produire en dehors du curriculum formel ou à l’intérieur d’un curriculum bien planifié. Ils fournissent une excellente opportunité d’aborder les questions controversées, en renforçant l’empathie, le respect et la prise de décision. La discussion des sujets controversés permet aussi de présenter une stratégie de communication efficace aux élèves.

Les Lignes directrices ci-dessous sont utiles pour discuter des sujets controversés en classe.



- Commencer par établir des règles de base pour les élèves. Inviter les élèves à participer à la définition des règles et de leurs conséquences. Une règle importante à inclure est le respect de toutes les opinions en créant un lieu sûr où tous les élèves sentent qu’ils peuvent partager leurs avis.
- Débattre de comment et pourquoi le sujet est devenu controversé.
- Ne pas autoriser les formes d’expression partiales dans la discussion du sujet.
- Éviter de personnaliser les désaccords. Souligner qu’il est OK d’être en désaccord avec des idées mais non de mépriser les personnes qui expriment ces idées.
- Les opinions doivent s’appuyer sur des raisons ou des faits.

---

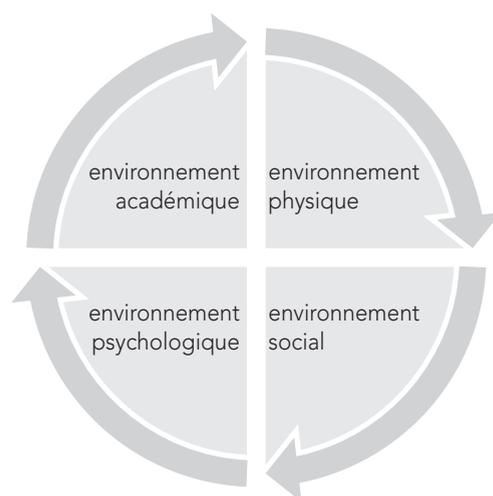
**Réflexion :** Comment mettre à profit les moments propices à l’enseignement ? Pouvez-vous anticiper de tels moments pendant les cours en relation avec le contenu de votre enseignement ? Comment mieux préparer ces moments ?

---

## Méthode 2 : Création d'un lieu sûr

### Exemple : Deuxième étude explicative et comparative régionale

L'atmosphère de l'école est le facteur le plus fortement corrélé à la réussite scolaire parmi les élèves latino-américains, d'après la Deuxième étude explicative et comparative régionale (SERCE) menée par le Bureau régional de l'éducation de l'UNESCO en Amérique latine en collaboration avec le Bureau des Caraïbes de l'UNESCO<sup>12</sup>. La ségrégation des élèves sur la base du statut socioéconomique vient en deuxième place et les facteurs liés aux ressources scolaires sont également mentionnés comme contribuant aux disparités de résultats observées parmi les élèves. Les résultats de cette étude, qui a porté sur plus de 200 000 élèves d'Amérique latine et a été saluée comme l'une des plus importantes de l'histoire de l'Amérique latine et des Caraïbes, sont considérés comme importants. Le rapport final conclut que certains aspects essentiels de l'atmosphère scolaire comme l'école elle-même, les enseignants et le personnel dirigeant ont l'impact le plus déterminant sur les résultats des élèves. Malgré l'importance des facteurs socioéconomiques, les variables liées à l'atmosphère scolaire l'emportent de ce point de vue.



L'atmosphère scolaire est un élément déterminant de la réussite des élèves. Elle est le produit d'un certain nombre d'idées, de valeurs, de croyances, de normes et de relations, ainsi que des pratiques d'enseignement et des structures organisationnelles de l'école. L'atmosphère scolaire agit de manière invisible et est profondément enracinée dans le fonctionnement intérieur d'une école ou d'une organisation. Elle s'exprime souvent dans la manière dont les acteurs concernés parlent de l'école ou de l'organisation. L'atmosphère scolaire comprend :

Ces éléments de l'atmosphère scolaire se recoupent et sont liés entre eux. Ils n'agissent pas isolément les uns des autres. Comme le montre l'étude SERCE, l'atmosphère scolaire agit conjointement avec d'autres variables sociales et démographiques sur les performances scolaires.

Il existe de nombreuses façons de créer un environnement scolaire positif favorable au développement individuel. On trouvera ci-dessous plusieurs recommandations sur les moyens de soutenir le développement du respect dans chacun des quatre types d'environnement scolaire :

**Un environnement physique d'apprentissage favorable au respect** et contribuant à une atmosphère scolaire positive doit chercher à limiter l'entassement des élèves et fonctionner comme un lieu sûr où les élèves peuvent apprendre et se développer. Éviter les classes trop nombreuses n'est pas toujours possible dans les situations où plusieurs niveaux d'enseignement coexistent ou dans les écoles des régions rurales démunies. Néanmoins, même une classe nombreuse peut être organisée de façon à faire participer les élèves à des activités d'étude seuls ou en groupes de travail coopératif, ce qui permet de réduire les conflits.

<sup>12</sup> Regional Bureau for Education in Latin America (juin 2008), *Student achievement in Latin America and the Caribbean: Results of the Second Regional Comparative and Explanatory Study (SERCE)*, Bureau régional pour l'éducation en Amérique latine et dans les Caraïbes, OREALC/UNESCO, Santiago (Chili).

Le risque de violence, quel qu'il soit, est une violation des droits des élèves et a des incidences négatives sur l'environnement physique. Les brimades ou le harcèlement d'élèves par d'autres élèves, ou par des enseignants, dans la cour, les couloirs, des lieux privés comme les toilettes, la cantine ou les terrains de jeux ne doivent pas être tolérés. Le terrain et les équipements de l'école doivent donc faire l'objet d'une surveillance adéquate.

---

**Réflexion :** Que pourriez-vous faire en classe pour créer un espace d'apprentissage qui favorise le respect ? Comment favoriser le développement d'un lieu sûr en classe pour les élèves ? Quelles mesures pourriez-vous prendre pour promouvoir une atmosphère scolaire sûre en dehors de la classe ?

---

**Un environnement social d'apprentissage qui favorise le dialogue, les échanges et la tolérance est un environnement où** l'interaction est encouragée et la ségrégation imposée ou volontaire est découragée. Le harcèlement, les brimades et les insultes n'y sont pas ignorés mais traités de manière adéquate. Le personnel de l'école, les enseignants, les parents et les élèves doivent aussi disposer de moyens de communication clairs et de mécanismes pour résoudre les conflits. La participation des parents et de la communauté doit être encouragée. Les enseignants et le personnel scolaire doivent travailler avec des représentants de la communauté afin de donner la possibilité aux élèves et aux parents d'origines culturelles différentes de se réunir pour participer à des activités de loisirs. Dans le même esprit, des mesures devraient être prises afin que les enseignants, les élèves, les parents et la communauté puissent jouer un rôle actif dans les activités scolaires.

---

**Réflexion :** Comment encourager le dialogue et les échanges entre tous les acteurs de la communauté ? Comment créer des opportunités d'échanges entre élèves et parents ? Quelles mesures prendre à l'école pour décourager le harcèlement, les brimades, les insultes et d'autres formes de discrimination ? Comment promouvoir des canaux de communication clairs dans votre école ?

---

**Un environnement psychologique d'apprentissage qui embrasse la diversité, favorise le développement d'un sentiment d'appartenance à la communauté et l'équité.** La confiance, la coopération, le respect et l'équité sont des éléments clés de l'atmosphère scolaire. Les règles et règlements doivent être appliqués avec équité. Lorsque les élèves ou les parents ont le sentiment que le groupe majoritaire à l'école n'a pas leur intérêt à cœur et/ou cherche à saper leurs progrès, leur moral ou leurs résultats scolaires, les performances déclinent fortement. Les enseignants, le personnel scolaire, les parents et la communauté doivent avoir le sentiment d'être appréciés et de pouvoir s'exprimer sur les questions scolaires. Les enseignants doivent s'abstenir d'invoquer l'argument du déficit, en rendant la famille ou la communauté responsable des résultats scolaires des élèves. Il est préférable de chercher à identifier les possibilités de communication effective entre les diverses parties prenantes.

---

**Réflexion :** Les règles sont-elles appliquées de façon équitable dans votre classe et votre école ? Percevez-vous vos élèves différemment ? Comment faire en sorte que les parents, les membres de la communauté et les élèves se sentent appréciés et puissent faire entendre leur voix à l'école ?

---

**Un environnement d'apprentissage qui promeut le respect, a de fortes attentes à l'égard des élèves et crée des conditions favorables à l'inclusion.** Tous les élèves font également l'objet de fortes attentes. Ils bénéficient d'un accès égal et de possibilités identiques d'apprendre d'enseignants bien formés. Les enseignants varient leurs méthodes et matériels d'enseignement afin de prendre en compte le mode de connaissance et d'apprentissage de tous les élèves.

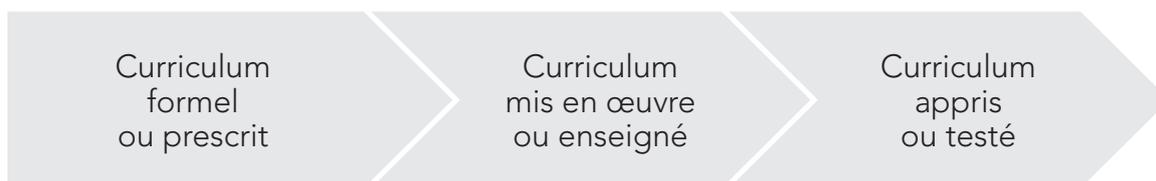
---

**Réflexion :** Vos attentes à l'égard de tous les élèves sont-elles suffisamment élevées ? Prenez-vous en compte des modes d'apprentissage différents dans l'enseignement et les tests ? Que pourriez-vous faire pour rendre votre enseignement plus inclusif ?

---

### Méthode 3 : Développer des méthodes d'enseignement pertinentes d'un point de vue culturel

Pour développer des méthodes d'enseignement culturellement adaptées, il est important de comprendre les différents types de curriculum. Ils sont au nombre de trois :



Les enseignants jouent un rôle essentiel dans le deuxième type de curriculum : le curriculum mis en œuvre ou enseigné. Les méthodes qu'ils utilisent à cette fin englobent toute une gamme de compétences, de pratiques, de stratégies et de conceptions de l'enseignement et de l'apprentissage. Les enseignants recourent aussi à une grande diversité de méthodes, en recherchant le moyen le plus efficace de répondre aux besoins des élèves.

Le projet *Enseigner le respect pour tous* ne cherche pas à promouvoir une méthode d'enseignement contre une autre. Il reconnaît que les pratiques des enseignants sont définies et déterminées à la fois par des politiques et par des normes culturelles. Le projet *Enseigner le respect pour tous* vise à promouvoir une approche différenciée de l'éducation, qui soit source d'idées sur les moyens de rendre toutes les méthodes d'enseignement plus pertinentes d'un point de vue culturel et mieux adaptées à la promotion d'un cadre éducatif fondé sur le respect et opposé à la discrimination.

La différenciation du curriculum est le processus d'assouplissement, d'adaptation et de modification du curriculum et de l'enseignement lui-même sous des formes aptes à mieux prendre en compte la diversité des modes d'apprentissage, des capacités, des intelligences et des modes de connaissance<sup>13</sup>.



Les élèves peuvent être confrontés à de nombreux obstacles à la maison, à l'école et dans la communauté mais les enseignants sont dans la position enviable de pouvoir innover et de modifier leurs pratiques d'enseignement. L'innovation est généralement associée aux technologies et assez peu à l'enseignement. Néanmoins, la différenciation du curriculum ou de l'enseignement vise à aider les apprenants qui ont des difficultés à atteindre eux aussi des résultats d'un haut niveau. Les obstacles auxquels se heurtent les apprenants sont de nature diverse : aptitudes mentales, crainte de la discrimination, manque de connaissance de la langue d'enseignement ou absence de soutien parental. Pour différencier l'enseignement, il est donc nécessaire de bien connaître les élèves, de comprendre les raisons de leurs difficultés et de trouver les moyens de faciliter leur apprentissage.

Lignes directrices pour le développement de méthodes d'enseignement pertinentes/appropriées d'un point de vue culturel :

- Promouvoir une pleine participation
- Employer des méthodes culturellement adaptées

<sup>13</sup> UNESCO (2004), *Changer les méthodes d'enseignement : la différenciation des programmes comme solution à la diversité des élèves*, Paris (France).

- Accroître les compétences culturelles individuelles
- Évaluer et modifier les matériels d'enseignement
- Favoriser le développement d'une communauté d'apprentissage sensible aux aspects culturels
- Donner des indications favorisant la compréhension
- Clarifier leur opinion personnelle dès le début, et laisser le temps aux autres d'exprimer la leur
- Réagir à la discrimination

**Ligne directrice 1 : Cherchez à promouvoir la pleine participation de tous les élèves et à créer des conditions permettant d'améliorer l'accès à un environnement d'apprentissage positif et valorisant**

Les méthodes d'enseignement, le curriculum et l'environnement d'apprentissage doivent être étroitement adaptés aux besoins éducatifs particuliers des élèves. Les élèves qui présentent des besoins spéciaux requièrent généralement une plus grande attention et un plus grand soutien que les autres. Ces besoins spéciaux peuvent inclure un soutien linguistique, la protection contre la discrimination ou d'autres formes de soutien éducatif supplémentaire en relation avec la discrimination linguistique et sociale ou le handicap. L'environnement d'apprentissage de ces élèves doit être positif et valorisant. Les enseignants doivent recevoir la formation professionnelle la plus efficace pour soutenir les enfants qui présentent des besoins spéciaux. Pour certains handicaps, l'inclusion en classe n'est pas toujours possible. Dans ce cas, il importe d'assurer que les opportunités éducatives fournies demeurent d'un bon niveau. Il importe aussi de ne pas perdre de vue que les élèves qui n'ont pas de besoins spéciaux bénéficient de l'interaction avec ceux qui présentent de tels besoins.

---

**Réflexion :** Que pouvez-vous faire pour promouvoir la pleine participation dans votre classe ? Que pourriez-vous faire de plus pour soutenir et inclure les élèves handicapés ?

---

**Ligne directrice 2 : Employez des méthodes culturellement adaptées pour enseigner le respect et combattre la discrimination**

Une pratique d'enseignement culturellement adaptée exige quatre conditions :

- (1) accroître vos compétences culturelles et votre base de données ;
- (2) évaluer et adapter des matériels d'enseignement culturellement pertinents ;
- (3) favoriser le développement d'une communauté d'apprentissage sensible aux différences culturelles ;
- (4) enseigner d'une manière qui augmente au maximum les possibilités de comprendre des élèves, tout en leur permettant de s'affirmer<sup>14</sup>.

---

**Réflexion :** Êtes-vous conscients des limites de vos compétences culturelles lorsque vous enseignez ? Que pourriez-vous faire de plus pour accroître votre intelligence culturelle ?

---

**Ligne directrice 3 : Cherchez à accroître les compétences culturelles individuelles et la base de connaissances**

Apprenez à connaître qui sont vos élèves, d'où ils viennent et quels sont leurs espoirs, leurs rêves et leurs craintes. Il peut être utile de visiter les communautés et les villages où ils vivent, ainsi que les lieux qu'ils fréquentent avec leur famille. Essayez d'intégrer cette information au curriculum et à votre méthode d'enseignement. Invitez les familles et les groupes communautaires à des réunions où vous pourrez apprendre à vous connaître mutuellement. Présentez-vous en soulignant l'importance que vous accordez à la diversité et au respect en classe. Invitez les familles et les communautés à vous faire part de leurs idées sur les moyens pour elles de participer aux activités en classe et à l'école.

<sup>14</sup> Gay G. (2010), *Culturally responsive teaching: Theory, research, and practice* (Multicultural Education Series), Teachers College Press, New York.

---

**Réflexion** : Connaissez-vous bien vos élèves ? Avez-vous une connaissance étendue des élèves de votre classe et, en particulier, de leur origine et de leur histoire ? Comment le curriculum et les méthodes que vous utilisez pour l'enseigner peuvent-elles accroître au maximum les chances des élèves, ainsi que leurs capacités à protéger leurs droits tout en respectant les droits d'autrui ? Que pourriez-vous faire pour mieux les connaître et mieux comprendre d'où ils viennent ?

---

#### **Ligne directrice 4 : Évaluez et modifiez les matériels d'enseignement afin de les rendre culturellement adaptés et pertinents au regard de votre contexte de travail**

La différenciation de l'enseignement nécessite d'évaluer les points forts et faibles des matériels d'enseignement, afin de déterminer les modifications requises. Adaptez méthodes et matériels en fonction des besoins, de manière à en accroître la pertinence, la qualité et l'efficacité. Apprenez à reconnaître la force propre du curriculum. Le curriculum a le pouvoir de transmettre des informations, parfois de manière indirecte. Ce qui ne figure pas dans les pages d'un manuel ou sur un site Internet se transmet en fait tout autant que ce qui y figure<sup>15</sup>.

---

**Réflexion** : Qu'est-ce qui est implicitement transmis via le curriculum ? Que pourriez-vous faire pour empêcher la transmission involontaire de formes de discrimination ?

---

#### **Ligne directrice 5 : Favorisez le développement d'une communauté d'apprentissage sensible aux aspects culturels**

Une communauté d'apprentissage est un groupe d'individus travaillant ensemble à un but commun. Appuyez-vous sur la culture, la langue et l'origine des élèves pour les aider à acquérir de nouvelles connaissances qui les rapprochent de la réalisation de ce but commun. Servez-vous d'exemples qui leur sont familiers dans une langue valorisante. Un entraîneur sportif emploie cette stratégie pour construire une forte équipe. Cette méthode est ce qu'on appelle « l'échafaudage culturel ». Elle est adaptée aussi bien aux contextes d'éducation informels que formels. Les questions à prendre en compte dans cette optique sont notamment les suivantes : quelles sont les capacités et les vulnérabilités de vos élèves ? Quelles sont vos capacités et vos vulnérabilités en tant qu'enseignant ? Votre choix de méthodes et de matériels d'enseignement favorise-t-il l'apprentissage des élèves ?

---

**Réflexion** : De quelles façons aidez-vous les élèves à établir un but commun ? Que pourriez-vous faire de plus pour favoriser le développement d'une classe sensible aux différences culturelles ?

---

#### **Ligne directrice 6 : Dispensez l'enseignement d'une manière qui renforce au maximum la compréhension et la tolérance des élèves, tout en mettant en valeur leur identité propre**

Examinez si votre mode d'enseignement et de communication facilite l'apprentissage et le rend également pertinent pour tous les élèves. Si vous utilisez des activités d'apprentissage coopératif ou en groupes de pairs, avez-vous réfléchi à la manière dont certaines différences de privilège et de pouvoir à l'intérieur et entre ces groupes peut affecter la dynamique de groupe et donc la participation ? Essayez d'égaliser ou de neutraliser la dynamique de pouvoir en classe en sélectionnant soigneusement les groupes et en suivant de près les performances et le retour d'information de chaque groupe. Gardez à l'esprit le fait que les élèves retrouvent souvent des dynamiques de pouvoir identiques chez eux et dans la communauté à la sortie de l'école<sup>16</sup>. Efforcez-vous de faire participer de façon constructive les parents et la communauté lorsque cela est possible.

---

**Réflexion** : Comment dispensez-vous l'enseignement aux élèves ? Vos directives ont-elles pour effet de privilégier certains élèves ? Comment sélectionnez-vous les groupes pour le travail en groupe ? Que pourriez-vous faire pour égaliser la dynamique de pouvoir entre les élèves ?

---

15 Gay G. (2010), *Culturally responsive teaching: Theory, research, and practice* (Multicultural Education Series), Teachers College Press, New York.

16 Gay G. (2010), *Culturally responsive teaching: Theory, research, and practice* (Multicultural Education Series), Teachers College Press, New York.

## Ligne directrice 7 : Réagissez rapidement aux brimades et aux actes de discrimination et de harcèlement

Ne perdez pas de vue que le fait de réagir aux actes d'intolérance envoie aux élèves un message clair sur le respect de la dignité humaine et des droits de l'homme. Un enseignant qui enseigne le respect doit réagir rapidement et de façon efficace aux actes d'intolérance. Il est très important de respecter les politiques et procédures en place pour déclarer un tel acte. Si vous ne savez pas exactement quoi faire, demandez à un autre enseignant ou à un dirigeant de l'école. Les écoles et les organismes d'éducation informelle ne peuvent réagir de manière appropriée aux actes de discrimination s'ils n'en ont pas connaissance. Un système de déclaration doit aussi être mis en place pour les élèves et ceux-ci doivent être informés de ce système et de la manière de l'utiliser. Cela leur permet de devenir proactifs dans la défense de leurs droits et de ceux d'autrui.

---

**Réflexion** : Réagissez-vous rapidement aux actes de discrimination ? Indiquez-vous clairement à vos élèves que la discrimination, les brimades et le harcèlement ne sont pas acceptables ? Que pourriez-vous faire pour améliorer votre réaction en cas de discrimination ?

---

## Méthode 4 : Réagir à et prévenir les actes d'intolérance

La réaction ou l'absence de réaction aux brimades et aux actes de discrimination, d'intolérance ou de harcèlement indiquent énormément de choses aux élèves. Une réaction rapide à un acte de discrimination leur montre clairement que de tels actes ne sont pas acceptables. Une intervention rapide aide aussi à créer un environnement de soutien. À l'inverse, l'inaction envoie un message d'acceptation de la discrimination et peut favoriser le développement d'une atmosphère de crainte et d'intolérance à l'école.

On trouvera ci-dessous plusieurs mesures à suivre et à appliquer dans votre école ou organisation pour réagir à et prévenir les actes d'intolérance :

- Réaction systématique des enseignants aux brimades et aux actes de discrimination et de harcèlement.
- Mise en place d'un système de déclaration pour les élèves.
- Soutien à la victime ou la/les cibles des actes en cause.
- En sus de la prévention, qui est la meilleure option, développement d'activités visant à promouvoir la résolution des conflits, la réconciliation et la paix.
- La compréhension de l'intolérance améliore la prévention.

## Mesure 1 : Réaction systématique des enseignants aux brimades et aux actes de discrimination ou de harcèlement

Les enseignants doivent réagir rapidement et de façon efficace aux actes d'intolérance. Ils doivent respecter les politiques et procédures en place pour déposer une plainte auprès de l'administration. S'il n'existe pas de politiques et procédures clairement définies par écrit, l'école doit s'efforcer d'en créer. Les enseignants doivent aussi entrer immédiatement en contact avec les parents. Ils doivent déclarer les actes de discrimination car les écoles et les organismes d'éducation informelle ne peuvent réagir de manière appropriée aux actes de discrimination s'ils n'en ont pas connaissance.

---

**Réflexion** : Votre école a-t-elle mis en place des mesures pour la déclaration des actes de discrimination ? Dans la négative, que pourriez-vous faire pour aider à la mise en place de telles mesures ?

---

## Mesure 2 : Mise en place d'un système de déclaration pour les élèves

Les élèves doivent connaître les moyens sûrs de communication existants et la manière de les utiliser. Cela leur permet de devenir proactifs dans la défense de leurs droits et de ceux d'autrui. Les enseignants doivent s'assurer que les élèves sont bien informés de ces moyens de communication.

---

**Réflexion** : Êtes-vous ouverts aux élèves qui souhaitent parler de la discrimination à leur égard ? Vos élèves savent-ils où obtenir une aide contre la discrimination et comment déclarer les actes de discrimination ?

---

### Mesure 3 : Soutien à l'individu/au groupe visé par un acte d'intolérance

Les individus ont besoin du soutien des enseignants, des conseillers scolaires, des dirigeants de l'école et des parents comme contrepoids à leur sentiment d'humiliation et de honte. Les différents acteurs concernés doivent donc recevoir une formation pour savoir comment intervenir effectivement en pareil cas.

---

**Réflexion** : Quel type de soutien existe dans votre école pour les victimes de la discrimination ? Êtes-vous préparé à jouer un rôle de soutien ? Dans la négative, que pourriez-vous faire pour vous améliorer à cet égard ? Existe-t-il une formation qui pourrait vous aider à cette fin ?

---

### Mesure 4 : En sus de la prévention, qui est la meilleure option, développement d'activités visant à promouvoir la résolution des conflits, la réconciliation et la paix

Les manifestations de soutien et de respect réduisent les risques de vengeance ou de représailles. Les enseignants doivent s'efforcer de combattre les fausses idées, par exemple à l'aide d'affiches, de signes, de badges et d'autres objets portant un message spécifique dénonçant la haine et exprimant le respect, montrer l'unité de tous de manière pacifique, développer des stratégies d'intervention efficaces sur la base de jeux de rôles pour répondre à un incident particulier ou hypothétique, ou encore réunir la classe pour discuter d'un incident de discrimination avec les élèves. Le plus important est d'éviter le silence. Il faut aider les élèves à développer des alternatives à la haine et à la discrimination en se servant des incidents de discrimination comme de moments propices à l'enseignement.

---

**Réflexion** : Quelles activités avez-vous conçues et appliquées pour promouvoir la réconciliation ? Quelles nouvelles activités pourriez-vous concevoir pour aborder et discuter les problèmes qui, à votre avis, risquent de se produire ?

---

### Mesure 5 : Comprendre l'intolérance améliore la prévention

La discrimination repose sur l'idée que certains groupes de personnes sont supérieurs à d'autres. L'idée que certains groupes raciaux ou ethniques valent moins que d'autres, ou que la population autochtone d'un pays est inférieure aux descendants des colons et/ou immigrants, peut créer chez certaines personnes un sentiment de supériorité. Cette supériorité est souvent perçue comme intrinsèque et peut servir à justifier des mauvais traitements. Pour combattre la discrimination à la racine et y répondre de manière pertinente, il faut comprendre le pourquoi et le comment de la discrimination.

---

**Réflexion** : Êtes-vous conscient(e) des différentes formes de discrimination existant dans votre classe ? Que pourriez-vous faire pour mieux comprendre les problèmes de discrimination actuels ?

---

### Récapitulatif : Méthodes pour aborder les sujets difficiles concernant la discrimination sous toutes ses formes

Cet outil a examiné différents moyens de combattre la discrimination au moyen du curriculum, de la création de lieux sûrs, de l'enseignement de méthodes et de la réaction aux actes d'intolérance.

Au terme de cette section, vous devriez être en mesure de :

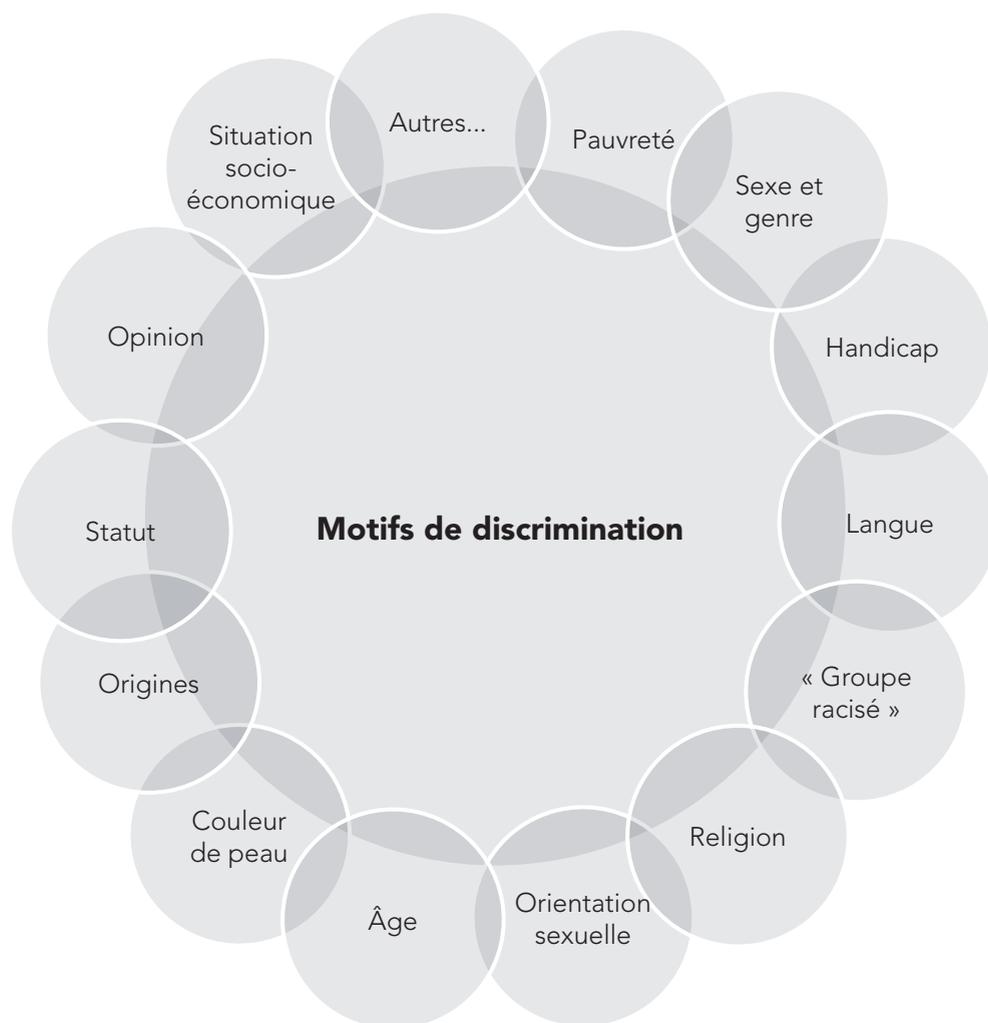
- ✓ élaborer une stratégie d'extension et d'adaptation du curriculum aux besoins d'une classe et d'apprenants divers ;
- ✓ reconnaître l'importance d'identifier la littérature et les manuels aptes à favoriser le développement d'un environnement d'apprentissage inclusif ;
- ✓ différencier l'enseignement de façon à mieux soutenir tous les apprenants ;
- ✓ savoir quand et comment mettre à profit les moments propices à l'enseignement pour combattre la discrimination ;
- ✓ créer un lieu sûr dans la classe et l'école, favorable au respect et à la compréhension mutuelle ;

- ✓ identifier les moyens et les opportunités de mettre en œuvre diverses méthodes d'enseignement pour accroître le respect en classe ;
- ✓ reconnaître l'importance d'une bonne connaissance de l'origine des élèves, afin de prendre en compte leur contexte et leur histoire ;
- ✓ savoir comment réagir aux actes d'intolérance qui peuvent se produire et où les déclarer ;
- ✓ encourager et aider les élèves à déclarer et à répondre aux actes d'intolérance.

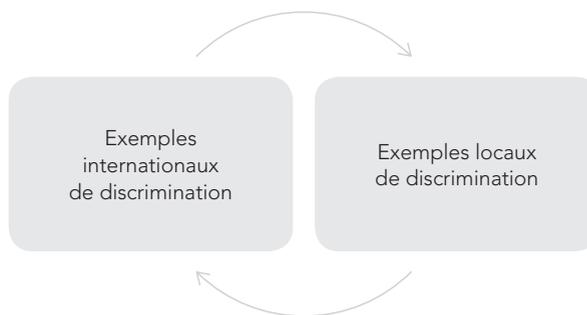
## Outil 4 : Clarifier les concepts – types, motifs et formes de discrimination

La discrimination est une notion complexe et, par conséquent, parfois difficile à enseigner. Le projet *Enseigner le respect pour tous* est axé sur l'élimination de la discrimination dans et par l'éducation. Les politiques, comme on l'a vu, sont un moyen de combattre la discrimination dans l'éducation, mais la création d'un environnement sûr en classe est aussi importante pour éliminer la discrimination dans l'éducation.

L'Outil 3 ci-dessus a examiné plusieurs méthodes pour aborder les sujets difficiles, notamment en se servant de moments provoqués ou spontanés propices à l'enseignement et en encourageant la discussion sur la tolérance, la discrimination, les stéréotypes et les cultures. Les enseignants doivent aussi être formés et aptes à enseigner et discuter en toute confiance des thèmes et des valeurs relatifs à la lutte contre la discrimination.

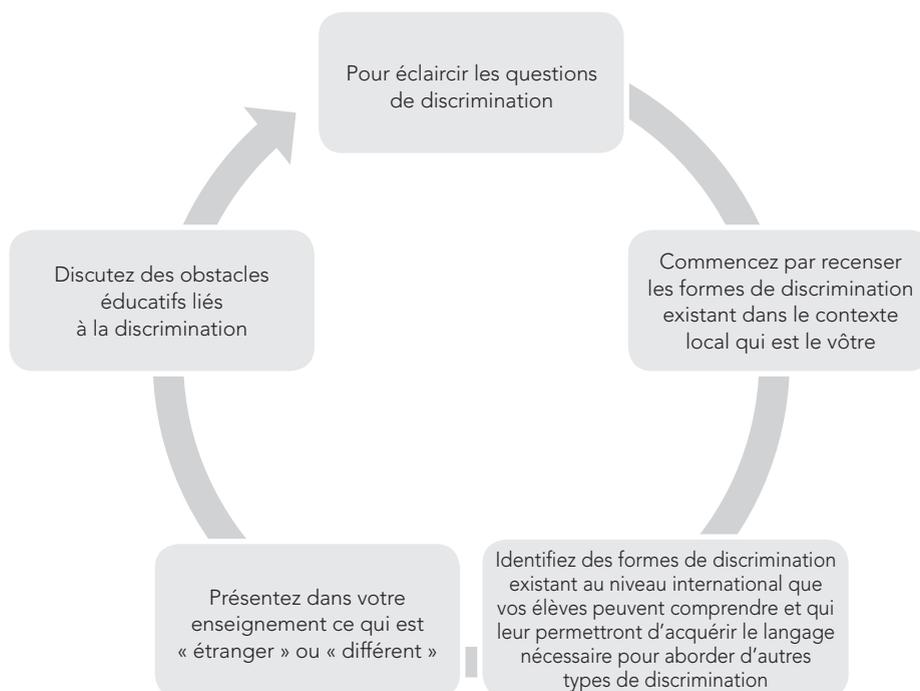


Comme point de départ, l'Écosystème identifie quatorze formes courantes de discrimination. Réfléchissez au contexte dans lequel les actes discriminatoires se produisent dans votre communauté locale et établissez un parallèle avec ce qui se passe dans d'autres communautés pour faire ressortir les enjeux universels de la discrimination. Il peut être utile de désigner notamment certaines formes très localisées de discrimination, parfois très enracinées d'un point de vue culturel, pour les comprendre. En apprenant à comprendre de nombreuses formes de discrimination dans diverses situations, les élèves seront bien informés et identifieront rapidement les actes de discrimination qui peuvent se produire.



Les raisons de la discrimination sont nombreuses et parfois liées à la peur de l'inconnu. La xénophobie ou la crainte de ce qui est étranger ou différent sont à la base de la plupart des formes de discrimination, des préjugés et des stéréotypes. Utiliser l'éducation pour explorer l'« étrange » ou l'« étranger », que ce soit en termes de culture, de langue, de sexe, d'aliments ou d'activités quotidiennes, permet aux élèves de se familiariser avec ce qu'ils ne connaissent pas.

Pour comprendre et explorer l'« étranger » au regard de l'éducation, il est aussi nécessaire d'identifier les obstacles éducatifs liés à la différence. Il est important que les enseignants expliquent les défis auxquels sont confrontés les élèves qui parlent une autre langue à la maison, ou les difficultés qui se posent à une fille à l'école en période de menstruation.



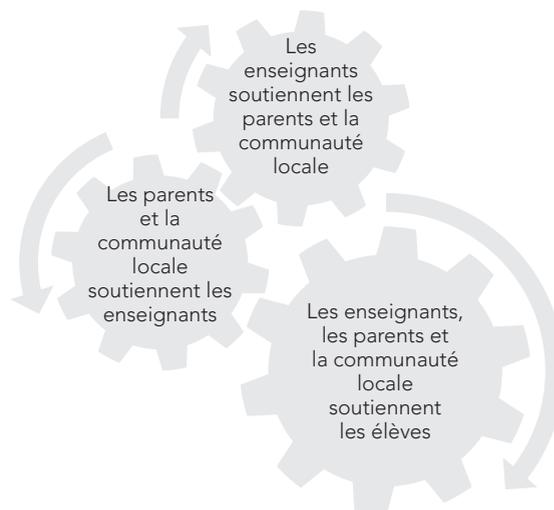
## Récapitulatif : Clarifier les concepts – types, motifs et formes de discrimination

Au terme de cette section, vous devriez être en mesure de :

- ✓ discuter d'exemples locaux de discrimination avec vos élèves ;
- ✓ vous servir d'exemples internationaux de discrimination pour permettre à vos élèves d'acquérir le langage nécessaire pour débattre de la discrimination.

## Outil 5 : Participation des parents et de la communauté locale

Les parents et l'ensemble de la communauté sont des partenaires importants aux fins de la mise en œuvre de l'*approche scolaire globale* du projet *Enseigner le respect pour tous*. Les écoles et l'apprentissage ne sont pas des réalités isolées mais s'inscrivent dans un contexte communautaire plus large. Dans les contextes d'enseignement formels et informels, les parents et les responsables de la communauté doivent participer directement au processus visant à promouvoir le respect, afin de favoriser un changement systémique et de combattre la discrimination dans et par l'éducation. Les parents qui ont des relations et des contacts positifs avec l'enseignant et l'école peuvent contribuer à renforcer l'enseignement sur le respect et seront plus à même de coopérer en cas de problèmes. En outre, le soutien des parents et de la communauté est nécessaire car la lutte contre la discrimination et l'intolérance est une question qui concerne l'ensemble de la société. Les élèves ont besoin de mettre en pratique ce qu'ils ont appris à la maison et à l'école. Les parents doivent aussi être informés de ce qu'apprennent leurs enfants et avoir la possibilité de participer ou même de suivre une formation dans la communauté pour apprendre à combattre l'intolérance.



Lorsque les parents et la communauté sont impliqués dans le développement d'une culture de la tolérance, un cycle de soutien s'établit pour développer le respect dans et par l'éducation.

**Les parents et les membres de la communauté locale soutiennent les enseignants.** Les parents assurent un lien essentiel avec le foyer et la culture. Premièrement, s'ils sont inclus dans le processus, les parents peuvent soutenir de façon continue certains éléments du projet *Enseigner le respect pour tous* à la maison. Deuxièmement, les parents constituent un moyen précieux pour permettre aux enseignants de comprendre la culture dans laquelle vivent les élèves. Il peut être utile d'inviter des parents dans votre classe en leur demandant d'aider lors des leçons consacrées au respect. Les parents ont une expérience réelle du monde extérieur, ainsi que des compétences et des contacts qui peuvent être utiles. Troisièmement, les parents peuvent fournir des informations spécifiques sur leur enfant et discuter avec l'enseignant des mesures à prendre pour tenir compte de certains besoins spéciaux ou des adaptations religieuses nécessaires.

Les membres de la communauté fournissent aussi un lien important entre l'université et le monde extérieur. Il peut être utile d'inviter une personne appartenant à un groupe ayant été traditionnellement exclu ou soumis à certaines formes de discrimination, par exemple une minorité ethnique ou religieuse, à servir de personne-contact pour l'école ou à s'adresser à la classe.

**Les enseignants soutiennent les parents.** Les enseignants peuvent répondre aux préoccupations des parents et les rassurer. Ils peuvent aussi aider les parents à accéder aux ressources de la communauté et à obtenir ainsi des informations supplémentaires sur les moyens de combattre la discrimination. En établissant un lien entre les enseignants – avec leur connaissance des ressources existantes – et les parents, il sera ainsi possible de lancer un plan bien informé pour soutenir les élèves qui présentent des besoins spéciaux ou sont victimes de la discrimination.

**Les parents et les enseignants soutiennent les élèves.** Lorsque les parents, les membres de la communauté et les enseignants travaillent ensemble à créer un environnement fondé sur le respect, les élèves bénéficient d'une éducation plus inclusive et reçoivent un soutien mieux ciblé. De plus, au fur et à mesure que se développent les programmes d'éducation formels et informels dans la communauté, les possibilités de développement d'activités de clubs ou de services s'accroissent. Les clubs ou les projets de services peuvent :

- favoriser le dialogue sur les droits de l'homme et des relations amicales entre différents groupes ;
- soutenir un large éventail d'initiatives de la société civile ;
- donner la possibilité à des personnes d'origines différentes de participer ensemble à des activités de loisirs ;
- permettre aux élèves de se familiariser avec d'autres quartiers de la ville ou d'autres groupes au sein de la communauté locale ;
- utiliser les technologies pour se connecter à d'autres cultures et individus au niveau international.

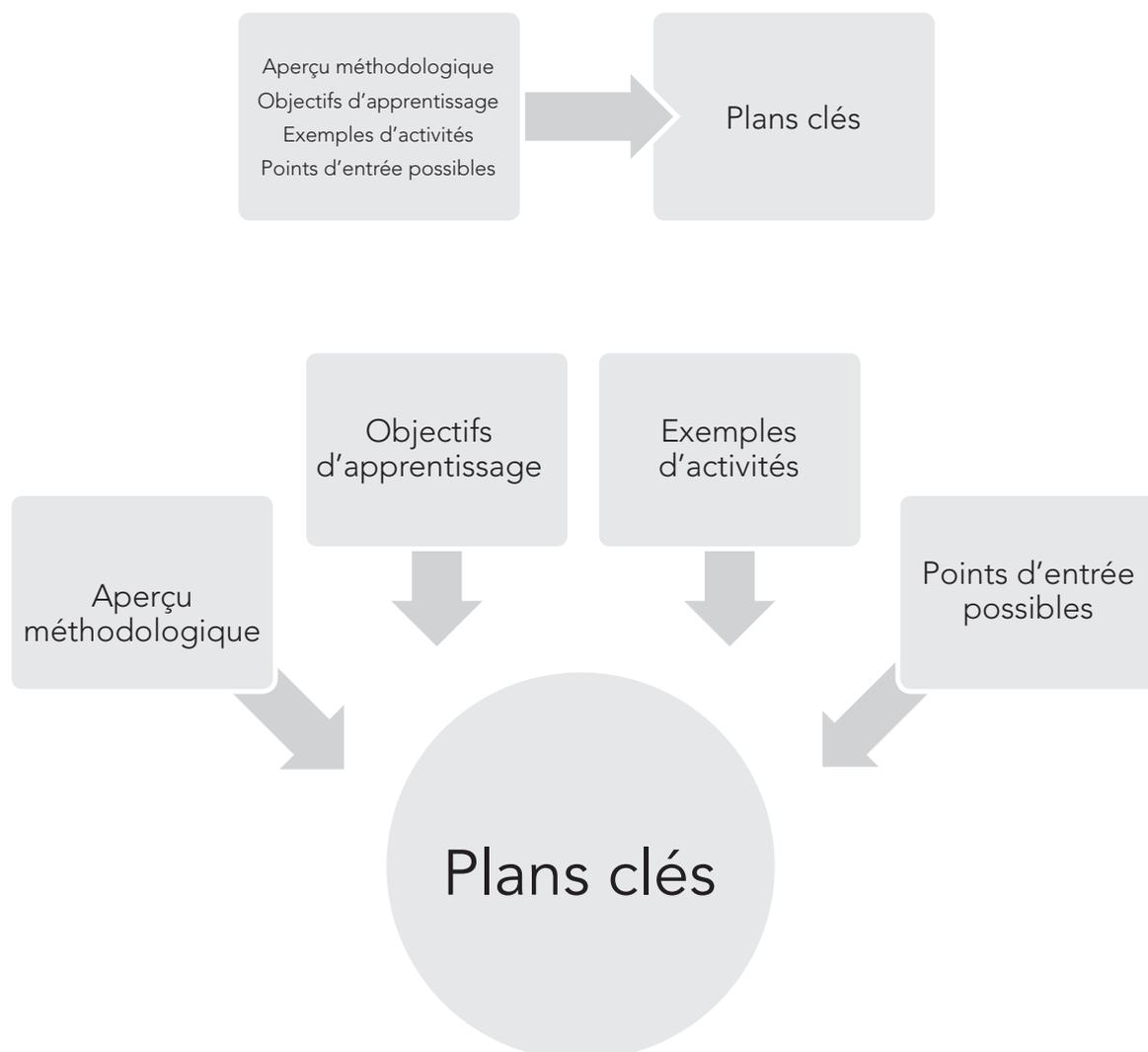
## Récapitulatif : Participation des parents et de la communauté locale

Au terme de cette section, vous devriez être en mesure de :

- ✓ savoir pourquoi et suggérer comment impliquer les parents dans le processus scolaire ;
- ✓ identifier les moyens grâce auxquels soutenir les parents afin de rendre l'expérience d'apprentissage de leur enfant plus inclusive ;
- ✓ comprendre pourquoi il est important pour les parents et les enseignants de travailler ensemble afin d'assurer que l'environnement éducatif est libre de toute discrimination pour les élèves et accessible à tous.

## Outil 6 : Plans clés – concepts d'apprentissage, objectifs, thèmes, points d'entrée et idées

La lutte contre la discrimination et l'enseignement du respect ont toujours lieu dans un contexte spécifique, et le projet *Enseigner le respect pour tous* vise à compléter et à travailler avec les conceptions et structures scolaires existantes. Il ne cherche pas à promouvoir un curriculum unique. Au contraire, ce projet fournit des suggestions et des exemples sur où et comment intégrer le projet *Enseigner le respect pour tous* en classe :



## Module 6.1 : Six typologies éducatives

L'Écosystème a fourni un aperçu général des approches éducatives pour combattre la discrimination et enseigner le respect. On trouvera ci-dessous six typologies employées au niveau international par les enseignants pour lutter contre la discrimination dans et par l'éducation. Chacune d'entre elles, bien que distincte, partage de nombreux aspects avec les autres typologies.

### Éducation aux droits de l'homme (paix, tolérance et valeurs)

Éducation axée sur la transmission de valeurs qui encouragent la compréhension et le respect de la différence.

### Éducation multiculturelle

Éducation visant à sensibiliser et à célébrer la diversité, et adaptée à l'expérience des groupes victimes de la discrimination.

### Éducation à la lutte contre le racisme

Éducation visant à sensibiliser aux pratiques racistes et accordant aux minorités un rôle actif dans la lutte contre le racisme.

### Théorie critique des relations entre les groupes racisés

Éducation cherchant à déconstruire les relations de pouvoir, les structures institutionnelles et les obstacles systémiques en se servant de la « race » comme outil analytique.

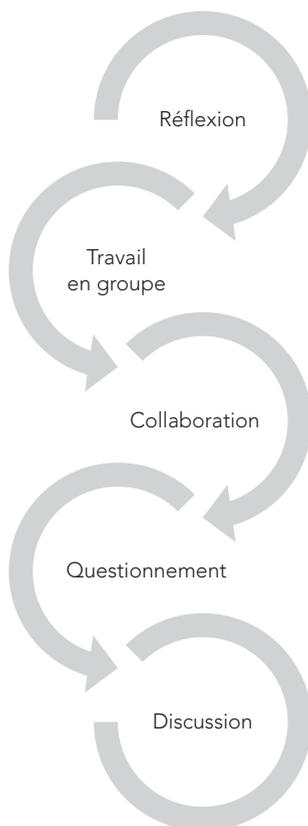
### Pédagogie critique

Éducation privilégiant la réflexion critique, l'autonomisation des individus et la transformation sociale.

### Éducation à la citoyenneté et éducation civique

Éducation qui cherche à promouvoir l'idée d'« apprendre à vivre ensemble » dans la communauté.

Quelle(s) que soi(en)t la ou les typologies que vous décidez d'utiliser dans votre classe ou votre école en tant qu'enseignant, certaines pratiques sous-jacentes doivent servir de guide à tous les enseignants qui cherchent à introduire des éléments du projet *Enseigner le respect pour tous* dans leur classe. Pour remplir ces objectifs, les enseignants devraient encourager :




---

**Réflexion** : Encouragez-vous la réflexion, le travail en groupe, la collaboration, le questionnement et la discussion ? Comment pourriez-vous le faire de façon plus efficace ?

---

## Module 6.2 : Objectifs d'apprentissage



Le processus de lutte contre la discrimination par et dans l'éducation repose sur un retour d'information à l'intérieur de la classe. Au fur et à mesure que les élèves deviennent plus tolérants grâce à l'enseignement, la classe et l'école deviennent des lieux plus accueillants pour divers élèves, ce qui accroît encore les possibilités d'apprendre par et au moyen de la diversité.

L'apprentissage devrait être axé sur certaines compétences clés :

Compétences  
relationnelles  
interpersonnelles

Les élèves acquièrent une plus grande confiance en eux-mêmes dans les relations avec les autres ; ils apprécient ce qui est positif en autrui et font preuve d'empathie à l'égard de points de vue différents. Le curriculum favorise le développement de l'aptitude à la réflexion critique et créatrice et incite les élèves à acquérir des compétences de recherche et de résolution des problèmes, en leur permettant d'apprendre à penser autrement.

Sensibilisation  
individuelle et  
amour-propre

La confiance dans l'identité individuelle des élèves et leur amour-propre sont favorisés par l'exemple positif de l'enseignant, l'apprentissage actif, les activités en rond et les jeux interactifs, qui encouragent les élèves à prendre des responsabilités. La confiance en soi des élèves s'accroît aussi au fur et à mesure qu'ils apprennent à comprendre l'intérêt particulier de leur origine et le fait que celle-ci peut être mise en valeur.

Développement de  
l'aptitude à résoudre  
les conflits

L'enseignement aide les élèves à acquérir les moyens d'expression et l'aptitude à déclarer et justifier leurs sentiments d'injustice et écouter et respecter le point de vue d'autrui. Les élèves ont la possibilité d'assister aux conseils scolaires, de discuter en classe et dans le cadre de clubs et d'agir ainsi en faveur de changements positifs.

Réflexion

Les stéréotypes et les attitudes négatives sont le produit de l'ignorance. Les élèves confrontés au multiculturalisme et exposés à des personnes d'origines différentes apprennent à remettre en cause les normes et stéréotypes sociaux. Grâce à des activités de réflexion en classe, des lectures, des débats et discussions, les élèves apprennent à s'interroger sur la réalité qui les entoure.

Activisme

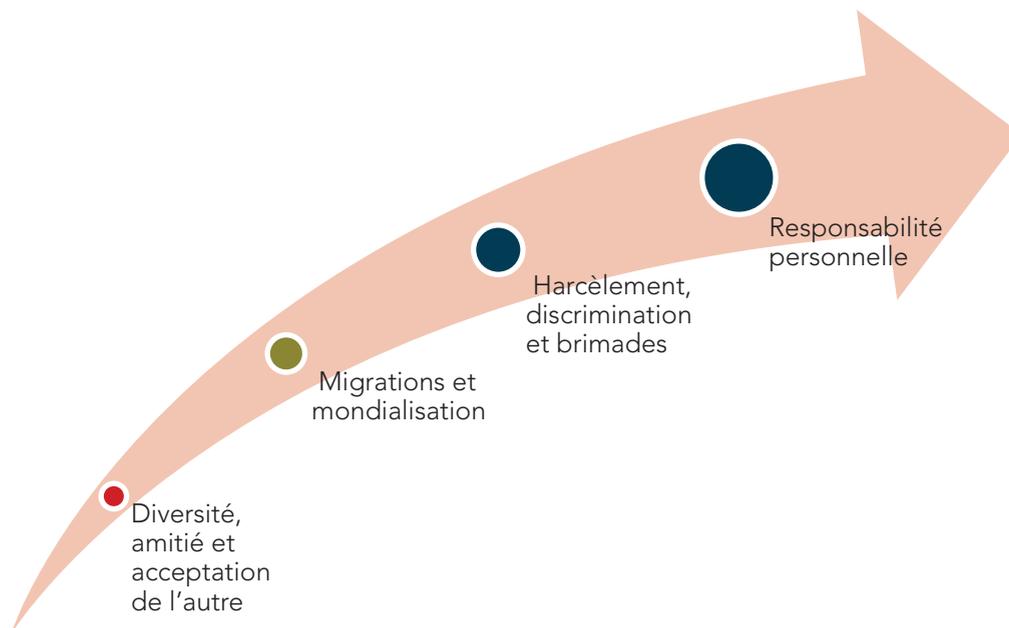
Les élèves acquièrent les compétences nécessaires pour promouvoir le respect et combattre la discrimination. Les élèves qui sont en relation avec d'autres apprennent à développer un sentiment d'empathie à l'égard de leur lutte et acquièrent des connaissances sur les injustices sociales. Par des débats, des activités en classe et la participation au sein de la communauté, les élèves apprennent à promouvoir le changement.

---

**Réflexion** : Quels sont vos objectifs d'apprentissage ? Que pourriez-vous faire pour les rendre plus conformes au projet *Enseigner le respect pour tous* ?

---

## Module 6.3 : Exemples d'activités



Le projet *Enseigner le respect pour tous* encourage les enseignants, les équipes d'enseignants et les chefs d'établissement à travailler ensemble sur la base du curriculum pour y intégrer les notions de respect et de lutte contre la discrimination. On trouvera dans l'annexe des modèles de cours pouvant être utilisés pour explorer directement certaines notions clés. Les thèmes abordés dans ces cours sont les suivants : Diversité, amitié et acceptation de l'autre, Migrations et mondialisation, Harcèlement, discrimination et brimades, Responsabilité personnelle. Les activités générales à envisager pour le deuxième cycle du primaire (8 à 12 ans) et le premier cycle du secondaire (13 à 16 ans) sont les suivantes :

### Deuxième cycle du primaire : 8 à 12 ans

- activités de sensibilisation, par exemple lancer une campagne pour le nettoyage du quartier, envoyer au rédacteur en chef d'un journal une lettre pour dénoncer les pratiques injustes de certaines entreprises locales ou organiser un piquet devant une organisation qui abandonne des déchets dangereux près de l'école ;
- activités éducatives pour lutter contre les préjugés comme l'organisation d'une journée sans insultes à l'école ou la détection des formes de partialité cachées à l'aide d'outils comme « Project Implicit » (pour plus de détails, voir <https://implicit.harvard.edu/implicit/>) ;
- activités artistiques se servant, par exemple, de la chorégraphie pour exprimer des sentiments et promouvoir des valeurs concernant la tolérance ;
- activités d'apprentissage coopératif pour encourager la collaboration et le travail en commun en vue de la résolution de problèmes ;
- activités de lecture critique pour renforcer l'aptitude à analyser de façon critique les stéréotypes et les formes de partialité dans le curriculum et les médias ;
- approches de différenciation du curriculum mettant l'accent sur la modification ou l'adaptation du curriculum et de l'enseignement de manière à renforcer au maximum l'apprentissage des élèves ;
- tenue de journaux pour encourager la réflexion et l'auto-évaluation ;
- activités à base de discussion pour le développement de l'aptitude au dialogue critique ;
- activités hors programmes avec des groupes divers en terrain neutre pour la réalisation d'objectifs communs ;
- visites de musées, de manifestations culturelles, de festivals, de lieux du culte et de sites du patrimoine afin de renforcer les échanges et connaissances culturelles ;
- activités d'entretien pour renforcer les capacités d'écoute et d'expression verbale et permettre des formes plus solides de communication et de dialogue ;

- activités d'échange de lettres ;
- activités entre pairs et échanges linguistiques pour encourager la coopération entre groupes et les jeux entre enfants ;
- activités de jeux de rôles pour permettre aux élèves d'échanger leurs points de vue, en réagissant de manière plus efficace à la discrimination et au harcèlement ;
- activités d'auto-évaluation pour examiner les préjugés et stéréotypes personnels ;
- activités de récit ;
- exploitation de certains moments propices à l'enseignement aux fins du dialogue, de l'autoréflexion et du développement de l'empathie.

### **Premier cycle du secondaire : 13 à 16 ans**

- activités éducatives pour lutter contre les préjugés, comme la création de bandes dessinées, de publicités ou de slogans s'attaquant aux stéréotypes ;
- activités d'apprentissage coopératif, comme la préparation et la réalisation de maquettes d'écoles ou de villes amies des enfants et des familles et durables d'un point de vue écologique ;
- études de cas axées sur toutes les formes de particularités humaines, l'appartenance ethnique, le sexe, la langue, la religion, l'orientation sexuelle, le milieu socioéconomique, l'impact de la discrimination, les préjugés, les stéréotypes et les privilèges ;
- réalisation de vidéos et d'autres produits multimédias portant sur certains aspects de la discrimination ;
- approches différenciées du curriculum ;
- activités de discussions pour encourager l'examen des questions de plusieurs points de vue ;
- approches et activités basées sur la discussion ;
- activités hors programme ;
- visites de musées, de manifestations culturelles, de festivals, de lieux du culte et de sites du patrimoine afin de renforcer les échanges culturels ;
- collaboration mondiale au moyen de réseaux sociaux ;
- activités d'entretien pour renforcer les capacités d'écoute et d'expression verbale et permettre des formes de communication plus solides ;
- activités de formation à l'utilisation des médias permettant aux élèves d'acquérir des compétences essentielles pour analyser la publicité et comprendre de quelle façon les médias peuvent maintenir et perpétuer les stéréotypes ;
- projection de films qui promeuvent le respect, par exemple *Les anges aux poings serrés* (1967), *Envers et contre tous* (1988), *The Ron Clark Story* (2006) et *Beyond the Blackboard* (d'abord diffusé sous le titre *Let them Shine*, 2011) ;
- activités de recherche d'archives ou de documents pour permettre aux élèves d'acquérir un sentiment plus profond et plus complexe du passé, en les aidant à acquérir une aptitude à la réflexion historique utile pour remettre en cause certaines idées sur le caractère inévitable du présent et de l'histoire ;
- activités de jeux de rôles pour permettre aux élèves d'échanger leurs points de vue, en réagissant de manière plus efficace à la discrimination ;
- activités d'auto-évaluation pour examiner les préjugés et stéréotypes personnels, par exemple « Project Implicit » ;
- exercices de simulation comme l'exercice de simulation yeux bleus/yeux marrons conçu par Jane Elliott (pour plus de détails, voir <http://www.janeelliott.com/>) ;
- exploitation de certains moments propices à l'enseignement aux fins du dialogue, de l'autoréflexion et du développement de l'empathie.

En outre, la participation des parents et de la communauté est essentielle pour combattre l'intolérance. Les parents qui ont des relations et des contacts positifs avec l'enseignant et l'école peuvent contribuer à renforcer l'enseignement sur le respect et seront plus à même de coopérer en cas de problèmes. Les parents doivent aussi être informés de ce qu'apprennent leurs enfants et avoir la possibilité de participer ou même de suivre une formation dans la communauté pour apprendre à combattre l'intolérance.

## Recommandations pour la pratique : participation des parents et de la communauté locale à la lutte contre l'intolérance

**Les enseignants ont besoin des parents.** Invitez des parents dans votre classe. Demandez-leur de vous aider lors des leçons consacrées au respect. Les parents ont une expérience réelle du monde extérieur, ainsi que des compétences et des contacts qui peuvent être utiles. Invitez une personne appartenant à un groupe ayant été traditionnellement exclu ou soumis à certaines formes de discrimination, par exemple une minorité ethnique ou religieuse, à servir de personne-contact pour l'école ou à s'adresser à la classe.

**Les parents ont besoin des enseignants.** Les enseignants peuvent répondre aux préoccupations des parents et les rassurer. Ils peuvent aussi aider les parents à accéder aux ressources de la communauté et à obtenir ainsi des informations supplémentaires sur les moyens de combattre le racisme et la discrimination.

**Les élèves ont besoin des parents et des enseignants.** Les enfants peuvent participer à des activités de l'école, de la communauté ou du village organisées par un enseignant, des parents ou l'école. Le projet CHILD en Thaïlande, par exemple, encourage les enfants à travailler bénévolement au nettoyage des rues et des voies piétonnières des communautés locales et à aider les personnes âgées à faire leur ménage. Les élèves partagent souvent un repas avec une personne âgée qui peut ainsi leur parler de l'histoire et des traditions de la communauté. Ce type de relation entre générations encourage le respect et l'empathie pour autrui. Les enseignants et les élèves peuvent participer à de telles activités ou bien les organiser eux-mêmes en direction des groupes autochtones ou des groupes ethniques traditionnellement exclus de la communauté.

**Créez un club ou adhérez à un club !** Encouragez le développement de clubs pour favoriser le dialogue, les droits de l'homme et des relations amicales à l'intérieur de l'école, ainsi que dans la communauté. Les clubs sont un excellent moyen de développement de l'école et de la communauté et permettent la participation d'un large éventail de personnes. Les clubs peuvent être créés sous la forme de groupes à la base soutenant des initiatives très diverses de la société civile. Ils peuvent avoir des buts très différents selon leur composition et leur mission propre. Ils constituent des lieux agréables où peuvent se regrouper des personnes d'origines diverses. Avec l'aide de la technologie et des réseaux sociaux, les clubs peuvent accueillir des membres du monde entier, sans limitation de temps et de lieu.

**L'UNESCO a créé des Clubs pour l'UNESCO**, qui soutiennent les priorités de l'UNESCO en faveur de la paix, la coopération et les échanges. Il existe quatre types de Clubs pour l'UNESCO : les clubs d'écoles, qui regroupent des enseignants et des élèves ; les clubs d'écoles supérieures et d'universités, qui regroupent également des enseignants et des élèves ; les clubs culturels et de service public, qui regroupent des membres de la communauté ; et les clubs fonctionnant avec un personnel permanent rémunéré, mais pour la plupart ouverts au public, qui portent le nom de Centres pour l'UNESCO. Ces clubs, qui soutiennent la mission de l'UNESCO, ont trois fonctions principales : la formation, la diffusion d'information et l'action.

### Exemple : Le « Mois des Gens du Voyage » d'Amnesty International

Amnesty International UK a créé des pochettes d'activités et des ressources pour enseignants afin de les aider à faire cours sur les Gens du Voyage, les Roms et les Tsiganes (<http://www.amnesty.org.uk/content.asp?CategoryID=11645>) et à célébrer le « Mois des Gens du Voyage » (<http://grthm.natt.org.uk/404.php>). Des plans de cours seront inclus dans les programmes d'éducation civique (*Citizenship, personal and social education*) et d'autres matières enseignées en Angleterre, en Écosse, au pays de Galles et en Irlande du Nord. Grâce à de telles activités de sensibilisation, les ONG peuvent développer et soutenir des activités en classe pour combattre la discrimination et présenter un enseignement consacré à différents groupes ethniques.

---

**Réflexion :** De quelle façon pourriez-vous vous servir de ces exemples d'activités pour incorporer des éléments plus nombreux du projet *Enseigner le respect pour tous* en classe ?

---

## Module 6.4 : Propositions de points d'entrée/thèmes possibles pour intégrer les questions concernant le respect pour tous dans certaines matières d'enseignement

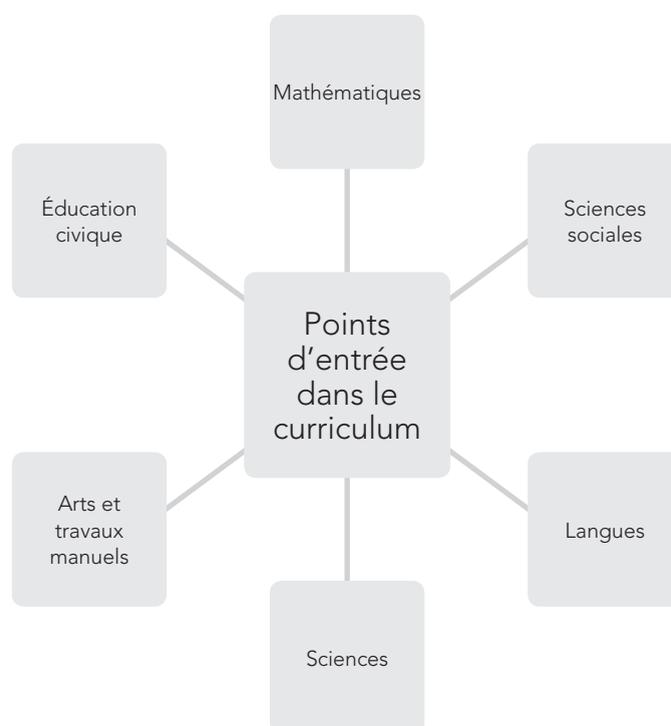
Les trois approches principales pour l'intégration des thèmes du respect dans le curriculum scolaire sont les suivantes :

- Introduction d'une matière spécifique consacrée aux droits de l'homme et à la non-discrimination
- Intégration des droits de l'homme et de la non-discrimination dans toutes les matières
- Soutien d'activités et de projets individuels et indépendants en relation avec les droits de l'homme et la non-discrimination

Dans l'idéal, ces trois approches de l'enseignement du respect et de la non-discrimination devraient être mises en œuvre à l'école. La plus importante et la plus efficace, cependant, est l'intégration des droits de l'homme et de la non-discrimination dans toutes les matières. Elle sera utilement complétée par la création d'un cours spécifique et/ou de projets individuels ou en groupes/clubs.

Ce module examine les points d'entrée possibles pour intégrer les concepts du projet *Enseigner le respect pour tous* au niveau du deuxième cycle du primaire et du premier cycle du secondaire dans toutes les matières. Les points d'entrée proposés reposent sur une analyse approfondie de curriculums du monde entier. Toutefois, il s'agit uniquement de suggestions dont pourront s'inspirer les enseignants pour introduire les concepts du respect pour tous en classe et/ou dans toute activité éducative. Les enseignants devraient d'abord examiner le curriculum dans leur situation actuelle et chercher à identifier/créer des points d'entrée tels que ceux décrits dans le présent outil.

Des points d'entrée pour l'enseignement des concepts du respect pour tous et de la lutte contre la discrimination existent dans toutes les matières. Cet outil présente des suggestions, par groupe d'âge le cas échéant, pour les matières suivantes :




---

**Réflexion** : Réussissez-vous à intégrer les concepts de la non-discrimination dans toutes les matières ? Que pourriez-vous faire pour être plus inclusif ?

---

| Sciences sociales  | Sujets possibles à aborder dans le cadre du respect pour tous  | Mode de traitement   | Suggestions pour l'enseignant   |
|--|--|--|---|
| 1) <b>Maintien de la paix dans le district</b>           | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Droits et responsabilités des enfants</li> <li>• Respect des parents, des anciens, des enseignants et des autres enfants</li> <li>• Maintien de la loi et de l'ordre</li> <li>• Respect d'autrui</li> </ul>   | <p>Points à développer :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Respect des règles et règlements</li> <li>• Respect mutuel</li> <li>• Reconnaissance et respect des différences entre individus</li> </ul> <p>Après avoir étudié ces thèmes, l'apprenant doit savoir respecter les autres et promouvoir les valeurs du respect</p> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Discussions en petits groupes</li> <li>• Jeux de rôles</li> </ul>  |
| 2) <b>Coutumes traditionnelles dans le district</b>      | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Pratiques de différentes cultures</li> </ul>  | <p>Points à développer :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Connaître les pratiques culturelles et comprendre leur importance</li> <li>• Comme moyen de favoriser l'amour-propre, le sentiment d'appartenance et les valeurs morales</li> <li>• Inculquer le respect des normes et valeurs culturelles d'autrui</li> </ul>     | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Discussions avec toute la classe</li> <li>• Groupes de réflexions à deux</li> <li>• Utilisation d'intervenants extérieurs</li> </ul> |
| 3) <b>Genre et culture dans le district</b>              | <p>Droits de l'enfant et gestion de la classe/comment diriger les élèves en les respectant. Travail des enfants et respect des enfants. Stigmatisation des personnes atteintes du VIH/SIDA. Perspective de genre à l'égard du respect. Différences entre les cultures. Groupes humains en danger dans le monde : Batwa d'Ouganda et autres</p> | <p>Points à développer :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Aider les apprenants à se connaître et à respecter et reconnaître les rôles des garçons et des filles dans la famille et dans la société</li> </ul>  | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Discussions en groupes</li> <li>• Jeux de rôles</li> <li>• Théâtre</li> </ul>  |
| 4) <b>Valeurs traditionnelles et leur importance</b>     | <p>Examen des valeurs traditionnelles de certaines communautés d'Afrique, Asie, Amérique du Sud et Moyen-Orient</p>  | <p>Points à développer :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Identification des coutumes, valeurs et pratiques d'une société particulière</li> <li>• Apprendre à apprécier et respecter ses coutumes et celles des autres</li> </ul>  | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Découverte</li> <li>• Discussions en groupes</li> <li>• Recherche</li> </ul>   |
| 5) <b>Manières traditionnelles d'inciter au pardon</b>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Différentes manières de pardonner</li> </ul>  | <p>Points à développer :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Résolution des différences sans violence et demander pardon pour promouvoir le respect</li> </ul>  | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Discussions en petits groupes</li> <li>• Théâtre et musique</li> </ul>   |
| 6) <b>Comportement équitable et inéquitable</b>          | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Comportement (social)</li> </ul>  | <p>Points à développer :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Identification des causes et des effets de l'iniquité et encourager l'équité pour promouvoir le respect</li> </ul>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Discussion</li> <li>• Travail en groupe</li> </ul>   |
| 7) <b>Nécessite d'accepter les autres comme ils sont</b> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Accepter autrui</li> </ul>  | <p>Points à développer :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Apprendre et apprécier à vivre ensemble</li> </ul>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Découverte</li> <li>• Effet boule de neige</li> <li>• Musique, danse et théâtre</li> </ul>   |

| Sciences sociales             | Sujets possibles à aborder dans le cadre du respect pour tous  | Mode de traitement   | Suggestions pour l'enseignant   |
|-------------------------------|--|--|---|
| 8) <b>Leaders du district</b> | Les leaders mondiaux et la nécessité de les respecter. Importance du rôle des dirigeants. La loi et l'ordre pour vivre en paix. Importance d'appartenir à un clan/tribu/pays/monde et de vivre en harmonie | Points à développer : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Identification de différentes catégories de leaders dans le district et les communautés locales</li> <li>• Description du mode de sélection des leaders et du rôle et des qualités d'un bon leader</li> <li>• Apprendre à obéir à la loi. Ce thème favorise en tant que tel le respect</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Vidéos sur des dirigeants mondiaux et d'anciens dirigeants comme Nelson Mandela</li> <li>• Discussions en groupes</li> </ul> |
| 9) <b>Histoire du pays</b>    | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Colonisation</li> <li>• Indépendance</li> <li>• Autodétermination</li> <li>• Démocratie</li> <li>• Citoyenneté</li> </ul>   | Points à développer : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Identification des emblèmes nationaux</li> <li>• La démocratie : son sens, son importance et ses fonctions</li> <li>• Développer le respect pour les points de vue/idées d'autres personnes et la démocratie en société</li> <li>• Développer la compréhension de la citoyenneté</li> </ul>       | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Utilisation de différents pays comme exemples</li> <li>• Discussions en groupes</li> </ul>                                   |

| Langues   | Sujets possibles à aborder dans le cadre du respect pour tous   | Mode de traitement  | Suggestions pour l'enseignant   |
|---|---|---|---|
| <b>8 ans</b>                                    |   |   |   |
| 1) <b>Modes de subsistance dans le district</b> | Métiers et activités économiques dans le district et importance relative  | Les apprenants se familiarisent avec le vocabulaire et les aspects organisationnels de différents métiers, et comprennent le besoin de respecter chaque métier  | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Discussions en groupes</li> <li>• Jeux de rôles</li> </ul>                             |
| 2) <b>Maintien de la paix dans le district</b>  | Vivre en paix avec les autres. Les droits de l'enfant, besoins et importance : au moyen d'activités structurées, de récits, de rythmes et de dialogues, les élèves apprennent à respecter les droits de l'enfant. Responsabilité : au moyen de vocabulaire, d'activités structurées, de récits et de jeux de rôles, les élèves apprennent à respecter les enseignants, les anciens et autrui en général | Les élèves apprennent à se respecter les uns les autres et à respecter les différences entre individus au moyen de vocabulaire, d'activités structurées, de la conversation, de récits et du règlement de l'école | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Discussion</li> <li>• Découverte</li> <li>• Conversations</li> <li>• Récits</li> </ul> |
| 3) <b>Culture et genre dans le district</b>     | Coutumes du district. Genre   | Au moyen du vocabulaire, d'activités structurées, de récits, de dialogues, de jeux de situations, de poèmes et de la composition d'images sur diverses coutumes, les élèves apprennent le respect pour tous       | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Récits</li> <li>• Dialogue</li> <li>• Dessin</li> <li>• Composition</li> </ul>         |
| <b>9 ans</b>                                    |   |   |   |
| 4) <b>Comportement</b>                          | Bon comportement  | Les élèves apprennent le respect au moyen du vocabulaire, de la grammaire et de l'utilisation du langage  | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Discussion</li> <li>• Travail en groupes</li> </ul>                                    |
| 5) <b>Démocratie</b>                            | Enseignement de la démocratie au moyen du vocabulaire, de la grammaire et de l'utilisation du langage   | L'enseignement de la démocratie peut s'appuyer sur les jeux et les sports, la musique, la danse, le théâtre et les élections  | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Discussion</li> <li>• Travail en groupes</li> <li>• Jeux et théâtre</li> </ul>         |

| Langues                                | Sujets possibles à aborder dans le cadre du respect pour tous                               | Mode de traitement  | Suggestions pour l'enseignant   |
|--|---|---|---|
| <b>10 ans</b>                          |   |   |   |
| 6) Voyages                             | Vocabulaire, grammaire et activités structurées sur les voyages                             | Les élèves apprennent le respect au moyen du vocabulaire, de la grammaire et de l'utilisation du langage  | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Discussions en groupes</li> <li>• Travail en groupes</li> <li>• Exercices individuels</li> </ul> |
| 7) Culture                             | Nationalités  | Langues : les élèves apprennent le respect au moyen du vocabulaire, de la grammaire et de l'utilisation du langage  | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Discussions</li> <li>• Exercices individuels</li> </ul>  |
| 8) Paix et sécurité                    | Vocabulaire et utilisation du langage sur la paix et la sécurité                            | Enseignement du respect au moyen du vocabulaire, de la grammaire et de l'utilisation du langage   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Discussions en groupes</li> <li>• Exercices individuels</li> </ul>                               |
| 9) Banque                              | Vocabulaire et utilisation du langage sur les activités bancaires                           | Enseignement du respect pour les autres au moyen du vocabulaire, de la grammaire et de l'utilisation du langage   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Discussions</li> </ul>   |
| <b>11 ans</b>                          |   |   |   |
| 10) Sécurité routière                  | Vocabulaire, grammaire et utilisation du langage sur la sécurité routière                   | Enseignement du respect pour un comportement sûr sur la route au moyen du vocabulaire, de la grammaire et de l'utilisation du langage   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Discussions</li> </ul>   |
| 11) Débats                             | Vocabulaire, grammaire et utilisation du langage pour les débats                            | Enseignement du respect au moyen du vocabulaire, de la grammaire et de l'utilisation du langage, afin de permettre aux élèves de discuter de manière argumentée et avec confiance   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Discussions en groupes</li> </ul>  |
| 12) Relations familiales               | Vocabulaire, grammaire et utilisation du langage sur la famille et les relations familiales | Enseignement du respect pour tous, et tous les métiers, au moyen du vocabulaire, de la grammaire et de l'utilisation du langage   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Discussions en groupes</li> </ul>  |
| <b>12 ans</b>                          |   |   |   |
| 13) Écriture de lettres                | Lettres formelles   | Enseignement du respect pour tous au moyen du vocabulaire, de la grammaire et de l'utilisation du langage par la rédaction de lettres formelles   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Discussions</li> </ul>   |
| 14) Droits, responsabilités et liberté | Vocabulaire sur les droits, les responsabilités et la liberté                               | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Droits et responsabilités des enfants</li> <li>• Besoins et liberté des animaux : enseignement du respect pour autrui et les animaux au moyen du vocabulaire et de l'utilisation du langage</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Discussions en groupes</li> </ul>  |

| Sciences  | Sujets possibles à aborder dans le cadre du respect pour tous   | Mode de traitement   | Suggestions pour l'enseignant  |
|---|---|--|--|
| 1) Assainissement, maladies transmissibles, hygiène personnelle | <ul style="list-style-type: none"> <li>Mise en place de sanitaires adéquats : latrines, toilettes</li> <li>Interdiction des déchets dans les lieux publics et les aires communales</li> <li>Utilisation correcte des sanitaires publics</li> <li>Maintien de la propreté de l'environnement pour tous</li> </ul>        | La mise en place de sanitaires adéquats favorise le respect mutuel et, à long terme, le respect de tous. Cela crée des attitudes favorables au respect pour tous. Avoir conscience des risques liés aux maladies transmissibles est une forme de respect pour autrui. De même, l'hygiène personnelle (attention aux odeurs corporelles) exprime le souci de soi et des autres membres de la communauté | <ul style="list-style-type: none"> <li>Projet sur le maintien de la propreté des sanitaires</li> <li>Visites sur le terrain</li> </ul> |
| 2) Compétences de base et alimentation                          | <ul style="list-style-type: none"> <li>Interdictions liées à certains aliments</li> <li>Bonnes habitudes alimentaires/ alimentation saine et soin de sa santé</li> </ul>  | Outre de bonnes habitudes alimentaires, l'enseignement promeut le respect de la nourriture et des manières de table. Cela inclut aussi de respecter ce que mangent les autres. Les préjugés à l'égard d'autrui sur la base de l'alimentation doivent être découragés. Respect des êtres humains, quelle que soit leur alimentation   | <ul style="list-style-type: none"> <li>Intervenant invité</li> <li>Discussions en groupes</li> <li>Jeux de rôles</li> </ul>            |
| 3) Compétences de base et travail avec les autres               | <ul style="list-style-type: none"> <li>La science à la maison et dans la communauté</li> <li>Accidents et secours d'urgence</li> <li>Système reproductif</li> <li>Utilisation du tabac, de l'alcool et des drogues dans la société</li> <li>Ressources énergétiques de l'environnement et engrais organiques</li> </ul> | Utilisations pertinentes de la science dans la vie quotidienne des apprenants. Par exemple, aspects chimiques de la cuisson des aliments, biotechnologies et pratiques agricoles reposant sur l'utilisation d'engrais organiques   | <ul style="list-style-type: none"> <li>Travail sur projet</li> <li>Discussions en groupes</li> <li>Visites sur le terrain</li> </ul>   |

| Mathématiques | Sujets possibles à aborder dans le cadre du respect pour tous   | Mode de traitement  | Suggestions pour l'enseignant  |
|---------------|---|---|--|
| 1) Ensembles  | <ul style="list-style-type: none"> <li>Le monde comme ensemble d'êtres humains. Les continents comme sous-ensemble</li> <li>Les océans comme sous-ensembles. La flore et la faune du monde comme valeur unique</li> <li>Enseigner ce thème pour favoriser l'appréciation mutuelle, l'amour et le soin de l'autre, le respect et l'appartenance</li> </ul> | Introduire le concept de respect à propos des ensembles mathématiques dont les éléments sont égaux et équivalents, afin de permettre aux apprenants de comprendre que nous sommes tous égaux et qu'aucun individu ne peut se considérer comme supérieur sur la base du sexe, de l'appartenance ethnique ou tribale ou de la couleur de peau | <ul style="list-style-type: none"> <li>Discussions en groupes sur les ensembles et l'égalité entre leurs éléments. Le monde forme un seul ensemble auquel nous appartenons tous, d'où la nécessité de nous traiter les uns les autres avec respect</li> <li>Activités individuelles</li> </ul> |

| Mathématiques   | Sujets possibles à aborder dans le cadre du respect pour tous  | Mode de traitement  | Suggestions pour l'enseignant  |
|---|--|---|--|
| 2) Mesures  | <ul style="list-style-type: none"> <li>Mesure des distances à l'intérieur des communautés/quartiers pour créer le sentiment d'être un, bien qu'on n'habite pas dans la même maison ou la même communauté</li> <li>Mesure de la distance entre deux voisins</li> <li>Valeur : amour du prochain malgré la séparation due à la distance/couleur de peau/appartenance ethnique/langue/culture ou d'autres facteurs</li> </ul> | Utilisation de mesures non standards. Enseigner aux élèves à reconnaître les distances et le fait que des personnes différentes vivent dans des lieux différents. Mettre en valeur leur lieu d'appartenance et celui d'autres personnes   | <ul style="list-style-type: none"> <li>Discussions en groupes sur mesure et respect de l'autre</li> <li>Travail sur le terrain : mesure des distances entre voisins</li> </ul>                           |
| 3) Opérations des nombres entiers   | <ul style="list-style-type: none"> <li>Partage des ressources entre communautés – empathie pour l'autre, identification et préservation des ressources de la communauté, par ex. sites historiques, protection de l'environnement, interdiction des déchets</li> <li>Division du tout</li> </ul>   | Le partage égal est une condition du respect pour tous ; le montrer aux apprenants par la division des nombres entiers. Reconnaître que le partage est important et est un signe d'amour mutuel, indépendamment de la couleur de peau, du sexe, de l'appartenance ethnique ou du lieu de vie, d'où le besoin du respect | <ul style="list-style-type: none"> <li>Utilisation de la méthode de réflexion à deux</li> <li>Travail de terrain sur les ressources de la communauté</li> <li>Exercices pratiques de division</li> </ul> |
| 4) Fractions  | <ul style="list-style-type: none"> <li>Partager ce qui existe</li> <li>Avantages du partage des ressources à la maison et entre communautés</li> <li>Donner et prendre soin des personnes dans le besoin</li> </ul>  | Le partage en fractions égales ou la répartition sur la base d'un ratio ou d'une proportion donnée sont des marques de respect, car ils permettent d'éviter les portions inégales. La nécessité de reconnaître que nous sommes nombreux et devons partager, c'est cela le respect                                       | <ul style="list-style-type: none"> <li>Discussion sur les fractions</li> <li>Relation entre les fractions et le respect</li> </ul>   |
| 5) Formes et séries   | <ul style="list-style-type: none"> <li>Différences formelles entre les individus – taille (grand, petit), couleur de la peau, des cheveux, des yeux, forme du nez et autres caractéristiques physiques (y compris celles des handicapés). Ils forment des séries d'individus que nous tous devons aimer et respecter</li> </ul>  | Appréciation des facteurs naturels dans un contexte mathématique. Différences de formes et de séries selon les continents   | <ul style="list-style-type: none"> <li>Discussions dirigées en groupes sur les formes</li> <li>Jeux de rôles en classe</li> </ul>  |
| 6) Monnaies   | <ul style="list-style-type: none"> <li>Conversion des monnaies – respect de différentes nations et de leurs monnaies – caractéristiques des différentes monnaies – respect et mise en valeur des monnaies d'autres pays</li> </ul>   | Souligner le besoin de valoriser et d'apprécier les monnaies d'autres peuples. Le développement d'attitudes positives parmi les apprenants les conduira éventuellement à respecter d'autres peuples   | <ul style="list-style-type: none"> <li>Jeux de rôles et discussions dirigées</li> </ul>  |
| 7) Traitement de données<br>Conservation d'information sur différentes personnes. Interprétation des données au moyen de graphiques. Affichage des graphiques | <ul style="list-style-type: none"> <li>Différentes personnes et le lieu où elles vivent</li> <li>Caractéristiques de différents villages, traits distinctifs des habitants, de la flore et de la faune, langues et dialectes parlés en différents endroits</li> </ul>  | Pour aborder ce thème et le mettre en relation avec le respect pour tous, il est important de disposer de données démographiques et cartographiques   | <ul style="list-style-type: none"> <li>Théâtre, jeux de rôles et chansons en sus de l'utilisation d'affiches</li> </ul>  |

| Mathématiques                 | Sujets possibles à aborder dans le cadre du respect pour tous | Mode de traitement  | Suggestions pour l'enseignant  |
|-------------------------------|---|---|--|
| 8) Démarrage d'une entreprise | Sources de capitaux   | Comment solliciter des fonds d'amis ou de banques et utiliser des ressources personnelles. Expliquer comment traiter les clients avec respect pour pouvoir les garder   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Discussions en groupes</li> <li>• Découverte</li> </ul>           |
| 9) Introduction aux impôts    | Taxation  | Recueillir de l'argent pour l'État de façon juste et avec respect   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Jeux de rôles</li> </ul>  |
| 10) Enquête de marché         | Réalisation d'une étude de marché                             | Produire un guide d'enquête de marché abordant la question du respect pour tous. Techniques de collecte d'information favorisant le respect lors de la collecte de données                                    | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Jeux de rôles</li> </ul>  |
| 11) Gestion du foyer          | Soins du foyer. Nettoyage des surfaces et du matériel         | Respect des outils, du matériel et des lieux de travail. Promouvoir le respect des locaux/lieux de travail  | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Présentation</li> <li>• Discussion</li> <li>• Pratique</li> </ul> |
| 12) Prix et tarifs            | Prix de différents produits                                   | Ce thème vise à encourager le respect pour tous, car les prix et tarifs doivent répondre aux besoins des clients. La publicité, l'affichage des prix et le service personnel encouragent le respect pour tous | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Jeux de rôles</li> </ul>  |

| Enseignement artistique et travaux manuels | Sujets possibles à aborder dans le cadre du respect pour tous | Mode de traitement  | Suggestions pour l'enseignant   |
|--|---|---|---|
| 1) Le district                             | Dessins et peintures de différentes vues du district          | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Dessiner et colorer des cartes découpées du district</li> <li>• Les apprenants apprécient et respectent les couleurs utilisées par les autres et reconnaissent les caractéristiques physiques du district</li> <li>• Réaliser des séries de dessins sur les habitants et leurs activités. Donner des titres aux images d'activités quotidiennes</li> </ul>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Discussions sur les dessins</li> <li>• Exposition</li> </ul> |
| 2) Modes de subsistance dans le district   | Tissage et décoration   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Tissage de sacs et de paniers pour différents usages et fonctions, en respectant la culture et l'âge</li> <li>• Fabrication et décoration de balais d'herbes en expliquant qui se sert de balais, quand et pourquoi. Respecter l'hygiène et la propreté des individus</li> <li>• Ombrage avec motifs, créer de la beauté avec respect et des fils</li> <li>• Impression de doigts, de feuilles, de palmes et de fils</li> <li>• Respect et travail avec d'autres apprenants</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Dessin, peinture</li> <li>• Exposition</li> </ul>            |

| Enseignement artistique et travaux manuels      | Sujets possibles à aborder dans le cadre du respect pour tous  | Mode de traitement   | Suggestions pour l'enseignant   |
|---|--|--|---|
| 3) <b>Environnement dans le district</b>        | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Collage et utilisation de terre</li> <li>• Construction avec des matériaux locaux</li> </ul>  | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Réalisation de collages à base de pierres et de terre pour montrer le respect de l'environnement et des personnes qui y vivent</li> <li>• Travaux de construction utilisant des matériaux locaux sans abîmer l'environnement, pour encourager le respect de l'environnement et des personnes qui y vivent</li> <li>• Tissage de paillasons, de napperons, de nattes murales, de cordes, de balles et de sacs. Ces objets, qui sont utilisés en société, favorisent le respect pour tous et l'harmonie dans la vie et le travail ensemble</li> <li>• Fabrication d'ornements à l'aide de graines sauvages : colliers, bracelets et vêtements, qui encouragent la promotion de la culture et des valeurs culturelles, et donc le respect pour tous</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Présentation</li> <li>• Dessins et collages</li> <li>• Exposition</li> <li>• Discussion</li> <li>• Examen en groupes de pairs</li> </ul> |
| 4) <b>Environnement et climat</b>               | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Fabrication d'objets à l'aide de matériaux usagés (déchets/rebuts). Cela permet de promouvoir la collecte de matériaux usagés et le recyclage</li> <li>• Respect de l'environnement</li> </ul>  | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Dans l'enseignement sur ce thème, présenter les aspects pratiques du traitement de l'environnement</li> <li>• Inciter les apprenants à proposer des projets à ce sujet</li> </ul>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Découverte</li> <li>• Discussions</li> </ul>   |
| 5) <b>Choses vivantes : animaux</b>             | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Fabrication de colliers, de bracelets et de boucles d'oreille avec des perles ou des objets tels que morceaux d'os, de sabots ou de fourrure d'animaux. Objets culturels d'ornement de soi et des autres</li> <li>• Respect de la culture pour la création de beaux objets</li> </ul> | Utiliser les ressources naturelles disponibles pour préparer des objets artistiques ou décoratifs  | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Présentation</li> <li>• Discussions</li> <li>• Travaux pratiques</li> </ul>  |
| 6) <b>Choses vivantes : plantes du district</b> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Utilisation de couleurs améliorées</li> </ul>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Utiliser des couleurs improvisées à partir de plantes</li> <li>• Mettre l'accent sur la responsabilité et la coopération entre apprenants pour la fabrication de couleurs</li> <li>• La responsabilité et la coopération encouragent le respect</li> </ul>  | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Découverte</li> <li>• Présentation</li> </ul>  |
| 7) <b>Choses vivantes : plantes du district</b> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Matériaux de déchet</li> </ul>  | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Se servir de matériaux de déchets pour fabriquer des objets utiles (gestion des déchets et recyclage)</li> <li>• Respect de l'environnement, promotion de la responsabilité, du souci et du soin de l'environnement, de la patience, de l'endurance, de l'acceptation et de l'appréciation</li> </ul>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Présentation</li> </ul>  |

| Enseignement artistique et travaux manuels     | Sujets possibles à aborder dans le cadre du respect pour tous | Mode de traitement   | Suggestions pour l'enseignant |
|--|---|--|-------------------------------|
| 8) <b>Maintien de la paix dans le district</b> | Fabrication d'objets simples en relation avec la paix         | Inviter les élèves à fabriquer des objets simples se rapportant au maintien de la paix (par ex. petites voitures de police) ou des enveloppes pour la communication  | • Présentation                |
| 9) <b>Culture et genre dans le district</b>    | Conception et fabrication de différents objets                | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Objets décoratifs respectant la culture et les fonctions culturelles</li> <li>• Design de vêtements respectant les normes culturelles</li> <li>• Marionnettes pour mettre en scène et apprendre à respecter les fonctions culturelles</li> <li>• Objets tricotés servant à des fonctions culturelles</li> </ul> | • Présentation                |
| 10) <b>Santé dans le district</b>              | Importance de la santé  | Tricoter des objets de bien-être pour la santé et le foyer   | • Présentation                |
| 11) <b>Énergie dans le district</b>            | Batik   | Teinture d'habits pour différentes fonctions et utilisations. Production de tissus en relation avec certaines/ toutes les cultures et coutumes différentes   | • Présentation                |
| 12) <b>Utilisation de l'environnement</b>      | Fabrication de marionnettes                                   | Fabriquer des marionnettes exprimant divers actes et rôles au sein de la société. Développement de l'auto-expression et de la parole à l'égard d'autrui  | • Présentation                |
| 13) <b>Choses à fabriquer</b>                  | Fabrication de paniers  | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Fabriquer des paniers de divers usages qui représentent, en les respectant, des cultures différentes</li> <li>• Dessiner et peindre des personnes se livrant à diverses activités comme jouer ou cuisiner</li> <li>• Montrer le respect mutuel dans les dessins</li> </ul>                                      | • Présentation                |
| 14) <b>Articles de crochet</b>                 | Fabrication de dossiers de chaises                            | Fabriquer des dossiers de chaises pour le confort des personnes qui les utilisent lors de certaines occasions au foyer ou pendant les cérémonies importantes où les personnes doivent être traitées avec respect. Des dossiers de chaises différents expriment des formes de respect différentes   | • Présentation                |
| 15) <b>Préparation des repas</b>               | Préparation d'aliments ou de plats spéciaux                   | Préparer des aliments prêts à consommer pour « faire naître l'appétit ». Encourager ainsi le respect de la préparation et de la présentation des aliments. Promouvoir le respect au moyen de repas pour certaines occasions particulières  | • Présentation                |

| Enseignement artistique et travaux manuels   | Sujets possibles à aborder dans le cadre du respect pour tous     | Mode de traitement   | Suggestions pour l'enseignant   |
|--|---|--|---|
| 16) <b>Décoration/ design</b>                | Fabrication d'ornements   | Fabrication d'ornements pour différents tissus. L'utilisation d'un tissu pour exprimer clairement le respect sur la base d'un code vestimentaire | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Présentation</li> <li>• Travaux pratiques</li> </ul> |
| 17) <b>Travaux d'imprimerie</b>              | Production d'affiches   | Encourager la production d'affiches éducatives et communication d'informations sous une forme « respectueuse de chacun et de tous »              | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Activité pratique</li> </ul>                         |
| 18) <b>Dessin et peinture</b>                | Dessin et peinture d'images abstraites                            | Un rêve, Dieu, le Diable, le Ciel, etc. Les dessins/peintures favorisent le respect  | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Activité pratique</li> </ul>                         |
| 19) <b>Conception et décoration d'objets</b> | Fabrication de colliers, de bracelets pour le bras ou la cheville | Respect pour tous au moyen de bijoux et d'ornements de différentes cultures  | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Activité pratique</li> </ul>                         |

| Éducation civique  | Sujets possibles à aborder dans le cadre du respect pour tous       | Mode de traitement  | Suggestions pour l'enseignant  |
|--|---|---|--|
| 1) <b>Citoyenneté</b>  | Sens de la citoyenneté  | Comprendre les caractéristiques des communautés et leurs différences  | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Visites guidées</li> <li>• Discussions en groupes</li> <li>• Recherche dans les communautés et rédaction d'un compte rendu</li> </ul> |
| 2) <b>Caractéristiques des communautés</b>   | Besoins et lacunes des communautés et leurs différences             | Travail en équipe pour recenser les besoins des communautés de la localité en les comparant au reste du monde | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Découverte</li> <li>• Discussions en groupes</li> <li>• Recherche dans les communautés</li> </ul>                                     |
| 3) <b>Aspects des différents groupes et communautés</b>  | Types de droits et causes de conflit                                | Identifier les traits particuliers de différents groupes et communautés et les moyens d'éviter les conflits   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Discussions en groupes</li> <li>• Découverte</li> <li>• Recherche</li> </ul>  |
| 4) <b>Groupes et communautés du monde</b>  | Démocratie  | Apprendre à connaître les principes et l'importance de la démocratie  | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Présentation</li> </ul>   |
| 5) <b>Fonctionnement des systèmes politiques et judiciaires dans le monde et travail des gouvernements</b> | Systèmes judiciaires  | Souligner et expliquer à tous l'importance de la démocratie   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Discussions en groupes</li> </ul>   |
| 6) <b>Complexité des identités et diversité des groupes et des communautés</b>                             | Protection de certains droits et comparaison avec le reste du monde | Mettre l'accent sur les droits de l'individu et leur importance pour les êtres humains                        | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Vidéoconférence interactive</li> </ul>  |

| Éducation civique   | Sujets possibles à aborder dans le cadre du respect pour tous  | Mode de traitement   | Suggestions pour l'enseignant  |
|---|--|--|--|
| 7) <b>Rôle des citoyens dans un pays</b>  | Différents rôles et leur importance  | Souligner l'importance de la participation des citoyens sur les questions qui les concernent   | • Activité pratique  |
| 8) <b>Contribution des citoyens au changement social au moyen des processus démocratiques</b> | Exemples exceptionnels   | Récompenser les actes exceptionnels et pourquoi c'est important  | • Activité pratique  |
| 9) <b>Impact et limites des politiques sur les communautés</b>                                | Exemples de différentes politiques concernant les communautés dans le monde  | Les politiques et leur importance pour guider les décisions dans n'importe quelle situation  | • Activité pratique  |
| 10) <b>Droit à l'égalité de traitement (dignité humaine)</b>                                  | Non-discrimination   | Souligner l'importance de l'absence de discrimination  | • Activité pratique  |
| 11) <b>Communautés plurielles</b>   | Multiculturalisme ; vivre ensemble dans des communautés mixtes – exemples du monde   | Ces communautés font partie de la société et ce qui s'y passe doit être respecté   | • Echanges virtuels  |
| 12) <b>Préjugés</b>   | Savoir traiter les aspects sensibles de la vie   | Comprendre comment les préjugés affectent la personnalité  | • Activité pratique  |
| 13) <b>Communautés fragmentées</b>  | Communautés  | Les communautés doivent continuer à vivre ensemble, où qu'elles vivent   | • Activité pratique  |
| 14) <b>Égalité</b>  | Importance de l'égalité pour favoriser l'amour-propre  | Aider les élèves à apprécier l'importance de l'égalité   | • Activité pratique  |
| 15) <b>Différents mais égaux</b>  | Le concept d'égalité sous tous ses aspects, quelle que soit la couleur de peau   | Pourquoi employer cette terminologie et sa manifestation dans les communautés  | • Activité pratique  |
| 16) <b>Droits de l'enfant et discrimination</b>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Normes</li> <li>• Protection</li> <li>• Participation : leur importance pour les droits de l'enfant</li> </ul>  | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Récits, dialogues, incidents historiques, expériences etc. à mettre en relation avec le pays</li> <li>• Les constitutions et les instruments internationaux des droits de l'homme comme la CDE</li> </ul> | • Activité pratique  |
| 17) <b>Diversité des cultures</b>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Reconnaître les points communs et les différences</li> <li>• Nouer des liens avec autrui et cultiver le respect mutuel</li> <li>• L'apprentissage de la compréhension interculturelle intègre six éléments fondamentaux liés entre eux : reconnaissance, échange, réflexion, empathie, respect et responsabilité</li> </ul> | Veiller à ce que les apprenants comprennent la notion de diversité des cultures et le fait que le monde se compose de nombreuses cultures que nous devons respecter  | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Échanges virtuels</li> <li>• Vidéoconférence interactive</li> </ul> |

| Éducation civique                                   | Sujets possibles à aborder dans le cadre du respect pour tous   | Mode de traitement   | Suggestions pour l'enseignant   |
|---|---|--|---|
| <b>18) Diversité</b>                                | Diversité des idées et des croyances religieuses  | <ul style="list-style-type: none"> <li>• La diversité, sous quelque forme que ce soit, comme élément normal de la vie et caractéristique de l'existence humaine</li> <li>• Signification et complexité des préjugés, de l'identité, de la citoyenneté et de l'appartenance</li> <li>• Les individus et leurs histoires, perspectives, croyances et conceptions du monde, même lorsqu'elles diffèrent des nôtres</li> <li>• Nouer des contacts avec et respecter une gamme diverse d'individus, en apprenant à surmonter les défis liés à la diversité</li> <li>• Communiquer en confiance dans le contexte de la diversité</li> <li>• Les médias et la manière dont ils représentent la diversité</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Activité pratique</li> </ul> |
| <b>19) Sécurité à l'école et dans la communauté</b> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Défense des droits des personnes gays, lesbiennes, bisexuelles et transsexuelles (mais ce thème ne sera peut-être pas accepté dans certaines communautés)</li> <li>• Minorités sexuelles et promotion des réseaux de jeunes</li> </ul> | Sujet portant sur des questions sociales dans les pays où ces pratiques sont acceptées et l'on peut envisager de les aborder dans le curriculum à ce niveau en relation avec les concepts des droits de l'homme. Refus de la discrimination. Introduire la notion de minorité sexuelle et le développement d'attitudes positives pour vivre en harmonie dans une communauté. Entendre la voix des jeunes et leur permettre de contribuer à ce qui les concerne directement eux-mêmes et la communauté dans laquelle ils vivent   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Activité pratique</li> </ul> |
| <b>20) Harcèlement</b>                              | Lutte contre le harcèlement et ses effets sur les individus et la communauté  | Souligner les effets négatifs du harcèlement et ses conséquences. Donner des exemples de harcèlement comme forme de discrimination et de violation des droits individuels  | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Activité pratique</li> </ul> |
| <b>21) Réseau d'éducation directe</b>               | Apprendre à parler directement : avantages pour les individus et la communauté  | Les élèves apprennent à parler ouvertement et avec respect de ce qui les concerne dans leur vie. Cela est particulièrement utile à propos des personnes stigmatisées parce que porteuses du VIH/SIDA. Refuser la discrimination à l'égard de ces personnes, qui doivent être soutenues et respectées comme tous les autres membres de la société   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Activité pratique</li> </ul> |
| <b>22) Équité et inclusion</b>                      | Avantages pour les communautés  | Montrer comment, dans les relations avec autrui, il faut veiller à l'équité. Nul individu ne vaut mieux qu'un autre et tout individu doit être inclus sans discrimination  | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Activité pratique</li> </ul> |

| Éducation civique   | Sujets possibles à aborder dans le cadre du respect pour tous             | Mode de traitement   | Suggestions pour l'enseignant |
|---|---|--|-------------------------------|
| <b>23) Harcèlement individuel</b>   | Ses conséquences et comment protéger les victimes du harcèlement          | Des exemples de harcèlement à l'égard des femmes pourraient être utiles pour traiter ce thème  | • Activité pratique           |
| <b>24) L'école comme lieu sûr et accueillant pour que tous puissent apprendre</b>   | Les écoles comme lieux de sécurité  | L'école regroupe des individus/ enfants différents et il faut assurer leur sécurité par la promotion du respect pour tous. Cette nécessité est souvent négligée, en particulier dans les pays en développement   | • Activité pratique           |
| <b>25) L'école et son environnement</b>   | Différents types d'écoles   | Répondre aux besoins essentiels et faire en sorte que tout enfant se sente heureux et protégé à l'école  | • Activité pratique           |
| <b>26) Les violations des droits de l'homme dans le monde et leurs conséquences</b> | Exemples tirés de différents pays sur le traitement des droits de l'homme | Évoquer des cas de non-respect des droits de l'homme et comment ils affectent les attitudes et le bien-être général des personnes qui en sont victimes. Donner des exemples de l'évolution des pratiques et des conséquences pour la mondialisation  | • Activité pratique           |
| <b>27) Tolérance et apprendre à vivre ensemble</b>                                  | Importance de la tolérance et exemples de vie en harmonie                 | Comprendre l'importance de la tolérance mutuelle et du caractère unique de chaque être humain, qui doit avoir la possibilité de se sentir important et de mener une vie heureuse. Apprentissage de la patience et d'autres aptitudes pour aider les apprenants à comprendre ce thème en relation avec le respect pour tous | • Activité pratique           |
| <b>28) L'humanité et pourquoi la préserver</b>                                      |   | Évoquer la situation de certaines tribus menacées d'extinction dans le monde entier  | • Activité pratique           |

## Récapitulatif : Plans clés – Concepts d'apprentissage, objectifs, thèmes, points d'entrée et idées

Les quatre sections de cet outil ont fourni des orientations sur les éléments à inclure pour enseigner les concepts du respect pour tous et de la non-discrimination en classe.

Au terme de cette section, vous devriez être en mesure de :

- ✓ développer une stratégie sur les typologies à utiliser pour intégrer le projet *Enseigner le respect pour tous* ;
- ✓ recenser les compétences à enseigner pour renforcer la tolérance ;
- ✓ citer des modèles de cours d'où tirer des idées pour enseigner le respect ;
- ✓ énumérer les thèmes essentiels à couvrir dans la formation anti-discrimination ;
- ✓ identifier par la réflexion les points d'entrée en mathématiques ;
- ✓ identifier par la réflexion les points d'entrée en sciences sociales ;
- ✓ identifier par la réflexion les points d'entrée en langues ;
- ✓ identifier par la réflexion les points d'entrée en sciences ;
- ✓ identifier par la réflexion les points d'entrée en arts et travaux manuels ;
- ✓ identifier par la réflexion les points d'entrée en éducation civique ;
- ✓ réfléchir à des idées pour la participation des parents et de la communauté en vue de renforcer les valeurs d'inclusion et de respect.

## Outil 7 : Vue d'ensemble de la formation initiale et de la formation continue des enseignants

Les enseignants sont des acteurs importants de la lutte contre la discrimination et l'intolérance. Ils ont un rôle essentiel à jouer pour le développement d'une atmosphère positive à l'école, en tant que facteur important pour le bien-être et la réussite des élèves à l'école.

L'enseignement effectif en classe peut être considéré comme ce qui détermine le plus sûrement les résultats des élèves<sup>17</sup>. Bien que d'autres éléments de l'environnement d'apprentissage comme le curriculum, les manuels et les équipements scolaires soient importants, leur impact demeure limité en l'absence d'un enseignant efficace. L'enseignement est un métier.

Le principal document normatif sur les bonnes pratiques relatives au travail des enseignants est la Recommandation OIT/UNESCO concernant la condition du personnel enseignant. Ce document décrit l'enseignement comme une profession qui exige des enseignants un sens des responsabilités éthiques qu'ils assument pour le bien-être des élèves dont ils ont la charge.

Les lignes directrices ci-dessous présentent des recommandations pour la formation et le développement professionnel des enseignants, afin de mieux les préparer à enseigner le respect et à combattre l'intolérance :

- Les enseignants doivent recevoir à chacun des niveaux de leur pratique une formation appropriée visant à renforcer leur respect et leur compréhension des droits de l'homme, et une telle formation est particulièrement nécessaire aux fins d'un développement professionnel continu de haute qualité.
- Les enseignants doivent être sensibilisés aux moyens de mieux faire valoir leurs intérêts, afin d'obtenir des ressources et une formation adéquates.
- Les enseignants doivent comprendre le rôle décisif de l'éducation dans la lutte contre l'intolérance et la discrimination.
- Les enseignants doivent recevoir une formation à certaines compétences culturelles afin de mieux se familiariser avec l'origine culturelle de leurs élèves.
- Les enseignants doivent être formés à réfléchir quotidiennement à leur pratique. Cette formation doit commencer dès la période de formation initiale à l'université et se poursuivre de manière continue tout au long de leur activité professionnelle.

17 Schwille J., Deiubele M. et Schubert J. (2007), *Former les enseignants : politiques et pratiques*, UNESCO, Paris.

- Les enseignants doivent être formés à différencier leur enseignement, c'est-à-dire à modifier le curriculum afin de mieux servir les besoins des enfants marginalisés et des enfants présentant des besoins spéciaux.
- Les enseignants ont besoin d'acquérir de meilleures capacités de communication, y compris l'aptitude à travailler dans plus d'une langue.
- Les enseignants doivent recevoir une aide pour intégrer une approche fondée sur les droits dans leur enseignement.
- Les enseignants doivent apprendre à reconnaître l'impact des préjugés et de la discrimination sur le processus d'enseignement et d'apprentissage.
- Les enseignants doivent apprendre à comprendre comment les enfants des groupes minoritaires, leurs familles et leurs communautés perçoivent le monde et comment ils y vivent. Ils doivent acquérir des compétences relationnelles pour nouer et maintenir des relations positives avec des élèves d'origines diverses<sup>18</sup>.
- Les enseignants doivent être formés à l'utilisation des médias et de l'information. Les enseignants et les élèves vivent dans un monde où les médias sont omniprésents. Les enseignants doivent donc acquérir les compétences nécessaires pour intégrer l'utilisation des médias et de l'information de manière à renforcer les capacités de base et la participation civique des élèves. Ils doivent être conscients de la manière dont les images et les messages diffusés par les médias déterminent la manière dont nous percevons le monde et nous-mêmes. Le Programme d'éducation aux médias et à l'information pour les enseignants de l'UNESCO (2011) suggère aux enseignants de se servir des médias et des technologies pour répondre à leurs besoins de développement professionnel.
- Les enseignants doivent être formés à utiliser les ressources d'apprentissage de la communauté locale, comme les musées, les bibliothèques, les centres communautaires, les parcs, les théâtres, les sites historiques, les lieux de culte, les boutiques et petites entreprises locales, et les logements de parents en tant que lieux potentiels d'apprentissage. Cela peut aussi encourager les partenariats entre la maison, l'école et la communauté.
- Les enseignants doivent aussi réfléchir à des méthodes non conventionnelles pour la poursuite de leur développement professionnel.

De nombreuses études et organisations sont d'avis qu'il n'est pas nécessaire que le développement professionnel continu des enseignants ait toujours lieu dans le cadre de programmes universitaires de type traditionnel mais qu'il devrait être axé vers les réalités pratiques de l'enseignement dans différents contextes. Les enseignants de classes nombreuses ou à plusieurs niveaux devraient recevoir une formation spécialisée à l'enseignement conjoint de plusieurs niveaux. Dans les régions rurales, de brèves périodes de formation continue peuvent être organisées pendant l'été. Lorsque cela est possible, le développement professionnel peut avoir lieu à l'aide de programmes de radio et de télévision. Des vidéos accessibles au moyen d'un téléphone portable peuvent aussi être utilisées à des fins de développement professionnel. Des matériels de formation pour enseignants peuvent également être publiés sur un site Web accessible aux enseignants par téléphone portable. Enfin, des cours par correspondance livrés par courrier ou porteur peuvent également aider les enseignants à continuer à développer leurs compétences.

### **Récapitulatif : Vue d'ensemble de la formation initiale et de la formation continue des enseignants**

Cet outil a présenté des suggestions et des lignes directrices sur les différents aspects à prendre en compte pour le développement professionnel des enseignants.

Au terme de cette section, vous devriez être en mesure de :

- ✓ désigner précisément les compétences que doivent acquérir les enseignants dans le cadre de leurs activités de développement professionnel pour soutenir le développement d'un système basé sur le respect et la non-discrimination ;
- ✓ expliquer pourquoi le développement professionnel continu est important ;
- ✓ fournir des directives sur les contenus à inclure dans un programme de développement professionnel.

18 Darling-Hammond L. (2010), « America's commitment to equity will determine our future », *Phi Delta Kappan*, 91(4), 8.



Annexe 1 :  
Activités pour le second cycle  
de l'enseignement primaire  
(8-12 ans)



# Table des matières

|   |     |
|---|-----|
| Cesse de te moquer de moi !   | 183 |
| Concepts clés : moqueries et harcèlement  | 183 |
| Elle veut jouer au football   | 187 |
| Concepts clés : idées reçues et stéréotypes sexuels   | 187 |
| Quelle langue parlent-ils ?   | 190 |
| Concepts clés : respect, irrespect, discrimination et inégalité de traitement   | 190 |
| Jours de fête   | 193 |
| Concepts clés : fêtes religieuses, groupe religieux, bouddhisme, christianisme, hindouisme, islam, judaïsme et Convention relative aux droits de l'enfant | 193 |
| Joue avec moi   | 196 |
| Concepts clés : capacité, incapacité, handicap, enfants ayant différentes capacités   | 196 |
| Veux-tu voir comment c'est chez moi ?   | 199 |
| Concepts clés : enfants sans abri, travail des enfants  | 199 |
| Nous avons dû partir...   | 202 |
| Concepts clés : migrants, immigrés et réfugiés  | 202 |
| Pour bien vivre ensemble  | 205 |
| Concepts clés : accord collectif et respect pour tous   | 205 |
| Vivre en frères, non en rivaux  | 207 |
| Concepts clés : respect et défis moraux   | 207 |
| Règles de respect   | 209 |
| Concepts clés : règles, équité et prise de décision démocratique  | 209 |
| Sachons apprécier nos différences   | 211 |
| Concepts clés : diversité, culture et appréciation des différences  | 211 |
| Ces liens qui nous unissent à l'humanité tout entière   | 213 |
| Concepts clés : discrimination, diversité, race   | 213 |

# Annexe 1 : Activités pour le second cycle de l'enseignement primaire (8-12 ans)

Les activités suivantes offrent un ensemble d'idées et de suggestions auxquelles les éducateurs pourront puiser pour proposer à leurs élèves des activités spécifiques de lutte contre la discrimination et de promotion de la tolérance et du respect. *Enseigner le respect pour tous* vise avant tout à intégrer ces trois aspects à l'ensemble des matières, mais favorise également l'inclusion supplémentaire d'activités spécifiques. Ce sont ces activités supplémentaires que l'on trouvera ici.

# Cesse de te moquer de moi !

## Concepts clés : moqueries et harcèlement

Âge : 8-12 ans

### Objectifs d'apprentissage :

Les élèves devront :

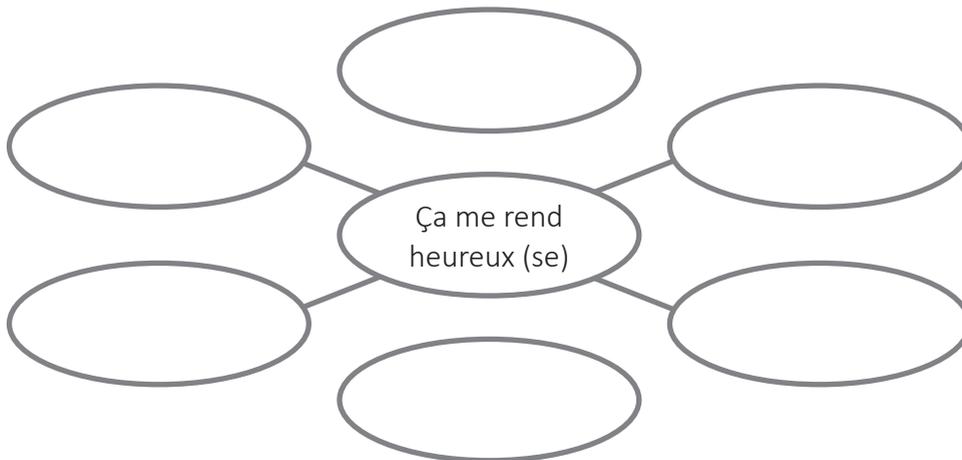
- définir, comparer et distinguer moqueries et harcèlement ;
- réfléchir à ce que ressentent les harceleurs et leurs victimes ;
- s'initier aux stratégies anti-harcèlement.

### Matériel :

- documents pour chaque élève ;
- crayons/stylos
- papier de brouillon pour écrire/dessiner.

### Déroulement :

1. **Jouez au jeu suivant** : demandez aux élèves de se lever et de se placer les uns en face des autres. Tous les élèves sont maintenant face à face, deux par deux. Expliquez-leur ce qu'ils doivent faire : vous allez vous comporter comme si vous étiez le miroir de l'autre. Tout ce qu'il fait, son « miroir » devra l'imiter. Vous ferez le « miroir » à tour de rôle. Vous pouvez faire des grimaces. Vous pouvez bouger vos bras et vos jambes, mais vous n'avez pas le droit de toucher votre « image dans le miroir ». Et vous n'avez pas le droit de parler.
2. **Demandez à la classe** : pensez à des choses qui vous font plaisir et notez-les dans les bulles. Montrez vos résultats à votre partenaire et comparez ce qui vous fait plaisir l'un et à l'autre.



3. **Lisez le texte des encadrés ci-dessous**. Puis, demandez aux élèves de répondre aux questions/de suivre les instructions données pour y répondre.

*Les enfants s'affublent parfois de surnoms pour se moquer les uns des autres. Par exemple, si tu t'appelles Rocío ou Fatih, ce n'est pas comme ça que les autres vont t'appeler : ils inventeront un surnom qu'ils trouveront plus amusant.*

- T'a-t-on déjà donné un surnom désagréable ? As-tu toi-même donné ce genre de surnom à certains de tes camarades ? As-tu entendu d'autres le faire ? Discute de tes réponses avec un autre enfant, et, si on te le demande, fais-le également avec le reste de la classe.

*Ce surnom renvoie parfois à ton aspect physique ou à une chose que tu as faite. Il peut te sembler drôle et te faire rire. Mais, bien souvent, il est blessant. C'est d'ailleurs le but recherché par ceux qui l'utilisent. Cela tient peut-être à la façon de le dire : ils ont peut-être pouffé de rire en le prononçant. L'enfant affublé d'un surnom insultant ressent cela comme une vexation et une blessure.*

- Pense à des surnoms désagréables que d'autres enfants ont utilisé à ton égard ou à l'égard d'un autre. Note-les et montre ce que tu as écrit à un autre enfant. Lorsque tu as fini, raye d'un trait ces surnoms inventés et écris à la place les noms véritables. Sers-toi pour cela de ta plus belle écriture.
- Que peut faire un enfant lorsqu'il se sent blessé par un surnom qui lui a été donné ? Réfléchis à cette question. Puis discute de tes réponses avec un autre enfant. Ensuite, prépare-toi à en débattre avec le reste de la classe.

*Les enfants s'amuse souvent à se jouer des tours et cela peut les amener à mentir ou à tromper quelqu'un. Le but final est de faire rire tout le monde, et les plaisantins sont fiers lorsqu'ils y parviennent. Mais il arrive aussi que tout le monde trouve cela follement amusant, sauf celui qui s'est fait avoir. Cet enfant-là peut se sentir profondément blessé, et même fondre en larmes. En voyant pleurer leur victime, les mauvais plaisants riront peut-être encore plus fort. Et ils iront même jusqu'à la qualifier de « poule mouillée ». Ce n'est pas gentil, et cela ne se fait pas. Ce vilain comportement s'appelle du « harcèlement ».*

- Te souviens-tu d'un tour ou d'une farce à laquelle tu as assisté ? Raconte la scène à un autre enfant. Dis ce que, d'après toi, la personne visée a dû ressentir. À ton avis, pourquoi ?

*Les enfants plus âgés ou plus grands s'en prennent parfois aux enfants plus jeunes ou plus petits : ils les pincent, leur donnent des coups de pied ou les bousculent de manière répétée. Ils s'amuse à leur faire peur. Ils abîment leurs affaires, par exemple, leur goûter ou leurs crayons, et ils se réjouissent de leur mine peinée. C'est méchant, et c'est également du harcèlement. En général, ce genre de comportement se produit dans le dos des parents ou des enseignants.*

- À ton avis, pourquoi les enfants plus grands s'en prennent-ils aux plus petits uniquement lorsque les adultes ne sont pas à proximité ? Que penses-tu de ces enfants qui font du mal aux autres en se cachant des adultes ?
4. **Lisez à haute voix le texte ci-dessous.** Puis, entamez un débat sur les moqueries et le harcèlement. Rappelez aux élèves qu'ils doivent également garder à l'esprit ce que vous avez lu précédemment.

**Une moquerie**, c'est d'abord un jeu que l'on joue entre amis. Nos parents ou d'autres adultes peuvent parfois se moquer gentiment de nous, sans que ce soit vraiment désagréable : cela fait rire et amuse tout le monde. Et, si quelqu'un se sent blessé, celui qui est à l'origine de l'affaire ira aussitôt s'excuser, et on se promet de ne pas recommencer : le but n'est pas de blesser qui que ce soit. Par contre, lorsqu'on se moque avec l'intention de blesser, cela tourne au harcèlement.

**Le harcèlement**, c'est ce que font une ou plusieurs personnes dans le but de t'humilier. On appelle ces personnes-là des « harceleurs ». En général, le ou les harceleurs prennent pour cible une personne qu'ils estiment plus faible. Ils agissent quand les adultes ne peuvent pas les voir ou les entendre. Pour te harceler, on peut, par exemple : t'affubler régulièrement d'un surnom blessant ; affubler d'un surnom blessant les membres de ta famille ou de ton groupe ; s'amuser à te faire peur ; abîmer ou voler tes affaires ; te pousser ou te bousculer ; te tourner en ridicule ; t'accuser à plusieurs reprises d'être la cause de ce qui va mal. C'est très vilain de harceler parce que cela stresse l'enfant qui en est victime et qu'il ne peut plus se concentrer sur son apprentissage.

5. **Demandez aux élèves de dessiner séparément une situation de harcèlement.** Intéressez-vous à l'expression du visage et à la posture de l'enfant dessiné. Formez des groupes et commentez vos dessins.

6. **Ensuite, distribuez le document ci-dessous** et demandez aux élèves d'évaluer chaque situation ci-dessous en cochant les cases correspondantes, dans la colonne « moquerie » ou « harcèlement », ou de répondre par un point d'interrogation en cas d'hésitation. Lorsqu'ils ont fini, demandez-leur de comparer leur tableau avec celui d'un autre enfant et de discuter des points qui diffèrent. Demandez-leur ainsi qu'à leurs partenaires d'examiner en détail les actions cochées « ? » et d'essayer de trouver une réponse commune. Expliquez-leur qu'ils devront peut-être formuler des hypothèses, en présentant par exemple les choses de la manière suivante : « Si..., alors il s'agit d'une... ».

| Action   | Moquerie | Harcèlement | ? |
|--|----------|-------------|---|
| Te traiter de « feignant(e) » ou de « belle au bois dormant » quand tu te lèves tard                       |          |             |   |
| Te pincer au passage   |          |             |   |
| Te coller du chewing-gum dans les cheveux  |          |             |   |
| Faire semblant d'avoir oublié ton anniversaire et organiser pour toi une fête surprise                     |          |             |   |
| Te faire trébucher et tomber en dissimulant une peau de banane près de ton pupitre                         |          |             |   |
| Faire tomber le gâteau que tu tiens à la main  |          |             |   |
| T'empêcher de participer à un jeu  |          |             |   |
| Te mettre au défi de faire quelque chose de dangereux et te laisser ensuite te débrouiller tout(e) seul(e) |          |             |   |
| T'accuser de quelque chose que tu n'as pas fait  |          |             |   |
| Te chatouiller pour que tu lâches quelque chose qu'il ou elle convoite                                     |          |             |   |

7. **Organisez un débat** sur le sujet suivant : à votre avis, comment un enfant peut-il mettre un terme au harcèlement dont il est l'objet ? Voici quelques suggestions ci-dessous. En avez-vous d'autres ?
- regarder le harceleur droit dans les yeux en silence, l'air de dire : « tu ne me fais pas peur » ;
  - affronter le harceleur et lui dire d'un ton ferme : « arrête ! » ;
  - raconter ce qui s'est passé à un ami ;
  - raconter ce qui s'est passé à vos parents ;
  - raconter ce qui s'est passé à l'enseignant.

**Rappel aux élèves :** un enfant qui est l'objet de harcèlement ne doit pas dissimuler ou faire semblant d'ignorer ce qui lui arrive. C'est précisément ce qu'attend le harceleur. Il faut que tu aies peur pour qu'il prenne du plaisir. Et s'il ne prend aucun plaisir, il cessera de te brimer. Mais cela ne te dispense pas d'aller prévenir un adulte, parce que le harceleur pourrait chercher une nouvelle victime.

Les enfants harceleurs ont souvent été harcelés eux-mêmes. Ils peuvent apprendre à ne plus harceler les autres, et à trouver d'autres sources d'amusement. Une source d'amusement acceptable est un jeu qui fait plaisir à tout le monde, par exemple, un jeu d'équipe. Les jeux d'équipe sont très amusants et tout le monde peut y trouver du plaisir.

Avec l'ensemble des enfants de la classe, faites le projet de jouer régulièrement à des jeux d'équipe. Demandez à chacun de formuler des suggestions à ce sujet. Modifiez régulièrement la composition des équipes de façon que tous les enfants puissent avoir l'occasion de jouer ensemble et de se côtoyer.

### Évaluations

Les élèves dégageront, oralement ou sous forme de composition écrite, les effets néfastes du harcèlement.

**Adaptation**

Servez-vous d'images si les enfants sont trop jeunes pour savoir écrire.

**Travail à la maison**

Les élèves interrogeront un membre de leur famille au sujet du harcèlement, et lui demanderont comment il a surmonté ce problème en tant que harceleur, témoin ou victime.

**Réflexions pour l'enseignant**

Réfléchissez à la présence de harcèlement dans votre classe et à la manière dont vous pouvez y mettre fin.

## Elle veut jouer au football

### Concepts clés : idées reçues et stéréotypes sexuels/de genre

Âge : 8-12 ans

#### Objectifs d'apprentissage :

Les élèves devront :

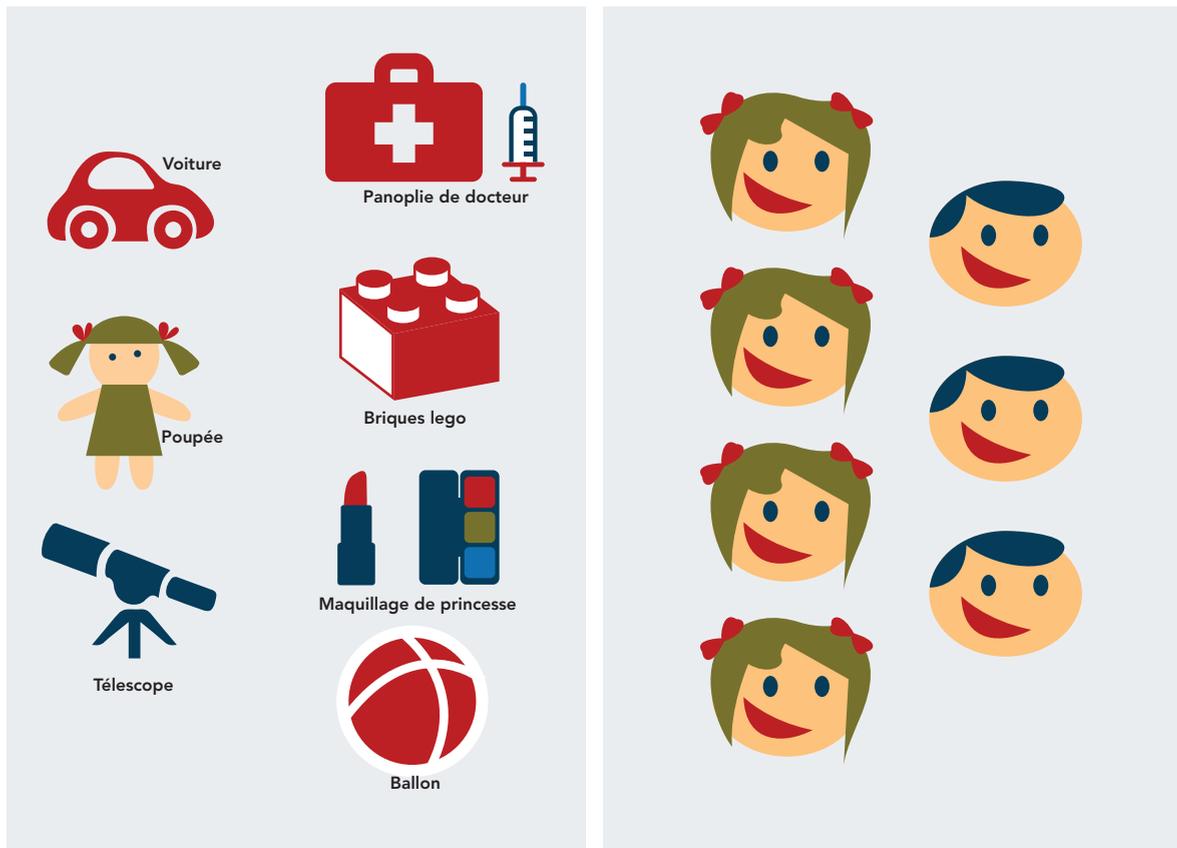
- prendre conscience de l'existence des stéréotypes sexuels/de genre ;
- réfléchir à leur propre conception du genre ;
- apprendre à lutter contre les préjugés.

#### Matériel :

- document visuel ;
- crayon/stylo ;
- documents pour chaque élève.

#### Déroulement :

1. **Demandez aux élèves de relier les images entre elles.** Relie d'un trait chaque image de jouet à gauche à une image d'enfant à droite. Il suffit pour cela d'imaginer quel est l'enfant qui a le plus de chances de jouer avec chacun de ces jouets.



Compare maintenant tes réponses avec celles d'un ou d'une de tes camarades. Explique-lui pourquoi tu penses que tel jouet correspond mieux à tel ou tel enfant. Pour quel jouet as-tu eu le plus de difficulté à répondre ? Pourquoi ?

2. Réserve aux filles ? Réserve aux garçons ? **Organisez un débat entre les élèves** autour des réponses au questionnaire ci-dessous. Demandez-leur de donner des exemples pour illustrer leurs réponses, et discutez avec eux de ce qui différencie les garçons et les filles.

- Y a-t-il des couleurs réservées aux garçons ou aux filles ?
- Y a-t-il des jeux réservés aux garçons ou aux filles ?
- Y a-t-il des livres réservés aux garçons ou aux filles ?
- Y a-t-il des dessins animés/des films réservés aux garçons ou aux filles ?
- Y a-t-il des loisirs réservés aux garçons ou aux filles ?
- Y a-t-il des choses que collectionnent seulement les garçons ou les filles ?
- Y a-t-il des tâches ménagères réservées aux garçons ou aux filles ?
- Y a-t-il des sports réservés aux garçons ou aux filles ?

3. **Lisez le texte ci-dessous** et demandez aux élèves de répondre aux questions par groupes de deux.

*Je vais bientôt avoir 10 ans et je voudrais jouer au football. J'en ai parlé à ma famille.*

*« Je ne comprends pas pourquoi tu veux jouer au football, Anna », m'a répondu ma mère. Et ma grand-mère a ajouté :*

*« C'est plutôt exceptionnel de voir des filles dans les équipes de foot des écoles secondaires, mais essaie quand même, on ne sait jamais ».*

*J'ai eu l'impression qu'elle se moquait de moi. Que voulait-elle dire, par « plutôt exceptionnel » ? Il faudrait que je vérifie ce mot-là. Si ça avait à voir avec les exceptions, je n'avais pas du tout envie d'en être une !*

*Mon père a failli s'étrangler de rire : « Mais, ma chérie, tu plaisantes ! ».*

*Quant à mon frère, il a souri de toutes ses dents avant de s'exclamer : « N'importe quoi ! »*

*Que c'est dur d'être une fille !*

- À ton avis, pourquoi la mère d'Anna ne comprend-elle pas son désir de jouer au football ? Que répondrais-tu à une fille qui voudrait faire partie d'une équipe de football ?
- T'es-tu trouvé(e) dans des situations identiques à celle d'Anna ? Raconte. Dis-nous ce que tu as ressenti.
- Est-ce dur d'être une fille ? Est-ce dur d'être un garçon ? Pourquoi ?

4. **Demandez à la classe :**

- a. En dehors du fait qu'il soit « réservé aux garçons » ou « réservé aux filles », qu'est-ce qui nous pousse à choisir tel ou tel sport ?
- b. Où les gens prennent-ils leurs idées sur ce que les garçons ou les filles sont censés faire ou aimer ?

5. **Lisez les explications** contenues dans l'encadré ci-dessous :

*Certains pensent que tous les membres d'un groupe doivent nécessairement posséder les mêmes caractéristiques. C'est ce qu'on appelle un **stéréotype**. En réalité, ils ne connaissent pas bien les individus en question et se font des idées sur eux sans être suffisamment informés à leur sujet. Par exemple, ils penseront que, puisque tu es une fille, tu ne peux pas courir aussi vite que ton frère, et que tu ne peux donc pas être aussi bonne que lui en foot : c'est ce qu'on appelle un **stéréotype sexuel**. Un stéréotype sexuel s'attache aux filles et aux garçons, ou aux hommes et aux femmes.*

*Dans le foot, comme dans beaucoup de jeux, il n'y a pas que la vitesse du joueur qui compte. D'ailleurs, beaucoup de filles courent plus vite que les garçons. S'ils ont été bien préparés et formés, filles et garçons peuvent être bons dans tous les sports.*



## Quelle langue parlent-ils ?

### Concepts clés : respect, irrespect, discrimination et inégalité de traitement

Âge : 8-12 ans

#### Objectifs d'apprentissage :

Les élèves devront :

- réfléchir aux barrières de la langue ;
- analyser des situations de discrimination fondée sur l'identité linguistique ou ethnique.

#### Matériel :

- documents pour chaque élève ;
- crayon/stylos ;
- matériel de dessin.

#### Déroulement :

1. **Organisez un débat** en vous aidant des questions suivantes : t'es-tu déjà trouvé au sein d'un groupe d'enfants dont tu ne comprenais pas la langue ? Si oui, qu'as-tu ressenti ? Sinon, d'après toi, quel effet cela fait-il de se retrouver dans ce genre de situation ?
2. **Expliquez** : c'est l'histoire d'une petite fille. Sa famille a déménagé à plusieurs reprises et elle a dû souvent changer d'école. D'après toi, qu'a-t-elle ressenti à chaque fois ? À ton avis, à quoi a-t-il fallu qu'elle s'habitue ?

Lisez tout haut l'histoire suivante :

*Quand j'étais petite, nous sommes partis avec mes parents nous installer dans une autre ville. Nous avons laissé mes grands-parents derrière nous, ce qui m'a fait beaucoup de peine, car je les aimais beaucoup.*

*Le premier jour où je suis allée à l'école dans la nouvelle ville, j'étais perdue. Je ne comprenais pas un mot de ce que disaient les autres enfants. Je suis allée voir la maîtresse et je lui ai dit : « Je ne comprends pas ce que disent les autres ! ». Et là, je me suis sentie encore plus perdue, parce que je ne comprenais pas non plus ce que disait la maîtresse.*

*Les enfants me regardaient comme si je débarquais d'une autre planète. En entendant prononcer mon nom, ils ont éclaté de rire et je ne savais plus où me mettre. Je suis devenue toute rouge. La maîtresse a été gentille, mais je n'arrivais pas à lui expliquer ce que je ressentais. Le premier jour, j'ai appris à dire « bonjour » et « casier ».*

*Je ne me souviens ni quand ni comment j'ai appris les autres mots. Je n'ai pas mis longtemps à pouvoir parler comme les autres. Je me suis mise à prononcer mon nom d'une façon qui leur semble moins étrange. Je me suis efforcée de leur dissimuler le fait que je parlais une autre langue.*

*Peu après, j'ai changé d'école, sans changer de ville. Je savais alors très bien m'exprimer dans la langue locale. Personne n'a su que j'étais différente.*

*Sept ans plus tard, mes parents m'ont annoncé que nous allions déménager de nouveau. Nous étions dans la voiture, en route vers une nouvelle destination, quand, prenant mon courage à deux mains, j'ai demandé à mes parents : « Dites-moi, quelle langue parle-t-on là-bas ? ».*

3. Demandez aux élèves de **faire chacun un dessin** illustrant la première journée qu'a passée la fillette dans l'école dont elle ne comprenait pas la langue. Puis demandez-leur de discuter de son dessin avec un partenaire.

4. Demandez aux élèves de **se mettre par deux** pour répondre aux questions suivantes. Après leur avoir donné du temps pour en discuter, ouvrez la discussion à l'ensemble de la classe :
- Qu'a ressenti la fillette au milieu des enfants dont elle ne comprenait pas la langue ?
  - D'après toi, pourquoi les enfants ont-ils éclaté de rire quand ils ont entendu prononcer son nom ?
  - D'après toi, qu'a-t-elle ressenti durant le trajet en direction de sa nouvelle ville ?
  - Imagine qu'à partir de demain, tu sois obligé(e) de parler une nouvelle langue. Qu'est-ce que cela changerait à ton existence ? Qu'est-ce que tu ne serais plus capable de faire ?
  - Quel accueil réserverais-tu à la fillette de l'histoire si elle venait dans ton école ? Quelles questions lui poserais-tu ? Comment lui ferais-tu sentir qu'elle a droit au respect au sein de ton groupe ? Comment t'y prendrais-tu pour bien comprendre son nom ?
  - Finis l'histoire de la fillette en imaginant ce qui s'est passé dans la seconde ville où elle a déménagé. Dessine sa rencontre avec ses nouveaux camarades de classe.
5. **Demandez aux élèves de lire avec leur précédent partenaire les explications contenues dans l'encadré ci-dessous.** Ils devront ensuite compléter ensemble la phrase figurant après l'encadré pour indiquer quel sens ils donnent au mot « discrimination ».

La fillette de l'histoire a été **traitée de façon injuste et méprisante** par les autres enfants qui se sont moqués d'elle. Il nous arrive de mal nous comporter et de manquer de respect envers les personnes qui sont différentes de nous.

Les personnes différentes se voient parfois interdire de faire certaines choses.

Les personnes différentes se voient parfois interdire d'avoir certaines choses.

Lorsque des personnes se voient interdire de faire ou d'avoir certaines choses uniquement pour ce qu'elles sont, on dit qu'elles font l'objet d'une **discrimination**.

La discrimination est une mauvaise chose. Tous les individus devraient avoir des droits égaux d'agir et d'avoir. Personne ne devrait être victime de discrimination. Chacun devrait être traité avec **respect**.

### La discrimination, c'est ...

6. Demandez aux élèves, toujours par groupes de deux, d'**évaluer si les exemples suivants constituent, oui ou non, des exemples de discrimination**. Commentez les réponses avec l'ensemble de la classe.

| Les situations suivantes...   | sont-elles des exemples de discrimination ? |     |           |
|---|---|-----|-----------|
|   | Oui   | Non | Peut-être |
| 1 Les enfants m'ont regardé bizarrement et se sont moqués de ma façon de m'habiller. Ensuite, ils ont agi comme si je n'existais pas.     |   |     |           |
| 2 On ne nous autorise pas à étudier dans notre propre langue. On nous enseigne à l'école dans une autre langue.                           |   |     |           |
| 3 Nous parlons notre langue maternelle pendant la récréation. L'enseignant nous dit d'arrêter.  |   |     |           |
| 4 Je voudrais aller à la même école que celle de mes amis, mais mes parents me l'interdisent.   |   |     |           |
| 5 « Va-t-en ! Tu n'es pas comme nous ! C'est notre cour, ici ! », m'ont dit les autres enfants quand j'ai voulu jouer au basket avec eux. |   |     |           |

7. Demandez aux élèves de **fermer les yeux** et d'imaginer qu'ils vont entrer dans une nouvelle école où ils n'ont pas encore d'amis. Comment voudriez-vous que les enfants de cette nouvelle école se comportent avec vous pour que vous vous sentiez en sécurité et accepté ?
- Demandez aux élèves d'ouvrir les yeux et, chacun séparément, de noter tout ce à quoi ils ont pensé. Puis demandez-leur de comparer leurs listes avec celle des autres.
  - Demandez-leur maintenant d'imaginer qu'ils viennent de passer leur première semaine dans leur nouvelle école. Demandez-leur d'écrire un message e-mail à un(e) ami(e) resté(e) dans leur ancienne école en lui racontant cette première semaine dans la nouvelle.

**Évaluations :**

Les élèves apprendront au moins cinq mots dans une langue inconnue de leur choix, par exemple, celle d'un nouvel élève de leur école ou de leur classe. Expliquez-leur qu'ils peuvent se faire aider par leurs parents ou par vous-même, ou encore consulter Internet. Dites-leur qu'ils devront se préparer à enseigner à la classe les nouveaux mots qu'ils auront appris. Ils découperont des images dans des journaux ou des magazines ou les dessineront pour les illustrer.

**Adaptation :**

Servez-vous d'images si les enfants sont trop jeunes pour savoir écrire.

**Travail à la maison :**

Les élèves demanderont à leurs parents s'ils parlent des langues étrangères et pour quelle raison.

**Réflexions pour l'enseignant :**

Réfléchissez à ce que vivent les nouveaux élèves qui ont une connaissance insuffisante de la langue ou du dialecte parlés en classe. Que pouvez-vous faire pour qu'ils se sentent mieux acceptés ?

## Jours de fête

**Concepts clés : fêtes religieuses, groupe religieux, bouddhisme, christianisme, hindouisme, islam, judaïsme et Convention relative aux droits de l'enfant**

**Âge : 8-12 ans**

**Objectifs d'apprentissage :**

Les élèves devront :

- analyser le concept de « fête » ;
- s'informer sur quelques fêtes religieuses ;
- réfléchir au sens de la liberté de pensée.

**Matériel :**

- documents ;
- crayon/stylo ;
- papier à dessin ou ordinaire supplémentaire ;
- affiches et autres supports artistiques.

**Déroulement :**

1. Demandez aux élèves de se remémorer leur meilleur souvenir de fête et de remplir le tableau ci-dessous en la décrivant de la manière la plus détaillée possible. Lorsque tous les élèves ont eu le temps de compléter le tableau, demandez-leur de l'exposer à tour de rôle et de laisser la classe deviner de quelle fête il s'agit.

| Images | Sons | Odeurs | Goûts | Impressions |
|--------|------|--------|-------|-------------|
|        |      |        |       |             |
|        |      |        |       |             |
|        |      |        |       |             |
|        |      |        |       |             |

2. Demandez aux élèves de **former des groupes** de trois ou de quatre et de dresser la liste de toutes les fêtes qui leur viennent à l'esprit. Ils fourniront pour chacune d'elles les informations suivantes :

- que fête-t-on (quelle est la raison de la célébration) ?
- quand la fête a-t-elle lieu (à quelle époque de l'année, à quelle saison) ?
- comment la fête-t-on (que font les gens pour célébrer ce jour particulier) ?

Discutez de l'ensemble de vos résultats au niveau de la classe.

3. Demandez à chaque groupe d'évoquer ses fêtes préférées. Puis demandez-leur de partager leurs impressions avec toute la classe. Quelle est la fête la plus mentionnée ? Y en a-t-il qui soient communes à plusieurs groupes ?
4. Demandez aux élèves de se mettre par deux pour travailler. Expliquez-leur ce qu'ils auront à faire : demande à ton partenaire des détails concernant sa fête préférée. Puis rédige un ou deux paragraphes ou fais un dessin en rapport avec la fête que ton partenaire est le plus impatient de voir arriver.

Vous trouverez ci-dessous un exemple de ce qu'un élève a écrit à propos de sa fête préférée. Vous pouvez au besoin le lire à vos élèves.

*La fête que je préfère a lieu au printemps. C'est une fête religieuse. Selon la tradition, les garçons doivent « asperger » les filles. Ils viennent chez nous, récitent un petit poème et versent quelques gouttes de parfum sur nos cheveux. Ils « arrosent » les filles comme les jardiniers arrosent les fleurs, pour que les filles vivent longtemps et restent toujours belles. J'adore !*

*Ce que je n'aime pas, c'est que cette fête n'est pas toujours célébrée le même jour par toutes les communautés de notre ville. Si bien qu'il arrive que certains garçons oublient de m'« asperger » moi aussi.*

5. Expliquez que les fêtes religieuses varient en fonction de la religion. Il existe de nombreuses religions à travers le monde. Certaines personnes appartiennent à un **groupe religieux**. D'autres n'obéissent à aucune forme organisée de religion.

Dans les cases ci-dessous figure une description de quelques fêtes religieuses importantes. À quel groupe religieux correspond chacune d'elles ? Demandez aux élèves de choisir parmi les mots suivants pour compléter les cases vides : bouddhisme, christianisme, hindouisme, islam, judaïsme. Révisez les résultats au niveau de la classe.

|   |  |
|---|--|
| <p><b>Diwali</b>, la fête des lumières, est fêtée entre la mi-octobre et la mi-décembre. À cette occasion, on allume des lampes pour symboliser la victoire du bien sur le mal. C'est une fête célébrée en famille, et ses membres accomplissent ensemble à la maison différentes tâches traditionnelles.</p> |  |
| <p><b>Hanouka</b> illustre une victoire de la liberté religieuse. C'est une fête de la lumière. Elle est marquée par l'allumage de bougies dans un chandelier prévu à cet effet. On sert aussi traditionnellement des friandises frites comme les galettes de pommes de terre ou les beignets.</p>            |  |
| <p><b>L'Aïd al-Fitr</b> se fête dès le premier jour de la fin du ramadan. Cette fête, qui dure trois jours, marque la fin du jeûne du ramadan. Les familles et les amis se réunissent. On distribue des friandises et des cadeaux aux enfants et on donne de l'argent aux pauvres.</p>                        |  |
| <p><b>Noël</b> se fête le 25 décembre ou le 7 janvier. C'est la commémoration de la naissance de Jésus-Christ. Les gens décorent des arbres de Noël. Ils se font généralement des cadeaux les uns aux autres et chantent des chants traditionnels.</p>  |  |
| <p><b>Vesak</b> est la fête commémorant la naissance, l'illumination et la mort du Bouddha. Vesak est fêté le premier jour de la pleine lune de mai. Lors des années bissextiles, on le fête en juin.</p>   |  |

6. Expliquez : selon la **Convention relative aux droits de l'enfant**, tous les enfants ont le droit à « la liberté de pensée, de conscience et de religion ». Cela signifie que vous êtes libre de penser et de croire ce que vous voulez, que vous êtes libre d'appartenir à une religion ou non. Il appartient à vos parents ou à vos tuteurs de vous guider pour que vous puissiez décider de votre foi. Tous les enfants ne partagent pas nécessairement la même foi. Et celle-ci peut varier selon les époques de la vie. Organisez le débat au sein de la classe de façon que tous parviennent à la compréhension de ce droit.

**Évaluations :**

En petits groupes de trois ou de quatre, les enfants dessineront une affiche destinée à transmettre aux enfants et aux adultes de leur école et de leur communauté le message contenu dans la **Convention relative aux droits de l'enfant**. Faites en sorte que les élèves puissent se servir à cet effet des matériaux les plus divers : graines, feuilles d'arbre, brindilles, tissu, ficelle, laine, coupures de journal, verres en plastique, etc.

**Adaptation :**

Servez-vous d'images si les enfants sont trop jeunes pour savoir écrire.

**Travail à la maison :**

Les élèves interrogeront un membre de leur famille sur l'importance de la religion au sein de la famille et aux yeux de cette personne en particulier.

**Réflexions pour l'enseignant :**

Réfléchissez à la place qu'occupe la religion dans votre vie personnelle. Joue-t-elle également un rôle dans votre enseignement ? Êtes-vous capable d'empêcher que des élèves croyants ou non croyants soient victimes de discrimination ?

## Joue avec moi

### Concepts clés : capacité, incapacité, handicap, enfants ayant différentes capacités

Âge : 8-12 ans

#### Objectifs d'apprentissage :

Les élèves devront :

- définir le handicap ;
- comparer les différents types de capacité ;
- réfléchir aux moyens d'amener des enfants ayant différentes capacités à interagir de manière positive.

#### Matériel :

- documents ;
- crayons/stylos ;
- papier de brouillon pour écrire/dessiner ;
- cartes « je peux »/« je ne peux pas ».

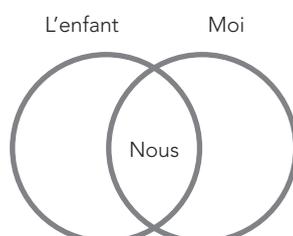
#### Déroulement :

1. **Jouez au jeu** suivant par groupes de quatre. Distribuez une carte « je peux » et une carte « je ne peux pas » à chaque élève. Les cartes porteront les indications suivantes :
  - Un enfant aveugle peut...
  - Un enfant aveugle ne peut pas...
  - Un enfant sourd peut...
  - Un enfant sourd ne peut pas...
  - Un enfant en fauteuil roulant peut...
  - Un enfant en fauteuil roulant ne peut pas...
  - Un enfant qui a de la difficulté à parler peut...
  - Un enfant qui a de la difficulté à parler ne peut pas...

Demandez aux élèves de lire à tour de rôle sur leurs cartes, ou d'écouter, chaque début de phrase, puis de la compléter de toutes les façons possibles. Puis, demandez à chaque élève de faire un dessin représentant ce qu'un des quatre enfants de la liste ci-dessus peut faire.

2. Demandez aux élèves de **montrer leurs dessins et de débattre de leur contenu** avec le reste de la classe. Demandez aux élèves d'expliquer ce que l'enfant dessiné aurait de la difficulté à faire. Demandez-leur d'illustrer ce qu'ils ont voulu dire à l'aide d'exemples.

3. Dessinez deux cercles qui se chevauchent, comme indiqué ci-dessous, et demandez aux élèves de faire de même. Demandez-leur de repenser à l'enfant qu'ils viennent de dessiner. Dans le cercle de gauche, écrivez ce que l'enfant peut faire et ce que chacun d'eux ne peut pas. Dans le cercle de droite, écrivez ce que les élèves peuvent faire et ce que l'enfant ne peut pas. Enfin, dans la zone d'intersection, écrivez ce que tous peuvent faire.



4. Demandez aux élèves de **se lever et de se regrouper** selon le type d'enfant qu'ils ont choisi de dessiner. Puis, demandez aux groupes, séparément, de dégager les similitudes et les différences entre les réponses de chacun des élèves à l'activité « cercles ».
5. Lisez le texte de l'encadré ci-dessous. Puis, demandez aux élèves, toujours par petits groupes, de répondre aux questions et de suivre les instructions suivantes.

Connaissez-vous, ou bien êtes-vous, un enfant qui a de la difficulté :

- à voir ?
- à entendre ?
- à se déplacer ?
- à parler ou à faire comprendre ce dont il/elle a besoin ?
- à suivre en classe ou à faire ses devoirs ?

Un enfant qui éprouve ce genre de difficultés est un **enfant handicapé**. Les enfants handicapés ont du mal à effectuer certaines tâches. Mais les enfants handicapés ont aussi des capacités, des talents et des centres d'intérêt. Ils ne bénéficient pas nécessairement des mêmes chances que les enfants qui ne sont pas handicapés.

Tous les enfants peuvent jouer et avoir du plaisir à le faire. Les enfants handicapés peuvent se sentir différents des autres et isolés, et peuvent éprouver moins de plaisir que les enfants qui ne sont pas handicapés. Certains enfants peuvent sembler différents ou se comporter différemment des autres. C'est pourquoi certains enfants vont peut-être les éviter ou les exclure du jeu. Il arrive que certains enfants soient laissés de côté parce que les autres enfants ne savent pas comment les associer à leurs activités ou à leurs jeux. Mais tous les enfants peuvent apprendre à interagir et à jouer les uns avec les autres. On peut adapter les jeux, les jouets et l'espace disponibles de façon que tous les enfants puissent participer, quelles que soient leurs capacités, aux activités de la classe. Les enfants suffisamment mûrs pourront demander à l'enseignant ce qu'il convient de faire pour associer tous les élèves aux activités.

- As-tu déjà joué dans un groupe d'enfants qui présentaient différentes capacités ? À quel jeu avez-vous joué ensemble ?

6. **Vrai ou faux.** Lisez à la classe la description des situations suivantes. Demandez aux élèves de travailler par deux et d'examiner attentivement chaque situation, puis de cocher, comme ils le pensent, la colonne correspondante (vrai, faux, je ne sais pas). Là où ils auront coché la colonne « je ne sais pas », ils devront expliquer pourquoi.

| Situation   | Vrai | Faux | Je ne sais pas |
|---|------|------|----------------|
| Je suis en fauteuil roulant, je ne peux pas jouer avec les autres car je n'arrive pas à me déplacer assez vite. |      |      |                |
| Grâce est aveugle. Elle ne peut pas courir et jouer au volley avec moi.   |      |      |                |
| Il n'existe que très peu de jeux où des enfants ayant des capacités différentes peuvent jouer ensemble.         |      |      |                |
| Les enfants handicapés ne prennent aucun plaisir à jouer avec des enfants qui ne le sont pas.                   |      |      |                |
| Zaynidin n'entend pas bien. Je ne peux jouer avec lui que s'il peut suivre le mouvement de mes lèvres.          |      |      |                |
| J'ai peur de jouer avec des enfants handicapés. Ils se blessent facilement.                                     |      |      |                |

#### Évaluations :

Demandez à la classe de se placer par groupes de quatre et de réaliser une œuvre d'art représentant un groupe d'enfants ayant des capacités différentes prenant plaisir à jouer ensemble. Vous pourrez peut-être demander à la classe d'organiser une exposition dans un couloir de l'école ou à l'intention des parents.

**Adaptation :**

Servez-vous d'images si les enfants sont trop jeunes pour savoir écrire.

**Travail à la maison :**

Les élèves demanderont à un membre de leur famille s'il lui est arrivé d'avoir à travailler, ou s'il a été ami, avec une personne handicapée. Les élèves lui demanderont ce qu'il a fait pour aider cette personne.

**Réflexions pour l'enseignant :**

Réfléchissez à ce que vous faites pour intégrer ou mieux intégrer les élèves en situation de handicap. Quels ajustements convient-il d'apporter aux activités pour permettre à ces élèves de participer pleinement ?

## Veux-tu voir comment c'est chez moi ?

### Concepts clés : enfants sans abri, travail des enfants

Âge : 8-12 ans

#### Objectifs d'apprentissage :

Les élèves devront :

- définir le travail des enfants ;
- définir la situation des sans-abri ;
- décrire l'existence des enfants sans abri et des enfants contraints de travailler pour subvenir à leurs besoins ;
- réfléchir à la question des droits de l'enfant.

#### Matériel :

- documents ;
- crayons/stylos ;
- papier de brouillon pour écrire/dessiner ;
- matériel de dessin.

#### Déroulement :

1. **Organisez un débat** en vous aidant des questions suivantes : essaie de te souvenir d'une occasion où tu avais très envie de quelque chose que tu ne pouvais pas obtenir. Qu'as-tu ressenti ? Comment as-tu réagi ? Dessine la ou les chose(s) dont tu avais envie sans pouvoir les obtenir. Montre ton dessin et raconte ce souvenir à la classe.
2. **Lisez l'histoire** figurant dans l'encadré ci-dessous à l'ensemble de la classe. Demandez aux élèves d'écouter attentivement et d'imaginer l'endroit où vit la fillette et où elle passe ses journées.

*J'habite au rez-de-chaussée d'une usine désaffectée. J'y vivais avec mon grand-père. Maintenant, j'y vis avec ma poupée. Il y a un lit, une cheminée et une table. De la vapeur s'échappe des conduits. La vapeur nous procure de la chaleur en hiver.*

*Un jour, mon grand-père a disparu au milieu du marché. Je ne l'ai plus jamais revu. Il me manque beaucoup. Il mettait de l'argent de côté pour que je puisse aller à l'école. Il disait qu'il allait m'acheter un cahier, un crayon et une gomme.*

*Grand-père m'a souvent raconté comment il m'avait trouvée. J'étais couchée près des grandes poubelles en dessous du pont. Il était venu là à la recherche d'objets à récupérer, qu'il aurait emportés chez lui dans son grand sac. Et voilà qu'il a trouvé un objet précieux : c'était moi. Il m'a prise dans ses bras et ramenée à la maison.*

*Plus tard, au même endroit, grand-père a trouvé une poupée. Il me l'a donnée pour que je m'en occupe. La poupée a un bras malade. Moi, j'ai une jambe malade. Nous allons bien ensemble.*

*Maintenant, je vends des fleurs pour le maître. Il y a beaucoup d'autres enfants avec moi. Tôt le matin, nous commençons par emballer les fleurs. Puis, nous descendons dans la rue. Nous crions : « S'il vous plaît, achetez-moi une fleur ! ». Quand nous n'en vendons pas, le maître se met très en colère. Il frappe les enfants qui reviennent le soir sans avoir rien gagné et il ne leur donne rien à manger.*

*Je prête ma poupée aux autres enfants pour qu'ils la tiennent lorsqu'ils vont mal. Tout le monde aime ma poupée. Je lui ai noué un joli ruban dans les cheveux. Je m'occupe bien de ses habits. Un jour, une petite fille dans une grande voiture a admiré ma poupée. « Qu'elle est belle ! », m'a-t-elle dit. Je lui ai donné une de mes fleurs.*

*Je passe souvent devant l'école. Quand j'ai le temps, je m'arrête pour regarder les enfants. Ils ont l'air heureux de jouer ensemble. Un jour, j'irai jouer avec eux et grand-père sera fier de moi.*

3. Demandez aux élèves de **plier une grande feuille de papier** en deux, puis en trois, de façon à former six rectangles. Étiquetez les rectangles comme indiqué ci-dessous à l'aide de grosses lettres majuscules. Collez la feuille sur un mur ou recopiez au tableau les questions ci-dessous. Puis, demandez aux élèves d'exécuter les tâches indiquées dans chacun des rectangles. Lorsqu'ils ont fini, demandez à chacun de choisir un partenaire et de lui montrer son tableau.

|  |   |
|--|---|
| <p><b>Titre</b><br/>Trouve un titre qui convienne à cette histoire.</p>                                    | <p><b>3 Idées</b><br/>Note trois idées qui te sont venues pendant la lecture de l'histoire.</p>                 |
| <p><b>Mon passage préféré</b><br/>Rédige quelques phrases retraçant ton passage préféré de l'histoire.</p> | <p><b>Questions</b><br/>Pose à l'enfant de l'histoire deux ou trois questions sur sa vie.</p>                   |
| <p><b>Points communs</b><br/>Trouve-toi au moins un point commun avec l'enfant de l'histoire.</p>          | <p><b>Illustrations</b><br/>Dessine une des scènes de l'histoire. Trouve une jolie légende pour ton dessin.</p> |

4. Demandez maintenant aux élèves de **dessiner ou de peindre leur maison idéale**. Nommez les différentes parties de la maison. Demandez aux élèves de se mettre par deux et de se montrer leurs dessins : examinez et comparez vos maisons idéales. Qu'ont-elles de semblable, qu'ont-elles de différent ?
5. Demandez ensuite aux élèves de **se mettre par groupes de trois ou de quatre**, de lire les informations ci-dessous, puis de répondre ensemble aux questions.

*Beaucoup, beaucoup d'enfants, des millions d'enfants à travers le monde n'ont pas de maison. Ils passent leur vie dans la rue. Ils trouvent un refuge dans des lieux insalubres. Ils dorment à même le sol. Ils n'ont pas de jouets. Ils n'ont pas de vêtements de rechange. Ils ne vont pas à l'école. Lorsqu'ils tombent malades, ils ne vont pas chez le docteur. Ils ont très, très peu de chose à manger. Il leur arrive quand même de jouer, mais la plupart du temps, ils ne sont pas heureux. Ce sont des **enfants sans abri**.*

*Beaucoup, beaucoup d'enfants, des millions d'enfants à travers le monde sont contraints de travailler. Certains travaillent pendant de longues heures. Ils effectuent un travail pénible et dangereux. Ils ne vont pas à l'école. Ils ont très peu de temps pour jouer, lorsqu'ils en ont. La plupart n'ont pas assez à manger. Beaucoup n'ont pas de famille pour s'occuper d'eux. Ils sont contraints de travailler même quand ils sont malades. Ils sont généralement très tristes. Lorsque des enfants sont contraints de travailler, on parle de « **travail des enfants** ». Attention, on n'appelle pas « travail des enfants » tous les travaux effectués par des enfants : lorsque tu aides tes parents ou des amis dans des tâches ménagères adaptées à ton âge, cela n'est pas considéré comme du « travail des enfants ».*

- À quoi ressemble le quotidien d'un enfant sans abri ?
  - Pense à ce que tu fais tout au long de la journée. Pense à ce que tu aimes bien faire. Dis ce que les enfants qui travaillent n'ont pas la possibilité de faire.
6. Engagez le débat autour de la **Convention relative aux droits de l'enfant**, en expliquant que tous les enfants devraient jouir de droits égaux. Il n'est pas juste que certains enfants se voient privés de leurs droits. Quels droits sont refusés aux enfants sans abri et aux enfants qui travaillent ?
- Les enfants qui travaillent pour vivre ou qui sont sans abri ne vont bien souvent pas à l'école. Ce n'est pas juste. Tout enfant devrait aller à l'école et y recevoir une éducation de qualité. Débattez au niveau de la classe de ce qu'on pourrait faire pour que tous les enfants puissent être scolarisés.

**Évaluations :**

Les élèves rédigeront un essai ou feront un dessin exposant ce qu'ils ressentent vis-à-vis des sans-abri.

**Adaptation :**

Servez-vous d'images si les enfants sont trop jeunes pour savoir écrire.

**Travail à la maison :**

Les élèves évoqueront avec un membre de leur famille ce que cela signifie pour les enfants d'avoir des droits.

**Réflexions pour l'enseignant :**

Certains de vos élèves connaissent peut-être des situations proches de celle des enfants sans abri ou vivant dans la grande pauvreté. Réfléchissez aux informations dont vous disposez concernant la situation socioéconomique de vos élèves. Dans quelle mesure leurs conditions de vie influencent-elles leur capacité à apprendre ? Que pourriez-vous faire, en tant qu'enseignant, pour les aider davantage ?

## Nous avons dû partir...

### Concepts clés : migrants, immigrés et réfugiés

Âge : 8-12 ans

#### Objectifs d'apprentissage :

Les élèves devront :

- définir et illustrer les concepts relatifs aux migrants et aux réfugiés ;
- réfléchir à la façon dont vivent les enfants de familles migrantes ou réfugiées dans des camps ;
- s'initier à la défense du droit des enfants à vivre dans des conditions décentes.

#### Matériel :

- documents ;
- crayons/stylos ;
- papier de brouillon pour écrire/dessiner.

#### Déroulement :

1. Demandez à la classe de fermer les yeux et de penser au jour où ils ont dû quitter quelqu'un qu'ils aimaient beaucoup, ou un endroit qui leur tenait à cœur. Quelle était la raison de cette séparation ? Vous souvenez-vous de ce que vous avez ressenti à ce moment-là ? Demandez-leur ensuite de rouvrir les yeux, de choisir un partenaire et d'en discuter ensemble.
2. Dans le récit ci-dessous, une famille a été contrainte de quitter son village. Lisez-le à la classe après avoir demandé aux élèves d'écouter l'histoire en prévoyant qu'ils auront à dessiner une des scènes qui y sont décrites.

*Je ne peux pas révéler mon nom, mes parents me l'ont interdit. Si je disais qui je suis, des individus malveillants pourraient nous retrouver et nous emmener. Et s'ils nous emmenaient, ils nous puniraient d'être partis.*

*Nous avons quitté le village à la nuit tombée. L'obscurité était totale. Papa a dit que c'était bon signe. Il a dit aussi que nous vivrions beaucoup mieux après avoir traversé la jungle. Nous serions arrivés dans un autre pays.*

*Nous avons marché toute la nuit à travers la jungle. Trois hommes nous conduisaient. Ils avaient l'air effrayant. Papa les avait payés pour qu'ils nous guident. Nous étions environ 25 à marcher ensemble. Il y avait deux enfants plus jeunes que moi. J'aurais neuf ans au mois de juin.*

*Nous avons cheminé en silence. Des branches de bambou me cinglaient le visage. J'avais soif. Je ne voyais pas où je posais les pieds, et j'ai trébuché à plusieurs reprises. Mais je n'ai rien dit. J'avais peur des serpents. Mais je voulais faire preuve de courage. Je ne voulais pas embarrasser mes parents. Je marchais derrière, papa et maman marchaient derrière moi. Papa portait un énorme sac. J'aurais bien aimé qu'il me porte, moi. J'aurais posé ma tête sur son épaule et j'aurais dormi. Maman portait un gros baluchon de vêtements sur son dos. C'est tout ce qu'on avait pu emporter avec nous.*

*Tout en marchant, je pensais à mon chien. On ne m'avait pas permis d'emmener mon chien. « C'est hors de question », avaient dit les hommes. « Il aboierait et nous ferait tous repérer ». J'ai eu le cœur brisé. J'aurais voulu pleurer, mais je ne voulais pas que papa se mette en colère. J'ai serré mon chien dans mes bras et je lui ai murmuré que je reviendrais. J'ai touché son museau tout chaud, et il a léché mon visage. Ses yeux bruns veloutés avaient l'air triste. Il s'est assis devant notre hutte, les oreilles dressées. Je me suis retourné et je lui ai fait « au revoir » de la main. Il a agité la queue, mais ne nous a pas suivis. Il savait qu'il ne fallait pas. Quand nous serons bien installés, je me suis promis de revenir et de l'emmener jusqu'à notre nouveau village.*

3. Demandez aux élèves de réaliser leur dessin. Lorsqu'ils ont terminé, demandez à chacun de montrer son dessin à la classe et d'expliquer ce qu'il a représenté.
4. Demandez à la classe de former des groupes de trois et d'imaginer ensemble que le garçon qui raconte l'histoire va fréquenter leur école. Donnez aux élèves les instructions suivantes :
  - Écris quatre ou cinq questions que tu aimerais poser à l'enfant de l'histoire. Montre tes questions aux autres membres de ton groupe.
  - Quelles difficultés éventuelles cet enfant rencontrerait-il dans notre école ? Qu'est-ce qui te le fait penser ?
5. Demandez aux élèves d'écouter attentivement les explications contenues dans les encadrés suivants pendant que vous les lisez, puis de répondre ensemble, toujours par groupes de trois, aux questions qui figurent ensuite.

Des **immigrés** sont des gens qui partent s'installer pour y vivre dans un autre pays que celui où ils sont nés.

Des **migrants** sont des gens qui migrent. **Migrer** signifie se déplacer d'une région ou d'un pays à un autre.

- À votre avis, qu'est-ce qui pousse les gens à migrer d'un endroit à un autre ?
- Si un enfant d'une famille immigrée venait dans votre école ou votre communauté, quelles difficultés rencontrerait-il ?
- Que feriez-vous pour que cet enfant se sente chez lui ? Que feriez-vous pour l'aider à bien travailler en classe ?
- Que feriez-vous pour devenir amis avec lui ? Pourquoi le feriez-vous ?

Les **travailleurs migrants** sont des gens qui partent vers une autre région ou un autre pays pour travailler. Beaucoup laissent leur famille derrière eux. Les travailleurs migrants envoient généralement de l'argent à leur famille restée au pays pour les aider à vivre. Ils vivent séparés de leur famille pendant de longues périodes, parfois pendant des années. Certains migrent sur une base saisonnière et effectuent des travaux mal payés dans l'agriculture.

- Connaissez-vous des enfants dont le ou les parent(s) est ou sont parti(s) travailler dans une autre région ou un autre pays ? Ces enfants doivent parfois aller vivre chez leurs grands-parents ou d'autres membres de leur famille. À votre avis, comment se sentent-ils quand leurs parents ne sont pas là ?
- Imaginez que vous avez un camarade de classe dont les parents sont partis chercher du travail loin d'ici. À votre avis, quelles difficultés rencontrerait-il ? Que feriez-vous pour qu'il soit heureux et travaille bien en classe ?

Parfois, les migrants sont obligés de quitter leur pays clandestinement, à l'insu des autorités. Ils fuient leur pays pour échapper à des conditions de vie difficiles ou injustes et à l'oppression exercée par le pouvoir. Il leur arrive aussi de fuir pour éviter d'être pris dans un conflit. On appelle ces gens des **réfugiés**. Ils vont se réfugier dans une autre région ou un autre pays où la vie est moins difficile et plus sûre.

Parce qu'ils voyagent clandestinement, les réfugiés sont souvent confrontés à de nombreux dangers.

Dans leur nouveau pays, les réfugiés vivent souvent dans des **camps de réfugiés**. La vie dans les camps de réfugiés n'est pas toujours agréable, ni sûre. Les gens y vivent généralement dans des tentes ou des huttes. L'eau potable et la nourriture y sont souvent rares, et il n'y a pas toujours l'électricité. Les habitants du nouveau pays ne se montrent pas toujours gentils et accueillants à leur égard.

- Décrivez ou représentez sous une forme artistique (par exemple, un sketch ou une pantomime) une journée dans un camp de réfugiés telle qu'elle est vécue par un enfant.

**Évaluations :**

Les élèves écriront une lettre ou prépareront un discours destinés à une très haute personnalité pour lui expliquer que leur pays devrait apporter aux réfugiés une aide plus importante. La lettre ou le discours évoqueront les dures conditions de vie des réfugiés.

**Adaptation :**

Servez-vous d'images si les enfants sont trop jeunes pour savoir écrire.

**Travail à la maison :**

Les élèves demanderont à un membre de leur famille s'il a déjà rencontré un réfugié. Ils lui demanderont de raconter cette expérience.

**Réflexions pour l'enseignant :**

Réfléchissez aux difficultés que peuvent éprouver les enfants réfugiés pour s'adapter à une nouvelle école. Réfléchissez à ce que vous pourriez faire pour mieux accueillir un enfant nouvellement réfugié.

## Pour bien vivre ensemble

### Concepts clés : accord collectif et respect pour tous

Âge : 8-12 ans

#### Objectifs d'apprentissage :

Les élèves devront :

- examiner en profondeur le concept de respect pour tous ;
- négocier et préparer un projet de règles de base/d'accord collectif ;
- concevoir et mettre en œuvre des actions destinées à faire reconnaître la valeur du respect pour tous.

#### Matériel :

- documents ;
- crayons/stylos ;
- papier de brouillon pour écrire/dessiner.

#### Déroulement :

1. Donnez à la classe les instructions suivantes : demandez aux élèves de répondre d'un seul mot à chacune des questions suivantes. Puis, demandez-leur de se mettre par groupes de trois. Chaque groupe dessinera une fleur. Au centre de la fleur, il indiquera ce que tous ses membres ont en commun, et sur les pétales, ce qu'ils ont de différent.

- Qu'aimes-tu apprendre ?
- Qu'aimes-tu faire pendant tes loisirs ?
- Quel est ton plat préféré ?
- Quelle est ta couleur préférée ?
- Qu'est-ce qui te fait pleurer ?
- Qu'est-ce qui te fait plaisir ?
- Quel objet emporterais-tu absolument avec toi si tu partais faire le tour du monde ?
- Quel est le meilleur moment pour prendre des vacances ?
- Quelle est la qualité que tu apprécies le plus chez tes amis ?
- Quel est ton mot préféré ?
- Où aimerais-tu partir en vacances ?
- Qu'aimerais-tu faire plus tard ?
- Qu'est-ce qui te fait peur ?
- Quel est ton animal préféré ?
- Quelle est la personne que tu respectes le plus ?

2. Affichez les fleurs sur un mur de la classe et dites aux élèves d'aller regarder les fleurs dessinées par les autres groupes.

3. Demandez aux élèves de se souvenir en silence du jour où un autre enfant leur a fait du mal. Qu'avait-il dit, ou fait ? À votre avis, pourquoi avait-il agi ainsi ?

Ensuite, demandez aux élèves de se souvenir en silence du jour où ils ont fait du mal à un autre enfant. Qu'avaient-ils dit, ou fait ? Pourquoi ? Et maintenant, avec le recul, qu'en pensent-ils ?

Maintenant, demandez-leur de se mettre par groupes de deux et de dresser la liste de tout ce qui pourrait blesser autrui. Laissez-leur quelques minutes, puis demandez-leur de lire leurs listes à la classe.

4. Expliquez que le fait de se doter d'un **accord collectif** ou de **règles de base** sur ce qu'on peut et ne peut pas faire en collectivité peut nous aider à éviter de nous faire du mal les uns les autres. Demandez aux élèves de se servir de la liste qu'ils ont dressée lors de l'activité précédente pour dégager ce qu'au sein de leur communauté scolaire, ils peuvent et ne peuvent pas faire s'ils veulent pouvoir apprendre et jouer tous ensemble de façon harmonieuse.

- Puis, demandez aux élèves d’organiser cette liste en une suite formelle de choses qu’ils peuvent et ne peuvent pas faire, que tous soient prêts à accepter et à respecter durant les activités d’apprentissage et les récréations.
  - Au niveau de la classe, mettez vos listes en commun et négociez si nécessaire chaque élément de la liste commune. Affichez la liste acceptée par tous pour que tout le monde puisse la voir. Rappelez les règles qui y sont inscrites chaque fois que c’est nécessaire. Si vous avez le sentiment qu’il y a des manques ou que certains éléments sont inutiles, modifiez-la. Faites en sorte de parvenir à un accord collectif définitif dans un délai d’environ deux mois.
5. Réalisez un alphabet du *respect pour tous* avec l’ensemble de la classe. Vous en trouverez un exemple ci-dessous. Certains mots sont moins courants que d’autres, aussi souhaitez-vous peut-être demander aux élèves d’en vérifier le sens.

Donnez aux élèves le temps d’illustrer leur alphabet du *respect pour tous* afin de le rendre plus attrayant. Ils l’enrichiront d’autres mots qu’ils trouveront dans les journaux, les dictionnaires, etc.

| Alphabet du respect pour tous |             |           |           | Accord    |
|-------------------------------|-------------|-----------|-----------|-----------|
| Bienveillance                 | Consensus   | Douceur   | Estime    | Fair-play |
| Gentil                        | Hospitalier | Impartial | Jeune     | Liberté   |
| Mixité                        | Neutralité  | Obligéant | Pacifique | Quorum    |
| Respect                       | Souriant    | Tolérance | Union     | Vieux     |

6. Demandez aux élèves ce qui se produirait si tous les enfants de l’école respectaient les accords collectifs ou les règles de base que vous avez établis ensemble. Sensibilisez à la valeur du respect pour tous au sein de votre communauté scolaire. Envoyez clairement votre message de promotion du « respect pour tous ».

Voici quelques autres suggestions d’activités. Demandez aux élèves ce qu’ils en pensent et essayez-en une ou deux.

- Confectionnez une « boîte à doléances » où les élèves qui ont eu le sentiment d’avoir fait l’objet d’une injustice pourront déposer leurs plaintes.
- Créez au niveau de l’école un conseil des élèves. Veillez à ce que la plus grande diversité possible règne parmi ses membres afin que chacun se sente représenté. Décidez du rôle que jouera ce conseil pour promouvoir le respect pour tous au sein de la communauté scolaire et au-delà.
- Organisez une campagne de sensibilisation sur l’importance du respect de tous.
- Organisez une exposition artistique (photos, dessins, affiches, etc.) sur le thème du respect pour tous.
- Organisez une fête du « respect pour tous » où se produiront des chanteurs, des poètes, des danseurs, etc.

#### Évaluations :

En se servant des mots de leur alphabet, les élèves rédigeront des phrases illustrant un comportement respectueux et amical.

*Par exemple :*

- Nous avons conclu un accord pour faire de la balançoire à tour de rôle.
- Ils ont négocié jusqu’à ce qu’ils soient parvenus à un consensus.

#### Adaptation :

Servez-vous d’images si les enfants sont trop jeunes pour savoir écrire.

#### Travail à la maison :

Les élèves discuteront avec les membres de leur famille de l’idée de règles de conduite mutuelles et proposeront d’adopter des règles de vie familiale.

#### Réflexions pour l’enseignant :

Réfléchissez aux règles élaborées par les élèves. Que pouvez-vous faire pour les faire respecter ?

## Vivre en frères, non en rivaux

### Concepts clés : respect et défis moraux

Âge : 8-12 ans

#### Objectifs d'apprentissage :

Les élèves devront :

- réfléchir sur un incident concernant le respect ;
- décrire les sentiments suscités par le respect et par le mépris.

#### Matériel :

- crayons à papier ;
- papier ;
- crayons de couleur.

#### Déroulement :

1. Demandez aux élèves de donner leur signification du mot « respect ».
2. Appliquez avec les élèves la technique SVA. Demandez-leur de tracer trois colonnes sur une feuille de papier ou dans leurs carnets de bord. S'ils n'ont pas de papier, tracez trois colonnes sur le tableau noir, ou même au-dehors sur le sol si les colonnes y sont suffisamment visibles et stables. Demandez aux élèves d'inscrire dans la colonne « S » tout ce qu'ils savent au sujet du respect. Ils pourront pour cela travailler en petits groupes. Cela permet à l'enseignant de vérifier ce qu'ils savent ou pensent savoir concernant le comportement respectueux.

| <p style="text-align: center;"><b>S</b></p> <p style="text-align: center;">Ce que je sais au sujet du respect</p> | <p style="text-align: center;"><b>V</b></p> <p style="text-align: center;">Ce que je veux savoir au sujet du respect</p> | <p style="text-align: center;"><b>A</b></p> <p style="text-align: center;">Ce que j'ai appris au sujet du respect</p> |
|---|--|---|
|   |  |   |

3. Les élèves peuvent interrompre leur travail pour montrer ce qu'ils ont noté dans la colonne « S », ou bien passer directement à la colonne « V ». Dans celle-ci, les élèves noteront tout ce qu'ils veulent apprendre au sujet du respect.
4. Les élèves peuvent marquer un temps d'arrêt et montrer ce qu'ils ont noté dans la colonne « S », s'ils ne l'ont pas déjà fait, et dans la colonne « V ». Les prochains cours pourront être élaborés à partir de ce qu'ils auront noté dans cette deuxième colonne. Cela permet d'augmenter leur motivation et leur désir d'apprendre.
5. Expliquez aux élèves que la colonne « A » est destinée à recueillir ce qu'ils ont appris au sujet du respect, et qu'elle peut être complétée après ou pendant le cours correspondant. L'enseignant peut utiliser la colonne « A » pour évaluer les acquis des élèves.
6. Ensuite, chaque élève racontera par écrit un incident au cours duquel il/elle a vu quelqu'un faire preuve de respect envers une autre personne, ou même envers un animal. Pour noter cet incident, les élèves pourront également travailler par deux ou par petits groupes. Demandez-leur ensuite, toujours par écrit, de raconter le jour où ils ont fait preuve de respect envers un autre – un enfant plus petit, une personne âgée, ou même un animal. Si vous n'avez pas de papier, les élèves pourront raconter ces incidents oralement, par deux ou par petits groupes.

7. Demandez aux élèves de raconter ces incidents à l'ensemble de la classe. Organisez une discussion sur ce qu'ils ont ressenti à cette occasion. Demandez-leur de se reporter à leurs tableaux SVA pour comparer ce sentiment avec ce qu'ils ont répondu dans le tableau SVA. Reportez-vous à ce qui est noté dans leurs tableaux SVA à des moments opportuns, afin de rappeler aux élèves ce qu'ils ont appris au sujet du respect.
8. À titre de suivi, demandez aux élèves de raconter, oralement ou par écrit, un incident au cours duquel quelqu'un leur a manqué de respect personnellement et ce qu'ils ont ressenti alors.

**Évaluations :**

Les élèves exposeront dans une composition écrite les sentiments que leur inspire le respect.

**Adaptation :**

Servez-vous d'images si les enfants sont trop jeunes pour savoir écrire.

**Travail à la maison :**

Les élèves interrogeront un membre de leur famille sur un incident au cours duquel il s'est montré respectueux ou méprisant envers autrui.

**Réflexions pour l'enseignant :**

Réfléchissez au rôle du respect au sein de votre classe. Que pouvez-vous faire pour l'encourager ?

## Règles de respect

### Concepts clés : règles, équité et prise de décision démocratique

Âge : 8-12 ans

#### Objectifs d'apprentissage :

Les élèves devront :

- examiner le concept de règles, en s'interrogeant sur les règles de vie familiales et communautaires ;
- utiliser leur esprit critique et leurs compétences de rédaction pour élaborer un ensemble de règles de vie en classe.

#### Matériel :

- crayons noirs ;
- papier ;
- crayons de couleur ;
- un exemplaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme. La version pour les enfants (optionnelle) est à télécharger sur : [http://eycb.coe.int/compasito/fr/chapter\\_6/1.html](http://eycb.coe.int/compasito/fr/chapter_6/1.html).

#### Déroulement :

Asseyez-vous en cercle et demandez aux élèves d'élaborer des règles de vie en classe. Commencez par examiner le concept de règles. Posez-leur des questions qui stimulent leur esprit critique.

#### Questions pour la discussion :

- Quand obéissons-nous à des règles ?
- Chez nous, sur notre lieu de culte, dans la maison des jeunes de notre communauté ou au marché, obéissons-nous à des règles ?
- Quelles règles que nous respectons à la maison sont-elles les mêmes qu'ailleurs ?
- Tout le monde doit-il obéir à des règles ? Pourquoi ?
- Que se passe-t-il lorsque que nous ne respectons pas les règles ?
- Pourquoi les règles sont-elles importantes ?

1. Les règles sont importantes parce qu'elles aident les gens à s'entendre les uns avec les autres, à vaquer à leurs occupations, à résoudre les problèmes, à respecter les droits d'autrui et à garantir la sécurité de chacun. Ensuite, demandez aux élèves comment il convient de se comporter en classe pour se respecter les uns les autres. Calmez le jeu afin que chacun ait l'occasion de participer et que vous obteniez une liste convenable.
2. Demandez aux élèves de prendre des notes au tableau ou sur une tablette. Puis engagez la discussion sur les règles susceptibles de s'appliquer à la classe. Étudiez minutieusement chacune d'elles. Débattez du type de comportements que personne ne veut voir dans la classe. Puis débattiez de ce qu'il faudra faire en cas de non-respect des règles.
3. Pour les plus jeunes : établissez une claire distinction entre ce qui peut se produire accidentellement en classe et un comportement délibérément négatif, et prenez le temps d'en parler avec les élèves pour qu'ils comprennent bien la différence (les plus jeunes enfants ne font pas la distinction). La discussion la plus intéressante est celle qui porte sur la sanction en cas de désobéissance aux règles.
4. Existe-t-il déjà un système de gestion des comportements dans votre classe ou au sein de l'école ? Qu'en pensent les élèves ? C'est le moment où vous, l'enseignant, aurez peut-être besoin d'instaurer un système positif de récompenses inopinées. Par exemple, si on vous fait bon accueil, prenez le temps de lire un chapitre d'un livre que les enfants apprécient tout particulièrement. Ou emmenez-les faire une promenade dans la nature, ou une visite à la bibliothèque de l'école. Efforcez-vous d'accorder plus d'attention aux comportements positifs et vous les verrez se développer dans la classe. Organisez un vote sur la liste des règles élaborées par la classe.

**Évaluations :**

Elles se fonderont sur l'observation des élèves et leur participation lors de l'élaboration des règles.

**Adaptations :**

- Servez-vous d'images si les enfants sont trop jeunes pour savoir écrire.
- Les élèves discuteront de ce qu'ils ont appris au sujet des règles avec un camarade de classe. Ils noteront ce qu'ils ont appris dans leurs carnets de bord. Servez-vous à cette occasion de la version pour les enfants de la Déclaration universelle des droits de l'homme (DUDH) et demandez aux élèves de comparer leurs règles de classe avec la DUDH.

**Travail à la maison :**

Les élèves montreront à leurs parents les règles élaborées en classe.

**Réflexions pour l'enseignant :**

Demandez-vous si vous respectez bien les règles de vie en classe. Comment mieux faire à cet égard ?

## Sachons apprécier nos différences

### Concepts clés : diversité, culture et appréciation des différences

Âge : 8-12 ans

#### Objectifs d'apprentissage :

Les élèves devront :

- examiner le concept de diversité en localisant leurs pays d'origine sur une carte ;
- identifier un fait concernant leur pays ;
- apprendre la terminologie associée au discours sur les différences.

#### Matériel :

- carte géographique ;
- crayons à papier ;
- papier ;
- crayons de couleur ;
- épingles/punaises.

#### Déroulement :

1. Expliquez : votre classe est un petit univers peuplé d'individus d'origines diverses. Nos familles appartiennent à différents groupes ethniques, différentes nationalités ou races, et viennent de différents pays. Certaines vivent peut-être ici depuis toujours, et si c'est le cas, vous faites partie de la population autochtone de la région.
2. Au niveau de la classe, dressez la liste de l'ensemble des pays d'origine des élèves, en remontant si c'est possible jusqu'à leurs grands-parents. Profitez-en pour laissez les élèves définir par eux-mêmes ce qu'est un « groupe ethnique » et ce qu'ils entendent par « diversité », et donner des exemples de « pays différents » et d'« États différents ».
3. Rappelez aux élèves que s'ils ne connaissent pas avec certitude leur pays d'origine, ils pourront toujours poser la question à leurs familles. Aidez-les à localiser ces endroits sur une carte et marquez chaque pays avec une épingle ou une punaise. Aidez les enfants à trouver un fait se rapportant à leurs pays d'origine et à partager cette information avec la classe.
4. Montrez-vous particulièrement prudent avec les élèves adoptés ou qui ne parviennent pas à trouver leurs origines. Si c'est le cas, vous pouvez marquer sur la carte le lieu où ils habitent actuellement. Attirez l'attention des élèves sur le fait que certains sont dans l'ignorance de l'origine géographique de leurs ancêtres. Qui pouvaient-ils être ? Pensez à ceux qui pourront dire : « nos ancêtres ont toujours vécu ici ». Qui sont-ils ? Pourquoi certaines populations se trouvent-elles maintenant loin de leurs patries d'origine ? Étudiez et discutez un exemple de ce type de populations.

#### Évaluations :

Dans leur carnet de bord, les élèves écriront le nom de leur pays d'origine, énuméreront un fait qu'ils ont appris et dessineront leur pays ou leur région d'origine, s'ils les connaissent.

#### Adaptations :

- Servez-vous d'images si les enfants sont trop jeunes pour savoir écrire.
- Les élèves pourront travailler en groupe et utiliser Google Earth ou tout autre logiciel pour chercher des informations sur leurs pays d'origine. Si cette technologie n'est pas disponible, on peut encourager les élèves à obtenir ces informations auprès de leurs familles.

**Travail à la maison :**

Les élèves s'informeront auprès de leurs parents et leurs proches sur l'origine géographique de la famille.

**Réflexions pour l'enseignant :**

Réfléchissez à ce que ressentent ceux d'entre vos élèves qui sont réfugiés ou qui ne connaissent pas leur pays d'origine, ou bien qui ne manifestent aucun intérêt pour cette question. Que pouvez-vous faire pour que ce cours s'applique davantage à eux ?

## Ces liens qui nous unissent à l'humanité tout entière

### Concepts clés : discrimination, diversité, race

Âge : 8-12 ans

#### Objectifs d'apprentissage :

Les élèves devront :

- apprendre à mieux comprendre et apprécier la diversité et les différences entre les hommes, ainsi que leurs similitudes ;
- explorer la complexité de la diversité par des moyens artistiques.

#### Matériel :

- boîte de peinture ;
- pinceaux ;
- crayons de couleur (optionnel).

#### Déroulement :

1. Commencez par demander aux élèves si tous les arbres ont des feuilles de la même dimension et de la même couleur.
2. Emmenez vos élèves faire une promenade à proximité de l'école ou de la communauté, dans une ferme ou un jardin, ou dans votre quartier si vous êtes en ville, pour qu'ils observent la variété des couleurs et des formes de la nature.
3. Tout en marchant, attirez l'attention des élèves sur la beauté des différences entre les arbres et sur les qualités de chacun. Expliquez-leur également que chaque arbre est unique, mais que tous les arbres sont des arbres et partagent de nombreuses similitudes. Montrez-leur ce qu'ils ont de commun dans leur structure : feuilles, tronc, racines. Débattre avec eux du fait que toutes les arbres forment un ensemble, une forêt.
4. De retour dans la salle de classe, servez-vous de la peinture ou des crayons de couleur pour réaliser un diagramme en bâtons ou un diagramme circulaire montrant toutes les couleurs de peau de la classe (vous compris). Si elles sont relativement indifférenciées, réalisez un diagramme des couleurs des cheveux ou des yeux, ou des différentes tailles, pour montrer que nous sommes tous différents, tout en étant tous semblables. Si vous n'avez ni peinture, ni crayons de couleur, cueillez des feuilles d'arbre, de fleurs ou de plantes qu'il n'est pas dangereux de toucher et rapportez-les en classe pour réaliser un collage. Combien de couleurs ou de formes avez-vous récoltées ? Nous avons tous des peaux, des cheveux et des yeux de couleur différente.
5. Rappelez aux élèves que bien que chacun d'entre nous soit unique, nous avons tous de nombreuses similitudes.

#### Évaluations :

Les élèves réaliseront une fresque murale ou un dessin sur une grande feuille de papier représentant tous les élèves de la classe en train de travailler ou de jouer ensemble. On verra sur la fresque ou le dessin les différentes couleurs de peau, de cheveux et d'yeux des élèves.

#### Adaptation :

Donnez aux élèves des appareils photo jetables pour qu'ils photographient la diversité de la nature qui les entoure.

#### Travail à la maison :

Les élèves évoqueront avec leurs parents la diversité des traits familiaux et réaliseront avec eux un album de famille afin de l'illustrer à partir des couleurs des cheveux et des yeux. Demandez-leur de souligner les ressemblances, ainsi que les qualités communes aux différents membres de leur famille.

#### Réflexions pour l'enseignant :

Réfléchissez aux autres usages que vous pouvez faire du milieu naturel pour enseigner la durabilité et la diversité.





Annexe 2 :  
Activités pour le premier cycle  
de l'enseignement secondaire  
(13-16 ans)



# Table des matières

|   |     |
|---|-----|
| Cesse de me rabaisser   | 219 |
| Concepts clés : intimidations, mobbing, violence en bandes, harcèlement, cyber-harcèlement                | 219 |
| Cache-cache   | 222 |
| Concepts clés : genre, orientation sexuelle, discrimination fondée sur l'orientation sexuelle, coming out | 222 |
| Je comprends cette langue   | 225 |
| Concepts clés : groupes ethniques, langue minoritaire, violence ethnique et réconciliation                | 225 |
| Je rêve de... Je prie pour...   | 228 |
| Concepts clés : valeurs, modèles, personnes pratiquantes, morale et dilemmes                              | 228 |
| Soyons amis   | 231 |
| Concepts clés : handicap, personnes ayant des capacités différentes et relations de qualité               | 231 |
| Ce n'est pas juste !  | 234 |
| Concepts clés : amitié, pauvreté, discrimination et résilience  | 234 |
| Où vas-tu ?   | 236 |
| Concepts clés : les enfants soldats et la guerre  | 236 |
| J'ai tout vu !  | 239 |
| Concepts clés : témoin, empathie et exclusion   | 239 |
| C'est la règle  | 241 |
| Concepts clés : règlement, équité et prise de décision démocratique                                       | 241 |
| Témoin, pour quoi faire ?   | 242 |
| Concepts clés : témoin, empathie, stéréotypes et initiation aux médias                                    | 242 |
| Club de lecture du projet « Enseigner le respect pour tous »  | 244 |
| Concepts clés : développement du jugement critique, respect, dialogue intergénérationnel/interculturel    | 244 |
| J'ai une histoire   | 246 |
| Concepts clés : récit, mémoire familiale, culture, privilèges, immigration                                | 246 |
| Le badge  | 248 |
| Concepts clés : discrimination ethnique, raciale ou culturelle  | 248 |

## Annexe 2 : Activités pour le premier cycle de l'enseignement secondaire (13-16 ans)

Les activités suivantes offrent un ensemble d'idées et de suggestions auxquelles les éducateurs pourront puiser pour proposer à leurs élèves des activités spécifiques de lutte contre la discrimination et de promotion de la tolérance et du respect. Enseigner le respect pour tous vise avant tout à intégrer ces trois aspects à l'ensemble des matières, mais favorise également l'inclusion supplémentaire d'activités spécifiques. Ce sont ces activités supplémentaires que l'on trouvera ici.

## Cesse de me rabaisser

### Concepts clés : intimidations, mobbing, violence en bandes, harcèlement, cyber-harcèlement

Âge : 13-16 ans

#### Objectifs d'apprentissage :

Les élèves devront :

- réfléchir sur les différentes formes de harcèlement et sur leurs effets sur les individus ;
- apprendre à lutter individuellement et collectivement contre le harcèlement.

#### Matériel

- documents pour chaque élève ;
- crayons/stylos ;
- papier de brouillon pour écrire/dessiner.

#### Déroulement

1. Demandez aux élèves : à quoi vous fait penser le titre de ce cours ? Avez-vous déjà été la cible de moqueries ou de tentatives d'intimidation ? Connaissez-vous quelqu'un à qui c'est arrivé ? Pour quelle raison ? Choisissez un partenaire parmi vos camarades et comparez vos réponses. Organisez un débat autour de ces questions.
2. Donnez aux élèves les instructions suivantes : lisez la page du journal intime ci-dessous, tout en essayant de vous représenter qui « ils » sont et en vous préparant à les décrire (apparence physique, comportement, nombre).

*Aujourd'hui, l'école a été un enfer. La pire journée depuis notre arrivée. La récré ne s'était pas trop mal passée. Ils étaient venus me chuchoter les trucs habituels : « dégonflé », « ton père te déteste, il ne reviendra jamais », « ta mère est une pute », etc. Je n'avais pas eu droit aux pincements, ni aux coups. Mais j'avais bien entamé mon sandwich quand ils l'ont fait tomber. Heureusement, je n'avais presque plus faim.*

*Pendant toute la durée du dernier cours, j'ai croisé les doigts. Je me suis obligé à penser à des choses positives. J'ai prié le ciel pour qu'il me permette de me glisser hors de l'école sans qu'ils me remarquent. Pour que papa vienne et me raccompagne à la maison sain et sauf. Et qu'il m'achète un cornet de glace... non, ça c'était trop demander. J'imaginai même leur tête quand ils le verraient : ils souriraient, feraient les gentils et lui diraient bonjour.*

*J'ai raté une fois de plus les instructions du professeur. Si seulement je pouvais passer le cap de cette journée, je serais prêt à l'affronter le lendemain.*

*Quand la classe a été finie, j'ai mis mes affaires dans mon sac et j'ai couru le long du couloir en rasant les murs. Je me suis retrouvé dans la cour. En haut des marches, je me suis souvenu de mon vœu et j'ai regardé autour de moi en espérant que papa serait là. C'est là que je les ai vus. Adossés au mur, l'air de rien. Rigolant bruyamment en mimant le prof d'anglais.*

*Frénétiquement, j'ai cherché un moyen de les éviter. Comment sortir de là sans me faire repérer ? Si seulement je pouvais devenir invisible ! J'étais pétrifié, incapable de bouger. Revenir en arrière ? Ils me suivraient. Les couloirs allaient se vider. Rester à la porte ? Le concierge allait fermer la grille et me dire de rentrer chez moi. Faire le tour du bâtiment par derrière ? C'était m'exposer à coup sûr à me faire pincer et recevoir des coups de pied.*

*J'ai décidé de poursuivre mon chemin. Lentement, un pas après l'autre. Les yeux baissés. Me préparant à toute éventualité. J'ai descendu doucement les escaliers. Cette fois, j'étais prêt à les affronter.*

3. Demandez aux élèves de réfléchir au contenu de ce récit et de répondre oralement aux questions suivantes en collaboration avec un de leurs camarades :
  - À quoi penses-tu qu’ils » ressemblent ? Décris-les.
  - À ton avis, pourquoi cette bande tourmente-t-elle le narrateur ?
4. Lisez tout haut à la classe les explications ci-dessous et demandez à chaque groupe de rechercher dans la page du journal qui vient d’être lue les mots ou les phrases indiquant que le narrateur a été victime de mobbing.

*Les situations et les comportements comme ceux qui sont décrits ici n’ont rien d’exceptionnel. Ils peuvent se produire non seulement à l’école, mais aussi sur le lieu de travail ou dans le voisinage, et même au sein de la famille. Un groupe de personnes cible un individu en particulier et se met à colporter des rumeurs et à faire des insinuations sur son compte, en s’efforçant d’intimider, de discréditer et d’isoler leur victime, tout en lançant constamment des accusations infondées. C’est ce qu’on appelle le **harcèlement** ou le **mobbing**. Le **mobbing** est un harcèlement exercé par plusieurs personnes. En général, le groupe de harceleurs a à sa tête un meneur : c’est lui qui est à l’origine des actes de harcèlement et qui les conçoit. Les victimes de harcèlement ne sont pas nécessairement choisies pour des raisons qui se rapportent à leur sexe, à leur origine ethnique, à leur statut social ou à leur religion, etc. Elles sont la cible d’un **harcèlement** général plutôt que du sexisme, du racisme ou de la xénophobie.*

*On parle de **cyber-harcèlement** lorsque le harcèlement s’exerce par le biais des technologies de l’information et de la communication.*

*Beaucoup d’entre nous avons assisté à des scènes de harcèlement ou de mobbing, en tant que spectateur, victime ou même en tant que harceleur, isolément ou en bande. Le harcèlement est condamnable parce qu’il atteint les individus dans leur intégrité et dans leur sens du respect, du devoir et de l’équité, et qu’il les empêche de participer de façon productive à la vie de la communauté.*

5. Expliquez que l’extrait du journal intime s’interrompt avant qu’on apprenne pourquoi cette journée a été « un enfer ». Demandez aux élèves d’imaginer ce qui s’est passé ensuite, lorsque le narrateur est parvenu à la hauteur de la bande. Demander aux élèves de se répartir par groupes de quatre ou cinq et d’imaginer un sketch décrivant la scène. Laissez-leur le temps de répéter, puis demandez à chaque groupe de se produire devant la classe.
6. Maintenant, demandez aux élèves d’imaginer qu’ils sont le père ou la mère du narrateur et que leur enfant rentre à la maison les vêtements tachés et déchirés et le corps couvert d’hématomes. Suivant ce scénario, imaginez qu’il ne veut pas raconter ce qui s’est passé. Demandez aux élèves, par groupes de deux ou trois, de jouer leur conversation.
7. Organisez un débat en vous servant des questions suivantes : à quoi reconnaît-on un groupe de harceleurs ? À quoi reconnaît-on une victime de *mobbing* ou de harcèlement ? Essayez de vous souvenir d’une situation ou d’un incident où il vous semble d’avoir assisté à ce type de comportement. Qu’est-ce qui vous a fait penser cela ? Qu’avez-vous fait ? Qu’auriez-vous pu faire que vous n’avez pas fait ?
8. Avec l’ensemble de la classe, organisez la discussion afin d’identifier les zones, à l’intérieur de l’école et autour, où les élèves pourraient se sentir menacés en cas de harcèlement ou de *mobbing* (cour de l’école, salle de gym, arrière des bâtiments scolaires, etc.). Dressez la liste des actes de harcèlement ou de *mobbing* (verbaux, physiques) susceptibles de se produire, ainsi que des moments où ils pourraient se produire. Réfléchissez aux moyens efficaces d’améliorer la sécurité dans ces espaces et notez-les.

### Évaluations

Demandez aux élèves d’imaginer que le narrateur est un camarade de classe : tu viens de réaliser ce qui s’est passé et que ton camarade a été victime de *mobbing*. Dis ce que tu pourrais faire au sein de l’école pour mettre fin à cette situation. Réfléchis à la manière dont tu pourrais :

- empêcher ton camarade de se faire harceler. Que pourrais-tu lui dire ? À qui d’autre pourrais-tu t’adresser ? Que dirais-tu à cette ou à ces personne(s) ? Comment ferais-tu comprendre à ton ou ta camarade de classe que ce qu’il ou elle t’a confié restera confidentiel ?

- empêcher de telles situations de se reproduire dans ton école. À qui s'adresser pour prévenir les actes de harcèlement ou de *mobbing* au sein de l'école ? Comment entrer en contact avec ces personnes ? Que leur recommanderais-tu de faire ?

Les élèves rédigeront leurs recommandations sous forme de proposition.

#### **Adaptation**

Aucune.

#### **Travail à la maison**

Les élèves évoqueront la question du harcèlement et du *mobbing* avec leurs frères et sœurs et avec les adultes de leur famille. Ils interrogeront leurs parents, les enseignants et d'autres adultes sur leurs expériences éventuelles, comme spectateur, agresseur ou victime. Le lendemain, en classe, demandez aux élèves de raconter un souvenir qu'ils auront recueilli.

#### **Réflexion pour l'enseignant**

Réfléchissez à l'importance du harcèlement dans votre classe et à vos efforts pour le prévenir, dans le cadre à la fois du programme scolaire et de votre action personnelle. Quelles autres mesures pourriez-vous prendre ?

## Cache-cache

### Concepts clés : genre, orientation sexuelle, discrimination fondée sur l'orientation sexuelle, coming out

Âge : 13-16 ans

#### Objectifs d'apprentissage

Les élèves devront :

- définir les concepts associés à l'orientation sexuelle ;
- établir des corrélations entre sexualité et discrimination ;
- réfléchir aux effets de la discrimination fondée sur l'orientation sexuelle ;
- apprendre à promouvoir le droit des individus au respect et à la dignité indépendamment de leur orientation sexuelle.

#### Matériel

- documents pour chaque élève ;
- crayons/stylos ;
- papier de brouillon pour écrire/dessiner.

#### Déroulement

1. Organisez un débat autour de la question suivante : à quoi vous fait penser le titre de ce cours, « Cache-cache » ?
2. Demandez aux élèves de lire le texte suivant et de noter les mots ou les phrases qu'ils ne comprennent pas.

*Ma sœur est morte*

*« Notre vie touche à sa fin le jour où nous nous taisons alors que nous aurions dû parler » (Martin Luther King).*

*Ma sœur Adabelle est morte. Elle n'avait que 24 ans. Elle était lesbienne. Elle a été sauvagement assassinée en rentrant d'une réunion à la nuit tombée, il y a deux jours. Ses agresseurs l'ont violée, battue et poignardée avant de jeter son corps dans un fossé. Il n'y a eu aucune arrestation. La police n'a même pas encore commencé son enquête, et j'ai bien peur qu'elle en reste là et que les criminels ne soient jamais punis pour ce qu'ils ont fait.*

*Il est clair que ma sœur a été visée à cause de son orientation sexuelle et de son engagement en faveur des droits des lesbiennes, gays, bisexuels, transgenres et intersexués (LGBTI).*

*Ma sœur était douce, aimante et cultivée. Je me souviens de la difficulté qu'elle a eue à nous annoncer, à nos parents et à moi, qu'elle était lesbienne. Elle savait que ce coming out serait dangereux, mais elle voulait vivre sa vie au grand jour. Elle pensait que tout le monde a le droit au respect, quelles que soient son orientation ou son identité sexuelles.*

*C'est triste à dire, mais dans mon pays, en particulier dans les campagnes et les townships, les LGBTI sont l'objet d'insultes et de menaces incessantes. Ils sont tellement habitués aux agressions verbales qu'ils ne se rendent même plus compte que c'est une forme de violence qui peut dérafer : au cours des cinq dernières années, j'ai entendu parler d'au moins dix cas de viol suivis d'assassinat de lesbiennes. Ces agressions et ces meurtres s'inscrivent aussi dans un contexte global de violence permanente à l'égard des femmes en général. Rien d'étonnant à ce que ma mère craigne que je me fasse tuer, moi aussi.*

3. On trouvera ci-dessous des explications, basées sur des définitions de la Société américaine de psychologie, de quelques-uns des mots cités dans ce texte. Lisez-les aux élèves et demandez-leur d'en débattre par groupes de quatre. Demandez à chaque groupe d'établir une carte conceptuelle des orientations sexuelles.

La **discrimination fondée sur l'orientation sexuelle** consiste à traiter quelqu'un différemment du fait de son orientation sexuelle ou du jugement des autres à ce sujet, ou du fait de l'association de cette personne à une autre ayant une certaine orientation sexuelle.

L'**orientation sexuelle**, c'est l'attirance générale ressentie par une personne envers les personnes de l'autre sexe, du même sexe ou des deux sexes. Il existe trois orientations sexuelles dominantes : envers les personnes de même sexe (homosexualité), les personnes du sexe opposé (hétérosexualité) ou les personnes des deux sexes (bisexualité). L'orientation sexuelle d'une personne peut évoluer au cours de sa vie.

Une **lesbienne** est une femme homosexuelle. Un **gay** est un homme homosexuel. Il n'est pas nécessaire d'avoir eu des expériences sexuelles avec des personnes du même sexe pour s'identifier comme homosexuel.

L'**identité de genre** est le sentiment d'être un homme, une femme ou un transgenre.

L'**expression de genre** est la manière dont chacun manifeste sa propre identité sexuelle à travers son comportement, ses vêtements, sa façon de se coiffer, sa voix ou d'autres traits de sa personne.

« **Transgenre** » est un terme employé pour décrire les personnes dont l'identité de genre, l'expression de genre ou le comportement ne confirme pas ce qui est habituellement associé au sexe qui lui a été attribué à la naissance.

« **Intersexué** » est un terme utilisé pour définir différents états, à la naissance, d'une personne dont l'anatomie sexuelle ne correspond pas à la définition habituelle de l'homme ou de la femme.

« **Coming out** » est un terme utilisé pour décrire le processus souvent long et difficile de l'acceptation de soi. Une lesbienne, un gay, un bisexuel ou un transgenre construisent d'abord leur identité en la gardant pour eux-mêmes. Puis, ils peuvent décider de révéler publiquement leur orientation sexuelle ou leur identité de genre.

4. Demandez à chaque groupe de quatre de lire tout haut une seconde fois le texte intitulé *Ma sœur est morte*. Puis demandez aux groupes de répondre aux questions ci-dessous.
  - Que ressent la sœur d'Adabelle ? Pourquoi ?
  - Pour quelle(s) raison(s) la police pourrait-elle ne pas mener l'enquête sur le meurtre d'Adabelle immédiatement ?
  - D'après toi, pourquoi la sœur d'Adabelle a-t-elle écrit ce texte ?
  - L'orientation sexuelle est-elle un concept qui s'applique à chacun d'entre nous ?
5. Organisez un débat en vous aidant des questions suivantes : avez-vous déjà été victime de discrimination fondée sur l'orientation sexuelle, ou connaissez-vous quelqu'un à qui c'est arrivé ? Selon vous, pour quelle raison ? Comment avez-vous réagi face à cette discrimination ? Essayez de vous souvenir d'un film que vous avez vu ou d'une histoire que vous avez lue ou entendue à propos de la discrimination fondée sur l'orientation sexuelle, ou d'incidents à ce sujet. Décrivez ce qui s'est passé, qui a fait quoi, et s'il y a eu ou non des réactions.
6. Demandez aux élèves d'imaginer quelle action ils pourraient mener collectivement pour combattre la discrimination fondée sur l'orientation sexuelle. Celle-ci pouvant intervenir dans les contextes les plus divers (à l'école, sur le lieu de travail, dans la rue, etc.), aidez la classe à préparer un guide des élèves expliquant quelle attitude adopter au sein de l'école à l'égard des différentes orientations sexuelles. Voici quelques conseils à cet égard :
  - Les élèves pourront consulter les règles de vie scolaire et le règlement intérieur de l'école. Y trouvez-vous des règles mentionnant l'égalité de traitement ou visant à combattre la discrimination à l'égard des élèves en général ? Si oui, que prévoient-elles exactement ?

- Pensez à ce que vous pourriez faire pour lutter contre la discrimination fondée sur l'orientation sexuelle. Que devraient faire les élèves qui ont le sentiment d'être victimes de discrimination ou de harcèlement du fait de leur orientation sexuelle ? Que devraient faire les élèves qui sont témoins d'actes ou de comportements à caractère discriminatoire, ou de situations de harcèlement sexuel ?
- Comment pourraient-ils, ceux d'entre eux qui le souhaitent, faire leur *coming out* ?

### **Évaluations**

Chaque élève rédigera un e-mail de soutien à la sœur d'Adabelle, en insistant sur le caractère dévastateur de la discrimination.

### **Adaptation**

Aucune.

### **Travail à la maison**

Si les élèves se sentent prêts à le faire, ils aborderont avec un membre de leur famille la question de l'homosexualité et les difficultés liées au *coming out*.

### **Réflexion pour l'enseignant**

Le *coming out* est un processus qui peut s'avérer extrêmement difficile. Réfléchissez à la manière dont vous pourriez orienter votre enseignement pour que l'homosexualité soit mieux acceptée et soutenir les élèves susceptibles de faire leur *coming out*, ou ceux qui aideraient un membre de leur famille ou un ami à travers ce processus.

## Je comprends cette langue

### Concepts clés : groupes ethniques, langue minoritaire, violence ethnique et réconciliation

Âge : 13-16 ans

#### Objectifs d'apprentissage

Les élèves devront :

- définir et illustrer les principaux concepts associés à la violence ethnique ;
- réfléchir à la place de la violence ethnique dans leur vie ;
- concevoir un projet visant à promouvoir la réconciliation ethnique parmi les jeunes.

#### Matériel

- documents pour chaque élève ;
- crayons/stylos ;
- papier de brouillon pour écrire/dessiner.

#### Déroulement

1. Demandez aux élèves de se placer par groupes de trois ou de quatre, et de répondre à la question suivante : en combien de langues savez-vous souhaiter la bienvenue à quelqu'un, et dire « s'il vous plaît » et « merci » ? Demandez aux différents groupes de dresser la liste de tous les mots et phrases qui leur viennent à l'esprit et de dire à quelle langue ils appartiennent. Établissez ensuite une liste commune au niveau de l'ensemble de la classe.

| Langue | Bienvenue | S'il vous plaît | Merci |
|--------|-----------|-----------------|-------|
|        |           |                 |       |

2. Posez à la classe la question suivante et organisez la discussion. Un élève en première année de secondaire, peu intéressé par l'étude des langues, demande à son enseignant : « Pourquoi devons-nous apprendre des langues étrangères ? ». À la place de l'enseignant, que lui auriez-vous répondu ?
3. Demandez aux élèves de lire chacun séparément le texte ci-dessous, inspiré d'un fait réel, et d'imaginer qui sont les élèves du matin et ceux de l'après-midi. Organisez la discussion autour de cet épisode en leur demandant s'il aurait pu se produire dans leur pays ou région.

*Tout a commencé quand les élèves du matin sortaient de l'école, et que nous y entrions à notre tour. C'était le début de l'après-midi, par une belle journée d'octobre. Garçons et filles traînaient dans la cour, bavardant et se regroupant pour partir ensemble.*

*Les enfants qui vont à l'école le matin ne sont pas comme nous. Ils suivent les cours dans leur langue, et nous, dans la nôtre. Ils vivent dans un autre quartier et nous ne nous voyons jamais à l'extérieur. Nous évitons leurs clubs, et ils ne viennent jamais dans les nôtres. Nos parents ne font pas leurs courses dans les mêmes magasins, et ils ne fréquentent pas les mêmes églises.*

Normalement, il y a une pause d'une heure entre la classe du matin et celle de l'après-midi, si bien que nous ne nous croisons jamais, mais cette fois, mon ami et moi nous voulions finir un exposé et nous nous sommes donné rendez-vous plus tôt à l'école.

Un groupe de garçons sortait de la cour, et j'ai proposé à mon camarade d'attendre devant la grille qu'ils soient sortis. L'un d'eux a dû m'entendre. Nous parlions notre langue. Il s'est arrêté, puis s'est précipité vers nous.

« J'ai très bien compris ce que tu as dit ! Tu n'as pas le droit de nous appeler comme ça ! », s'est-il écrié dans sa langue, brandissant son poing près de ma mâchoire, si près que je distinguais les veines de ses mains musclées.

Mon cœur battait à se rompre. Un cercle de spectateurs se formait autour de nous. Je ne voulais pas me battre. J'avais promis à maman de ne jamais le faire.

« Je comprends ce que vous dites quand vous parlez », ai-je dit dans sa langue, avec un brin d'accent, inquiet de sa réaction. « Je sais que vous n'êtes pas tout à fait comme nous. Mais je ne veux pas me battre. On s'est déjà suffisamment battus. C'est comme ça que mon père est mort. »

Je ne sais pas quels souvenirs j'ai éveillés chez les autres, mais ils ont baissé la tête, et tourné les talons. En les regardant s'éloigner sans un mot, j'ai compris à quoi nous allions consacrer notre prochain exposé.

4. Demandez aux élèves de répondre individuellement aux questions ci-dessous, puis de commenter leurs réponses en binôme. Puis, ils commenteront leurs réponses avec l'ensemble de la classe.
  - À ton avis, pourquoi la mère du garçon lui a-t-elle fait promettre de ne jamais se battre ?
  - Pourquoi le garçon a-t-il eu peur de la réaction des élèves de l'école du matin ?
  - Que penses-tu du comportement du narrateur ? Qu'aurais-tu fait à sa place ?
  - Que penses-tu du système mis en place dans cette école, où les cours sont séparés en fonction de la langue des élèves ?
5. Montrez aux élèves les définitions ci-dessous, examinez avec eux ce qu'elles signifient dans le contexte qui est le vôtre, puis demandez-leur de chercher des exemples pour chacune de ces catégories au sein de leur pays ou région.

Les **groupes ethniques** sont des groupes qui se distinguent par leur culture et leur géographie. Les membres d'un groupe ethnique partagent la même langue et les mêmes pratiques culturelles, et parfois aussi la même religion et la même apparence physique.

Les **langues minoritaires** sont des langues parlées par les minorités ethniques d'un pays. Ce terme est généralement utilisé pour distinguer ces langues de la langue officielle d'un pays.

La **violence ethnique** est un acte de violence exercé à l'encontre d'un groupe ethnique ou d'individus appartenant à ce groupe.

6. Expliquez que des gens peuvent avoir peur d'autres gens parce qu'ils appartiennent à un autre groupe ethnique, surtout si, au cours des siècles, il y a eu des conflits entre ces groupes.

Il n'est pas facile de réconcilier des groupes ethniques, ou des parties d'entre eux, lorsqu'ils se sont fait la guerre. Il appartient pourtant à chacun d'entre nous de se débarrasser progressivement du ressentiment qu'il pourrait nourrir à l'égard des membres d'autres groupes. Les contacts pacifiques et positifs entre membres des différents groupes sont un élément crucial du processus de réconciliation. Ces rencontres permettent de comprendre et d'accepter les différences culturelles.

- Demandez aux élèves s'ils ont entendu parler ou s'ils ont été témoins d'initiatives de réconciliation ethnique ?
7. Demandez aux élèves de former des groupes de quatre et d'imaginer : si tu étais le garçon de l'histoire, sur quoi porterait ton prochain exposé en classe ? Discutes-en au sein de ton groupe et imaginez ensemble à quoi il pourrait ressembler. Préparez-vous pour le présenter aux autres groupes en répondant aux questions suivantes :

- Quelle question cet exposé s'efforce-t-il d'aborder ?
- Quels objectifs souhaitez-vous atteindre à travers cet exposé ?
- Quelles activités ont le plus de chances de servir votre propos ?
- Qui participe à la réalisation de l'exposé ?
- De quel matériel avez-vous besoin pour le réaliser ?
- Comment saurez-vous que votre exposé a été couronné de succès ?

### **Évaluations**

Les élèves exposeront par écrit leurs réflexions concernant la discrimination ethnique dans leur pays, région ou communauté.

### **Adaptation**

Aucune.

### **Travail à la maison**

Les élèves discuteront avec leurs parents de la place de la discrimination ethnique dans leur existence et dans la communauté à laquelle ils appartiennent. L'enseignant leur proposera aussi, s'ils le souhaitent, de raconter cette conversation à la classe.

### **Réflexion pour l'enseignant**

Réfléchissez aux différents groupes ethniques présents dans votre classe. Quelle part l'origine ethnique prend-elle dans leur travail collectif ? Y a-t-il de la discrimination ethnique dans votre classe ? Comment y remédier ?

## Je rêve de... Je prie pour...

### Concepts clés : valeurs, modèles, personnes pratiquantes, morale et dilemmes

Âge : 13-16 ans

#### Objectifs d'apprentissage

Les élèves devront :

- réfléchir aux valeurs et aux décisions importantes qu'ils auront à prendre dans la vie ;
- appliquer leur compréhension des valeurs à la résolution d'un problème ;
- créer une œuvre d'art exposant les valeurs qui leurs sont chères.

#### Matériel

- documents pour chaque élève ;
- crayons/stylos ;
- papier de brouillon pour écrire/dessiner.

#### Déroulement

1. Affichez ou écrivez les questions suivantes au tableau. Demandez aux élèves d'y réfléchir quelques minutes en silence, puis de trouver un partenaire pour y répondre ensemble :
  - Qu'est-ce qui te tient le plus à cœur dans la vie ?
  - À quels principes obéis-tu ? Ont-ils changé avec le temps ?
  - Quelqu'un te sert-il de modèle ? Qu'as-tu appris de cette personne ?
  - Qui est le principal responsable de ton éducation ?
  - Qui est le premier à décider de ton avenir ?
  - Quel rêve aimerais-tu voir se réaliser un jour ?
2. Demandez aux élèves d'imaginer qu'ils ont trouvé le message suivant sur un forum, où il a été posté par une mère qui cherche des conseils non pas auprès d'autres parents, mais d'adolescents comme son fils. Lisez-le à haute voix aux élèves et demandez-leur de trouver une solution à son problème.

*Mon fils de 15 ans fréquente un garçon dont les parents sont pratiquants. Je n'ai rien contre les gens qui vont à l'église. Chacun est libre de faire ce qu'il veut. Je suis libre de croire qu'il n'y a pas de dieu au-dessus de nous et qu'il n'y a rien après la mort, et les autres ont le droit de penser autrement.*

*Mais je suis une maman, et je crois que les parents doivent faire tout ce qui est en leur pouvoir pour le bonheur de leurs enfants. Mon fils se passionne maintenant pour les lois divines, la pureté de l'âme, la question du péché et de l'au-delà... Il veut aller à l'église. Je vois bien qu'il place peu à peu son destin entre les mains d'un pouvoir invisible, plus fort que sa propre volonté.*

*Je lui ai appris à voler de ses propres ailes, à se prendre en charge et à bien se comporter. Je lui ai appris que les lois ont été faites par les gens pour pouvoir vivre en société. Je me suis efforcée de l'élever dans l'équité et la raison.*

*Mais ce dont j'ai peur pour lui aujourd'hui est à mille lieues de la raison. Il se met à croire sans la moindre preuve. J'ai l'obligation morale de protéger mon fils de l'endoctrinement. J'ai peur qu'il ne tombe aux mains d'un groupe qui profite de l'ignorance des gens et de leur peur de la mort pour servir des intérêts inavoués. J'ai peur que mon fils finisse par croire à des choses qui ne lui seront d'aucun soutien dans la vie.*

*La religion, de mon point de vue, ce sont surtout des gens qui donnent leur argent à une église, qui vont chercher de l'aide parce qu'ils ne se sentent pas assez forts pour résoudre eux-mêmes leurs problèmes ou qui veulent se persuader qu'ils sont éternels. Je ne suis pas sott(e) : j'ai lu des ouvrages sur de nombreuses religions, et je suis capable d'apprécier leurs enseignements moraux, mais la religion n'est pas la seule source en matière de morale.*

*Je vois bien que c'est l'amitié de mon fils pour ce garçon qui est la cause de sa transformation, pour ne pas parler d'endoctrinement. J'ai vu des parents perdre leurs enfants victimes d'influences extérieures : les bandes criminelles, les sectes, la drogue... Ces parents se sentent coupables de n'avoir rien fait. Ils sont hantés par cette question : « pourquoi n'ai-je pas agi avant qu'il ne soit trop tard ? ». Je ne veux pas en arriver là.*

*Mais ce n'est pas si simple. Tant que mon fils fréquentera ce garçon, il subira son influence. Si je lui interdis de le voir, il me tournera le dos. Il me haïra pour l'avoir séparé de son meilleur ami. Je veux pour lui le meilleur. Que dois-je faire ?*

*Si vous pensez que je devrais lui confier mes craintes, sachez que c'est déjà fait. Tout ce que j'écris ici, je le lui ai déjà dit. Il m'a répondu que je ne pouvais pas comprendre ce qu'il ressentait. Comment quelqu'un peut-il se fier à ses sentiments plus qu'à sa raison ?*

*Chers enfants qui avez le même âge que mon fils, j'espère que vous comprendrez le problème mieux que moi. Écrivez-moi et dites-moi ce que vous pensez qu'une mère doit faire devant un tel dilemme.*

3. Demandez aux élèves de former des groupes de trois et de débattre des questions suivantes :
  - Avec quels arguments de la mère es-tu d'accord ? Quels sont ceux qui ne t'ont pas convaincu(e) ?
  - Que conseillerais-tu au fils de faire ? De réaliser son rêve de devenir un croyant pratiquant ou d'écouter sa mère ?
4. Puis affichez les questions suivantes et demandez aux élèves, toujours par petits groupes, de répondre aux questions suivantes :
  - Jusqu'à quel point les parents peuvent-ils décider à la place de leurs enfants lorsqu'ils sont adolescents ?
  - Passe en revue les affirmations ci-dessous. Discute-les en donnant des exemples à partir de ta propre expérience avec tes parents :
    - (a) les parents n'ont rien à dire dans ce genre de situation, c'est aux adolescents de décider ;
    - (b) les parents devraient avoir leur mot à dire sur cette question ;
    - (c) c'est aux parents de décider, les adolescents n'ont pas leur mot à dire sur :
      - l'école que fréquente l'enfant ;
      - les amis qu'il fréquente ;
      - ses activités extrascolaires ;
      - le lieu de ses vacances ;
      - les livres qu'il lit ;
      - les films qu'il regarde ;
      - les sports qu'il pratique ;
      - les vêtements qu'il porte ;
      - le montant de son argent de poche ;
      - ses convictions religieuses ;
      - le temps qu'il passe dans les loisirs.

Lorsque tous les groupes ont fini de débattre, demandez à chaque groupe de communiquer ses idées générales à l'ensemble de la classe.

### Évaluations

Les élèves répondront par écrit à la lettre de la mère en lui prodiguant des conseils.

**Adaptation**

Aucune.

**Travail à la maison**

Les élèves raconteront à leurs parents l'histoire de cette mère et de son fils, et débattront de leurs rôles respectifs en matière de prise de décision.

**Réflexion pour l'enseignant**

Réfléchissez au fait que certains élèves ont des parents impliqués et d'autres non. Que pourriez-vous faire, dans le cadre de vos fonctions éducatives, pour faciliter la communication entre parents et enfants ?

## Soyons amis

### Concepts clés : handicap, personnes ayant des capacités différentes et relations de qualité

Âge : 13-16 ans

#### Objectifs d'apprentissage

Les élèves devront :

- réfléchir aux relations entre personnes de capacités différentes ;
- réfléchir à l'influence des préjugés sur nos comportements et nos relations ;
- apprendre à sensibiliser les autres sur les droits des personnes handicapées et être capables de défendre ces droits.

#### Matériel

- documents pour chaque élève ;
- crayons/stylos ;
- papier de brouillon pour écrire/dessiner.

#### Déroulement

1. Organisez un débat de classe en vous servant des questions suivantes : que vous suggère le titre de ce cours ? Y a-t-il quelqu'un que vous souhaiteriez avoir pour ami, mais qui ne semble pas intéressé par cette amitié ?
2. Demandez aux élèves de penser à une personne qui n'a pas les mêmes capacités qu'eux. Demandez-leur de répondre d'abord en silence aux questions ci-dessous, puis de choisir un partenaire et d'en débattre avec lui/elle :
  - Qu'as-tu de commun et de différent avec cette personne ?
  - Te souviens-tu d'avoir côtoyé des personnes qui n'avaient pas les mêmes capacités que toi et d'avoir été particulièrement marqué(e) par cette rencontre ? De quelle occasion s'agissait-il ?
3. Demandez à deux volontaires de lire tout haut à la classe l'échange de messages instantanés entre deux camarades d'école figurant dans l'encadré ci-dessous. Puis, demandez aux élèves, par groupes de deux, de répondre aux questions qui suivent.

*ZeeBlade : salut, tu fais quoi ?*

*HCl : tu sors samedi ?*

*ZeeBlade : carrément, il se passe quoi ?*

*HCl : mon anniv'*

*ZeeBlade : oh oh, la vieille ! Y'aura qui ?*

*HCl : bah tu verras*

*ZeeBlade : tous sauf les deux chelou, j'espère*

*HCl : t'inquiète*

*ZeeBlade : jsai pas ce qu'elles ont*

*HCl : moi non plus, mais c'est cheum*

*ZeeBlade : comment elles ont fait pour être dans l'école à la base ?*

HCI : ça me dépasse

ZeeBlade : t'as vu la grande qui me cherchait là ?

HCI : elle me fout les jetons, elle voulait quoi ?

ZeeBlade : me dire un truc, elle a essayé plusieurs fois la meuf, mais c'était mort

HCI : elle est à l'ouest

ZeeBlade : une vraie zombie

HCI : oublie-la

ZeeBlade : vas-y, ça va être chanmé samedi

- À quoi ressemblent « les deux chelou », d'après toi ? À ton avis, comment se conduisent-elles ?
  - D'après toi, pourquoi ces deux élèves sont-elles dans la même école ou la même classe que HCI et ZeeBlade ?
  - D'après toi, quelle est l'opinion des organisatrices de la fête sur ces deux élèves différentes ? Qu'est-ce qui te le fait penser ?
  - Qu'auraient pensé HCI et ZeeBlade si les élèves dont elles parlent avaient lu leurs messages ?
  - Qu'auraient pensé les deux élèves handicapées si elles avaient eu vent de la discussion entre les organisatrices de la fête ?
  - Que penses-tu de HCI et de ZeeBlade ?
4. Demandez à un élève de lire tout haut le contenu de l'encadré ci-dessous, puis demandez aux élèves, toujours par groupes de deux, de répondre aux questions qui suivent.

Dans beaucoup de pays, les **élèves handicapés** sont intégrés aux écoles ordinaires. Certains handicaps sont faciles à reconnaître, parce qu'ils sont visibles (lorsque l'enfant est aveugle, ou en fauteuil roulant), tandis que d'autres sont invisibles (comme l'autisme ou les difficultés de lecture). Ces capacités différentes entraînent des comportements différents. À l'école, cette réalité est parfois mal comprise et empêche des relations positives de s'instaurer entre les élèves. Lorsque ceux-ci ne sont pas préparés, ni informés, sur leurs aptitudes et inaptitudes respectives, des situations comparables à celle qui est décrite dans la conversation entre les deux organisatrices de soirée peuvent se produire.

N'oubliez pas que le handicap est une construction sociale qui sépare les gens sur la base de leurs différences. Tous les gens ont des aptitudes différentes, et certaines sont simplement plus prononcées que d'autres.

Bien que tous les élèves, avec leurs aptitudes et capacités différentes, participent aux mêmes activités en classe, certains peuvent facilement être rejetés et exclus des activités de loisirs : jouer avec les autres à la récréation, participer à différentes manifestations en dehors de l'école, etc. Implicitement, ces élèves peuvent avoir du mal à lier amitié. C'est pourquoi les classes inclusives et les activités de loisirs partagées sont importantes, car dans ce cadre, les élèves apprennent à mieux se connaître et nouent des amitiés de qualité.

Les amitiés de qualité entre élèves ayant des capacités différentes ne naissent pas seulement de la cohabitation dans le même espace. Certains élèves ont besoin d'une assistance pour pouvoir accéder à certains lieux et participer à certaines activités. Ils peuvent avoir besoin de quelqu'un pour les y aider. Sans ce soutien, certains élèves n'auront pas l'occasion de bien se connaître.

- À quoi es-tu particulièrement bon(ne)/mauvais(e) ?
- Ces handicaps t'ont-ils gêné(e) dans certaines activités ?
- Comment te sentiras-tu si ces handicaps étaient plus importants, t'empêchant de marcher, de parler ou d'entendre ?

- Pourquoi certains élèves sont-ils rejetés ou exclus des activités de loisirs ? Réfléchis à la réponse, puis choisis un partenaire et discutez-en avec lui/elle.
- T'est-il arrivé de ne pas avoir été invité(e) à une soirée par tes camarades ou tes amis ? Pour quelle raison ? Qu'as-tu ressenti ? Comment as-tu réagi ?
- Imagine que tu es dans la même classe que les personnages de l'échange de messages lu au début du cours. Tu as compris que certaines de tes camarades sont rejetées et exclues de certaines occasions de s'amuser. Réfléchis à ce que tu pourrais faire au sein de la classe pour que tous les élèves participent à l'ensemble des activités. À qui t'adresserais-tu et dans quel but ? Que lui (ou leur) dirais-tu ?

### Évaluations

Les élèves réaliseront une des activités ci-dessous. Ils présenteront ensuite leurs travaux à la classe :

- Choisis un exemple de handicap qui ne soit pas nécessairement visible et sur lequel tu souhaites t'informer davantage. Effectue les recherches nécessaires et prépare un petit exposé. Présente-le et débats de son contenu en groupe.
- Effectue des recherches sur l'histoire des mouvements de défense des droits des personnes handicapées. Expose tes résultats en groupe.
- Passe la presse en revue à la recherche d'incidents où les droits des personnes handicapées ont été bafoués. Expose tes résultats en groupe.
- Prépare et dirige dans ton école une campagne visant à sensibiliser sur les élèves/personnes handicapé(e)s. Réalise des affiches et colle-les sur les murs de l'école. Tu peux aussi inviter des handicapés à venir parler de leur expérience de l'école. Avec qui collaborerais-tu pour être sûr(e) de réussir cette campagne ?

### Adaptation

Aucune.

### Travail à la maison

Les élèves aborderont la question du handicap avec un membre de leur famille : demandez-lui quels sont ses points faibles, tels que la lecture, la prise de parole en public ou le basketball. Demandez-lui à quelles difficultés il/elle s'est heurté(e) du fait de ce manque de compétences et ce qu'il/elle a fait pour les surmonter.

### Réflexion pour l'enseignant

Réfléchissez aux différentes activités pratiquées au sein de votre classe et de votre école. Quelles sont celles qui poseraient problème à un élève handicapé ? Réfléchissez aux moyens à mettre en œuvre pour inclure plus efficacement ces élèves.

## Ce n'est pas juste !

### Concepts clés : amitié, pauvreté, discrimination et résilience

Âge : 8-12 ans

#### Objectifs d'apprentissage :

Les élèves devront :

- analyser le sens de l'amitié
- réfléchir à la façon dont les préjugés relatifs au statut social influencent leur choix d'amis
- clarifier les concepts de travail des enfants et de résilience
- mettre leur compréhension du concept de résilience en pratique.

#### Matériel

- documents pour chaque élève ;
- crayons/stylos ;
- papier de brouillon pour écrire/dessiner.

#### Déroulement

1. Demandez aux élèves de se mettre par groupes de quatre et de répondre aux questions suivantes :
  - Comment choisis-tu tes amis ?
  - Qu'est-ce qui compte pour toi quand tu choisis un ami ?

Demandez aux élèves, individuellement, d'entourer tout ce qui compte pour eux en amitié et de rayer ce qui ne compte pas dans le tableau ci-dessous. Étouffez la liste si nécessaire. Les élèves commenteront leurs listes en groupe.

#### Je veux que mon ami(e)...

|  |   |   |
|--|---|---|
| soit marrant(e)                                | passe son temps avec moi, pas avec les autres | me ressemble                            |
| ait des parents sympas                         | m'aide quand j'ai besoin de lui/elle          | soit capable de mentir pour me protéger |
| soit prêt à s'amuser et à se défouler avec moi | me raconte tout ce qui lui arrive             | ait l'air sympa                         |
| ait beaucoup d'argent de poche                 | soit digne de confiance                       | soit apprécié(e) de mes parents         |

2. Organisez un débat autour des questions suivantes : est-ce que cela t'arrive de te disputer avec les adultes de ta famille ? Si oui, pour quelle(s) raison(s) ?

Demandez à un volontaire de lire l'histoire ci-dessous. Les élèves devront essayer de deviner les raisons de la colère de la mère.

*Une femme emmène ses enfants jouer avec ceux d'une amie. Voyant arriver des visiteurs, les enfants de celle-ci apportent une grande caisse de jouets dans le salon et se mettent à jouer avec eux. Les deux mamans passent à la cuisine pour se faire une tasse de thé. Elles bavardent gaiement, échangent les derniers commérages, et le temps passe si vite qu'elles ne s'aperçoivent pas que les enfants ont quitté la maison.*

*Soudain, l'une des mères jette un œil par la fenêtre et les voit en train de jouer avec d'autres enfants de l'autre côté de la rue. « Eh bien, il ne faut pas longtemps aux enfants pour se faire de nouveaux amis ! Et ils ont l'air de bien s'amuser ensemble », dit-elle à son amie. Celle-ci se penche aussitôt par la fenêtre, et, hors d'elle, se précipite aussitôt au dehors et ramène les enfants à la maison : « Combien de fois faut-il vous dire de ne pas jouer avec les enfants de la maison d'en face ? », les réprimande-t-elle.*

« Pourquoi ne les as-tu pas laissés finir leur partie de football ? », demande la visiteuse, surprise. Son amie pointe alors le doigt en direction de la maison opposée : « Cette femme est une honte », martèle-t-elle. « Si tu voyais la saleté chez elle, et la saleté de ses enfants ! Regarde les vêtements qui séchent là-bas. Tu vois toutes ces taches sur les chemises et les serviettes de toilette ? »

L'autre va jusqu'à la fenêtre : « Mais non, elles ne sont pas sales. C'est sur ta vitre qu'il y a des taches ».

3. Demandez aux élèves de réfléchir à cette histoire et d'en débattre au sein de leurs petits groupes :
- D'après vous, pourquoi les enfants sont-ils sortis jouer au dehors ?
  - Pensez-vous que, dorénavant, ils éviteront d'aller jouer avec leurs petits voisins ? Oui ? Non ? Pourquoi ?
  - D'après vous, la situation sociale et économique doit-elle peser sur vos choix d'amis ?
  - Que feriez-vous si vos parents ne vous permettaient pas de jouer avec certains enfants ou de les voir ? Réfléchissez aux avantages et aux inconvénients de vous comporter de l'une des façons ci-dessous. Pouvez-vous vous mettre d'accord sur le meilleur comportement à avoir ? Vous pouvez formuler d'autres suggestions.

| Comportements   | Avantages | Inconvénients |
|---|-----------|---------------|
| Jouer avec eux ou les voir en cachette                  |           |               |
| Arrêter de les voir                                     |           |               |
| Expliquer à vos parents ce que vous aimez bien chez eux |           |               |
| Demander conseil à d'autres amis                        |           |               |
| Demander conseil à d'autres adultes                     |           |               |

4. Lisez tout haut à la classe le message d'un jeune adolescent ci-dessous :

*Quand je suis né, mes parents étaient riches. Nous vivions dans une grande maison et ils m'achetaient tout ce que je désirais. Jusqu'à l'âge de 10 ans, j'ai vécu dans la sécurité et le bonheur.*

*Une nuit, ma mère m'a réveillé et m'a emmené dans la forêt. Elle tremblait. J'ai demandé où était papa, mais ma question est restée sans réponse.*

*Depuis, mon existence n'est plus la même. Je vis depuis trois ans avec ma mère dans une seule et unique petite pièce. Elle est employée auprès d'une famille qui vit dans une grande maison, un peu comme celle où nous habitions autrefois. Elle rentre très tard le soir. Si je la perdais elle aussi, je préférerais mourir.*

- D'après toi, qu'est-ce qui a pu bouleverser l'existence de cette famille ?
- Que dirais-tu ou écrirais-tu à l'auteur de ce message pour le soutenir moralement ?

### Évaluations

Les élèves écriront un essai sur le rôle joué par le niveau socio-économique dans leurs choix d'amis.

### Adaptation

Aucune.

### Travail à la maison

Les élèves débattront avec un membre de leur famille du rôle du niveau socio-économique dans les choix d'amis de la famille. Ils lui demanderont ce qu'il en pense.

### Réflexion pour l'enseignant

Réfléchissez aux différences socio-économiques entre vos élèves. Quel impact ont-elles implicitement sur leurs choix d'amis et leur collaboration au sein de la classe ? Que pourriez-vous faire pour empêcher la discrimination de s'exercer, consciemment ou inconsciemment, au sein de la salle de classe ?

## Où vas-tu ?

### Concepts clés : les enfants soldats et la guerre

Âge : 8-12 ans

#### Objectifs d'apprentissage

Les élèves devront :

- réfléchir aux conséquences de la guerre sur les familles, et sur les enfants en particulier ;
- concevoir différentes actions visant à marquer leur opposition aux conflits armés.

#### Matériel

- documents pour chaque élève ;
- crayons/stylos ;
- papier de brouillon pour écrire/dessiner.

#### Déroulement

1. Organisez un débat autour des questions suivantes : pensez à un parent plus âgé dont vous appréciez la compagnie et décrivez-le à la classe. Pourquoi aimez-vous sa compagnie ? Si cette personne devait s'éloigner de vous, que ressentiriez-vous ?
2. Lisez tout haut l'histoire suivante à la classe. Demandez aux élèves de repérer un élément montrant l'attachement de Jay à sa tante.

*Les rebelles s'étaient emparés de la ville. Ils avaient pillé les magasins et les habitations. Il n'y avait plus ni nourriture, ni médicaments. Les habitants avaient peur qu'ils ne leur fassent du mal.*

*Jay, 12 ans, était assis à la fenêtre, observant dans la rue des garçons de son âge : ils avaient rejoint les rebelles. Ils transportaient du riz et différents aliments. Certains avaient les bras chargés de télévisions, de magnétoscopes et d'autres objets.*

*« Regarde, tata », dit Jay, « ces garçons emportent des tas de choses. Je pourrais... »*

*« Tu n'y penses pas ! », coupa sa tante. « Ce n'est pas à eux ! Ils ont molesté des gens, et pillé leurs maisons. »*

*« Si quelqu'un essayait de s'en prendre à nous, je partirais avec eux », poursuivit Jay, sans quitter les garçons des yeux.*

*« Non, Jay. Tu n'iras pas avec eux. Ils se droguent et font des choses épouvantables. Ces enfants ne seront plus jamais comme les autres. »*

*« Mais, tata ! Je ne peux pas les laisser voler nos affaires ! J'irai avec les rebelles pour nous protéger. » Jay sauta sur ses pieds.*

*« Il n'en est pas question », dit la tante, en colère.*

*Le soir même, Jay rentra victorieusement à la maison, avec un chou et quelques noix de palme.*

*« Où étais-tu parti, Jay ? », demanda sa tante, inquiète, en fixant la nourriture.*

*« Tata, nous n'allons pas mourir de faim sous prétexte qu'ils ont des fusils ! »*

*« Je sais que c'est dur. Ton père ne peut pas quitter la maison parce qu'il a reçu des coups. Je ne veux pas qu'ils te blessent à ton tour. »*

*« Ne crains rien, tata, personne n'osera s'en prendre à moi ! », jeta Jay avant de sortir en coup de vent, claquant la porte derrière lui.*

*« Jay, tu n'iras pas avec eux », répéta fermement sa tante derrière lui.*

Trois semaines plus tard, Jay se leva tôt pour aller chercher du bois pour la cuisine et de l'eau pour la lessive. Sa tante lavait des vêtements sous le prunier. Jay venait de sortir quand le chef des rebelles pénétra dans la cour.

« Salut, vieille mère », dit-il en jeta un regard à la ronde. La tante de Jay ne répondit pas. « Nous savons que tu ne nous aimes pas. Nous sommes ici pour libérer ton peuple, et tu n'es pas contente. »

La tante leva les yeux et regarda le fusil qu'il portait à l'épaule. Puis elle tourna les yeux vers le garçonnet de 10 ans qui se tenait à ses côtés.

« Me libérer ? », répondit-elle en colère. « Tu te trompes, jeune homme. J'étais libre avant ton arrivée. Maintenant, tu me libères de ma nourriture et de tout ce que je possède. Nos enfants deviennent adultes en une nuit et se droguent. Les écoles sont fermées. Les gens ont peur et ont faim. »

« Ferme-la, vieille sorcière ! Petit soldat, emmène-la ! », ordonna le chef à l'enfant qui se tenait près de lui.

À son retour, une heure plus tard, entendant des bruits de pas près de la porte de derrière, Jay appela : « Tata, tata ? Tu sais... » Mais ce n'était pas sa tante.

Son père se tenait tristement dans l'embrasure de la porte. « Ils ont emmené tata », lâcha-t-il.

Jay resta sans voix. Puis, passant devant lui, il pénétra dans la maison, pour en ressortir aussitôt avec un sac-à-dos et un sabre.

« Où vas-tu, Jay ? » lui demanda son père.

« Là où tu as peur d'aller », répondit Jay. Et il partit sans un regard en arrière.

[Il s'agit d'une histoire vraie, qui s'est produite en 1992. On est sans nouvelles de Jay depuis cette date.]

3. Demandez à chaque élève, individuellement, de remplir le tableau ci-dessous, en notant d'abord trois ou quatre événements du texte dans la colonne de gauche. Note ensuite dans la colonne de droite ce que, d'après toi, ont ressenti Jay et sa tante.

| Événement du texte | Sentiments des personnages |
|--------------------|----------------------------|
|                    |                            |

4. Demandez aux élèves de se placer par groupes de trois ou de quatre et de préparer ensemble les réponses aux questions suivantes :

- comparer ce que vous avez noté dans les deux colonnes du tableau ;
- examinez les raisons pour lesquelles Jay voulait rejoindre les rebelles ;
- examinez les raisons pour lesquelles sa tante ne voulait pas qu'il s'engage ;
- Jay aurait-il ou n'aurait-il pas dû quitter sa maison comme il l'a fait ? Après y avoir réfléchi ensemble, notez ou préparez-vous à dire oralement pourquoi ;
- quelles difficultés rencontrerait Jay s'il allait à l'école ?
- comment réagirais-tu si Jay était ton camarade de classe ?

Demandez aux groupes de partager leurs réponses avec la classe.

5. Lisez à haute voix à la classe le contenu de l'encadré ci-dessous et demandez aux groupes de répondre aux questions qui suivent :

*Certains endroits du monde sont en proie aux conflits. Les enfants en sont les victimes innocentes. Il arrive que des garçons et des filles qui n'ont parfois même pas 8 ans soient contraints de se battre ou de participer à des activités liées à la guerre. On les appelle les enfants soldats. Ils sont parfois utilisés par des groupes armés pour de vilaines besognes. Dans certains endroits, ils sont organisés en bandes appelées « brigades ». Celles-ci portent parfois des noms tels que l'Unité des juniors ou les Oies sauvages.*

*Il arrive que des enfants rejoignent ces brigades spéciales parce qu'ils craignent pour leur propre vie. D'autres le font pour assouvir une vengeance personnelle. D'autres encore pensent qu'ils pourront ainsi obtenir quelque chose qu'ils désirent.*

*Ces enfants soldats sont souvent drogués pour pouvoir être manipulés plus facilement. Certains sont contraints de se plier à des rituels superstitieux, supposés les protéger durant les combats, et qui les amènent à faire du mal à des personnes innocentes.*

- Connaissez-vous des noms de pays où les populations sont en conflit ?
- D'après vous, pour quelles raisons des enfants deviennent-ils soldats ?
- D'après vous, qu'en pensent leurs familles ? Toujours d'après vous, que deviennent ces enfants soldats en grandissant ?

6. Demandez aux élèves quelle action collective ils pourraient entreprendre pour arrêter la guerre. Organisez un débat, puis encouragez les élèves à prendre des initiatives.

Voici quelques suggestions :

- organisez une campagne de sensibilisation contre la guerre ;
- dessinez ou peignez des affiches pour faire passer votre message anti-guerre.

Prenez des renseignements, afin d'être plus convaincants lorsque vous prendrez la parole pour dénoncer la guerre. Cherchez des informations sur les enfants victimes de la guerre ou les enfants enrôlés dans les forces armées. Vous trouverez de nombreux éléments utiles sur le site Internet de l'UNICEF : [www.unicef.org](http://www.unicef.org) ;

Envoyez des messages de solidarité et de soutien à des enfants vivant dans des zones de conflits par l'intermédiaire d'Internet ou des médias sociaux.

### **Évaluations**

Les élèves écriront une lettre à Jay. Ils s'efforceront d'imaginer où et comment il vit. Ils lui feront part de leurs réflexions sur la guerre. Ils l'interrogeront sur ce qu'il a vécu.

### **Adaptation**

Aucune.

### **Travail à la maison**

Les élèves interrogeront leurs parents sur la guerre. Si ces derniers l'ont vécue, ils leur demanderont de raconter cette expérience. Si l'élève et l'adulte n'y voient pas d'inconvénient, invitez en classe un des parents pour qu'il fasse part de son expérience.

### **Réflexion pour l'enseignant**

Demandez-vous si vous avez dans votre classe des élèves qui ont fait l'expérience de la guerre ou qui ont été enrôlés comme enfants soldats. Comment les aider à affronter leurs souvenirs ?

# J'ai tout vu !

## Concepts clés : témoin, empathie et exclusion

Âge : 13-16 ans

### Objectifs d'apprentissage

Les élèves devront :

- définir le terme de « témoin » ;
- réfléchir aux implications du rôle de témoin ;
- apprendre à réagir efficacement au harcèlement, aux insultes et aux autres actes de discrimination ;
- acquérir de l'empathie envers les autres.

### Matériel

- crayons ;
- papier.

### Déroulement

1. Les adultes peuvent éprouver des difficultés à trouver la réponse adéquate aux insultes, harcèlement et autres actes de discrimination, et les élèves sont encore moins armés pour le faire. Enfants et adolescents ont besoin d'espaces protégés qui leur permettent de s'exercer à réagir efficacement face à ces différents actes de discrimination. Dans les jeux de rôle, ils doivent pouvoir bénéficier de commentaires immédiats et instructifs et exprimer ce qu'ils ont ressenti une fois le jeu fini. Le jeu de rôle constitue un excellent outil pour comprendre les implications du comportement du témoin. Les concepts d'empathie, de témoin et d'exclusion seront abordés à cette occasion.
2. Commencez votre cours en partant de la famille. Appuyez-vous sur la vie des élèves et sur leurs expériences personnelles pour les motiver et capter leur attention, et encourager de nouveaux apprentissages : c'est ce qu'on appelle le « constructivisme ». Commencez par leur demander de se souvenir d'une occasion où on se serait moqué d'eux, où on les aurait bousculés, insultés, affublés d'un sobriquet insultant ou rejetés de façon humiliante. Les élèves manifesteront peut-être de la réticence à évoquer ces souvenirs d'humiliation devant leurs camarades ou leur enseignant.
3. On pourra permettre aux élèves de confier leurs souvenirs de plusieurs façons ou en combinant différentes manières de modéliser l'évocation de souvenirs douloureux.
4. L'enseignant peut présenter des modèles de comportement et évoquer son propre vécu. Ceci a de nombreux avantages pour les élèves : parler de soi rapproche l'enseignant des élèves et permet de libérer leur parole sur ce qu'ils ont eux-mêmes vécu. Pour la plupart des élèves de cet âge, l'enseignant est une figure d'autorité, et, en faisant part de sa propre expérience, il lui confère un caractère universel. Cette approche est particulièrement recommandée dans la mesure où l'enseignant peut montrer l'exemple du langage qui convient pour parler d'actes discriminatoires ou d'incivilités.
5. Après s'être rappelés d'un acte de harcèlement ou de maltraitance dont ils auraient été victimes, les élèves les relateront et les commenteront sous forme de rédaction ou de compte rendu dans leur journal. Les consigner dans leur journal leur permettra de structurer leur réflexion et d'accepter l'incident avant de l'exposer à l'enseignant ou à la classe.
6. Demandez ensuite aux élèves qui le souhaitent de raconter l'incident. Demandez-leur d'éviter les termes ou les gestes qui pourraient se révéler blessants pour les autres.

Questions :

*Qui a fait quoi ? Quel effet cela a-t-il eu sur les différents protagonistes ?*

*Pourquoi l'un d'eux s'est-il senti victime ?*

*Expliquez le sens du mot « empathie » et quel rôle constructif celle-ci peut jouer.*

*Que se serait-il passé si quelqu'un s'était interposé ?*

*Qui aurait dû s'interposer ?*

*Quelles possibilités d'intervention y avait-il et qui aurait pu intervenir ?*

*Établissez des rapprochements avec des actes de prévention et d'intervention positifs.*

*Es-tu déjà intervenu avec succès en faveur de quelqu'un ? Comment t'y es-tu pris ?*

7. Demandez aux élèves de collaborer en petits groupes, et d'imaginer des jeux de rôle, courts et simples, pour représenter des situations de moquerie, de harcèlement ou d'incivilité, telles que : exclusion d'un groupe, humiliation, insultes, blague raciste, sexiste, homophobe, etc.
8. Fixez à cette fin des règles de base, en interdisant, par exemple, l'usage d'un langage déplacé. Demandez aux élèves de présenter les principaux acteurs et de résumer la scène, puis de s'entraîner par petits groupes sous votre supervision. Rappelez-leur que le jeu de rôle est une affaire sérieuse, et qu'ils ne doivent pas prendre ces reconstitutions à la légère. Rappelez-leur aussi qu'elles ont une visée pédagogique.

### Évaluations

Les élèves rédigeront, sur feuille ou dans leur journal de réflexion, un essai où ils identifieront des domaines d'intervention, de prévention et de construction de l'empathie.

### Adaptations

- À la fin du premier jeu de rôle, engagez la discussion avec les élèves et demandez-leur s'il n'existait pas de meilleures stratégies d'intervention. Puis reconstituez minutieusement l'incident, dans un souci d'efficacité, en imaginant l'éventail des réactions possibles pour l'ensemble des acteurs.
- Les élèves pourront aussi rédiger des fictions en imaginant des personnages qui ont eu les bonnes réactions.
- Les plus jeunes pourront travailler avec des marionnettes confectionnées à partir de chaussettes, de sacs en papier et autres objets qu'ils réaliseront eux-mêmes.
- Classes à niveaux multiples : les élèves participeront au jeu de rôle tous niveaux confondus. Vous pourrez, par exemple, faire jouer ensemble un « grand » et un élève plus jeune.

### Travail à la maison

Les élèves montreront ce qu'ils ont écrit dans leur journal à leurs parents ou à leur famille.

### Réflexion pour l'enseignant

Réfléchissez à votre rôle de témoin au sein de la classe. Vous acquittez-vous de ce rôle auprès des élèves ? Intervenez-vous régulièrement et efficacement lorsque vous entendez ou voyez des enfants se faire rabaisser, humilier ou injurier ?

# C'est la règle

## Concepts clés : règlement, équité et prise de décision démocratique

Âge : 8-12 ans

### Objectifs d'apprentissage

Les élèves devront :

- examiner le concept de règle et d'instauration des règles, en élaborant une série de règles de vie scolaire et en réfléchissant aux conséquences de chacune d'elles ;
- évaluer la clarté, l'opportunité et l'équité des règles.

### Matériel

- papier ;
- crayon.

### Déroulement

1. Ouvrez le débat en examinant le concept de règle avec les élèves. Faites appel à leur esprit critique grâce à des questions telles que :
  - Quand obéissons-nous à des règles ?
  - Chez nous, sur notre lieu de culte, dans la maison des jeunes de notre communauté ou au marché, obéissons-nous à des règles ?
  - Quelles règles respectons-nous à la maison ? Les règles que nous respectons à la maison sont-elles les mêmes qu'ailleurs ?
  - Tout le monde doit-il obéir à des règles ? Pourquoi ?
  - Qu'advient-il quand nous ne respectons pas les règles ? Pourquoi faut-il nécessairement des règles ?

Soulignez que les règles sont indispensables pour que les gens puissent vivre ensemble, vaquer à leurs occupations, résoudre des problèmes, respecter les droits des autres et garantir la sécurité de chacun.

2. Demandez aux élèves de se placer par groupes de trois à cinq élèves, selon la taille de la classe, et de débattre des comportements qu'il est souhaitable de voir s'instaurer au sein de la salle de la classe pour le respect de tous. Chaque groupe rédigera une liste de trois règles de vie en classe, en notant aussi quelles sanctions seront appliquées en cas de non-respect de ces règles. Un rapporteur sera chargé de compiler les listes.
3. Chaque groupe exposera ensuite sa liste de règles et de sanctions au reste de la classe, en expliquant comme il est parvenu à ces choix. Une liste commune sera ensuite discutée et adoptée par l'ensemble de la classe. Posez des questions telles que : les règles sont-elles suffisamment claires ? Peut-on les rédiger de manière plus affirmative ? Les sanctions sont-elles proportionnelles aux règles ? Votez la liste de règles élaborée par la classe.

### Évaluations

Les élèves noteront ce qu'ils ont appris au sujet des règles et du processus d'élaboration de leur règlement dans leurs journaux de réflexion.

### Adaptations

Présentez l'intégralité du processus d'élaboration des règles à l'ensemble de l'école.

### Travail à la maison

Les élèves montreront les règles élaborées en classe aux membres de leur famille en leur demandant ce qu'ils en pensent. Si ces derniers ont des suggestions intéressantes à ajouter ou à débattre, demandez aux élèves de les présenter lors du prochain cours.

### Réflexion pour l'enseignant

Demandez-vous si vous respectez bien les règles et si vous les faites appliquer. Comment pourriez-vous les respecter davantage ?

## Témoign, pour quoi faire ?

### Concepts clés : témoin, empathie, stéréotypes et initiation aux médias

Âge : 8-12 ans

#### Objectifs d'apprentissage

Les élèves devront :

- réfléchir au rôle du témoin et aux conséquences morales de leurs actes ;
- réagir efficacement au harcèlement, aux insultes et aux autres actes d'incivilité et de discrimination ;
- apprendre à être responsables de leurs actes.

#### Matériel

- crayons ;
- papier ;
- ordinateur et accès à Internet (optionnel).

#### Déroulement

Les jeunes ont besoin d'espaces protégés qui leur permettent de s'exercer à réagir efficacement face aux actes de discrimination. Lorsqu'ils pratiquent le jeu de rôle, ils doivent pouvoir bénéficier de commentaires immédiats et instructifs et exprimer ce qu'ils ont ressenti une fois le jeu fini. Le jeu de rôle est un excellent moyen d'aider les élèves à comprendre que leurs choix peuvent avoir des conséquences graves et qu'ils n'ont pas souhaitées. Et, de manière tout aussi cruciale, il les aide à comprendre que les événements et les situations n'ont rien d'inévitable : ils sont autant le produit de nos actions et des idéologies que de notre inaction.

1. Commencez votre cours en racontant un acte de discrimination ou de maltraitance dont vous avez été victime. Ceci présente de nombreux avantages pour les élèves : cela rapproche l'enseignant des élèves et permet de libérer leur parole sur ce type de vécu. L'enseignant est une figure d'autorité, et, en faisant part de sa propre expérience, il lui confère un caractère universel. Ce faisant, l'enseignant montre aussi quelle est la bonne manière de rendre compte aux autres de ce type d'incident.
2. Ensuite, placez les élèves par groupes de trois à cinq et demandez-leur de raconter un acte de discrimination dont ils ont été victimes : on s'est moqué de leurs vêtements, de leurs cheveux, de leur famille, de leur religion, du quartier où ils vivent, on les a insultés, ou ils ont été exclus et rejetés de façon humiliante. L'enseignant pourra présenter un modèle de comportement souhaité et faire part de son expérience personnelle.
3. Les élèves imagineront un jeu de rôle, en partant éventuellement de leur propre vécu. Fixez à cette fin des règles de base, en interdisant, par exemple, l'usage d'un langage déplacé. Rappelez-leur que le jeu de rôle est une affaire sérieuse, et qu'ils ne doivent pas prendre ces reconstitutions à la légère. Rappelez-leur aussi qu'elles ont une visée pédagogique.
4. Chaque groupe jouera à son jeu de rôle, éventuellement étalé sur plusieurs jours. Après chaque séance, encouragez les élèves à débattre de ce qui s'est réellement passé. Puis demandez-leur de rejouer la scène, en modélisant cette fois un éventail de réactions et d'options qui auraient été plus efficaces pour l'ensemble des acteurs.
5. Les questions suivantes serviront de support :
  - Quand y a-t-il discrimination : lorsque quelqu'un refuse de partager son déjeuner avec moi, ou lorsqu'il me vole mon déjeuner ? Comment devrais-je réagir à chacune de ces situations ?
  - Quels sont mes droits et quels sont mes devoirs ?
  - Quand dois-je parler, ne pas intervenir, me défendre ?
  - À qui dois-je me confier ? Quand dois-je prévenir un adulte de confiance et à quoi vais-je reconnaître un adulte de confiance ?
  - Y a-t-il des cas où il vaut mieux s'éloigner et ignorer ce qui s'est passé ?

- Quelles sont les stratégies d'intervention les plus efficaces en ce qui me concerne ?
- Si je préviens un tiers, par exemple mon professeur, mes parents, ou même les médias, qu'est-ce que cela change à la manière dont l'information est perçue, comprise et finalement suivie d'effets ? Vous pouvez insérer ici quelques rudiments d'initiation aux médias.

### Évaluations

Les élèves rédigeront un article sur le thème de la discrimination pour un média imprimé (quotidien, magazine, etc.) ou un message destiné à être posté sur les médias sociaux.

### Adaptations

Enrichissez le scénario du jeu de rôle en y incorporant une initiation aux médias. Demandez aux élèves de jouer les reporters pour un média local. Ils seront chargés de recueillir des informations sur un incident pour sa publication dans la presse ou à la radio. Débattre du rôle de l'objectivité.

- Posez-leur la question de la fiabilité des médias et insistez sur la nécessité de disposer de sources d'information crédibles.
- Quelles sources risquent d'être plus ou moins crédibles s'agissant de l'incident représenté dans le jeu de rôle ?
- Quelles sont les sources d'information les plus objectives ? Quelles sont celles qui pourraient receler des intentions inavouées ou des préjugés ?
- L'incident pourrait-il prendre une autre signification ou une autre ampleur s'il était posté sur la blogosphère ou sur les médias sociaux ?
- Invitez en classe un journaliste de la presse locale.

### Travail à la maison

Les élèves aborderont la question de la discrimination et du rôle du témoin avec un membre de leur famille.

### Réflexion pour l'enseignant

Réfléchissez à l'usage que vous pourriez faire des médias sociaux et de l'impression d'un journal pour encourager l'apprentissage dans votre classe.

## Club de lecture du projet « Enseigner le respect pour tous »

### Concepts clés : développement du jugement critique, respect, dialogue intergénérationnel/interculturel

Âge : 8-12 ans

#### Objectifs d'apprentissage

Les élèves devront :

- acquérir un sentiment partagé de respect et d'appartenance à un groupe ;
- développer leur jugement et leurs compétences critiques ;
- renforcer leurs capacités d'écoute et de communication tout en faisant de la lecture une expérience sociale ;
- faire une autre expérience des autres et des livres ;
- mener une réflexion sur le respect et les droits de l'homme.

#### Matériel :

Livres

#### Déroulement/schéma général

Les clubs constituent un moyen distrayant et collaboratif de soutenir les objectifs du projet « Enseigner le respect pour tous ». Enseignants, membres de la communauté et parents collaboreront à la création d'un club de lecture destiné à réaliser les objectifs d'enseignement du respect et de lutte contre la discrimination. Ce projet alimentera un partenariat entre la communauté scolaire et les familles. C'est l'école elle-même qui fournira l'espace nécessaire aux activités du club.

Les clubs de lecture fonctionneront de façon décentralisée. Certains pourront opérer totalement ou partiellement sous forme de plate-forme en ligne. D'autres associeront rencontres en présentiel et partage sur les médias sociaux. Les livres seront fournis par l'école ou la bibliothèque communautaire locale. Les membres de la communauté peuvent également apporter leur soutien en procurant des livres. Les parents pourront fournir des collations aux membres du club lors de leurs rencontres. Les livres seront sélectionnés par ces derniers selon un seul critère : le soutien apporté aux activités du projet ERT.

Le Club de lecture ERT remplit trois grandes fonctions :

- la première consiste à fournir des pistes et des espaces sécurisés de dialogue et de débat autour d'ouvrages abordant le thème du respect, des droits de l'homme et de la dignité humaine ;
- la seconde consiste à promouvoir l'interaction positive des membres du club. Ces derniers seront recrutés au sein de l'école, de la communauté et des familles. Ils appartiendront à toutes les générations et seront de toutes origines, milieux sociaux, races, religions, sexes, réunis par deux choses : l'amour des livres et le respect des droits de l'homme ;
- la troisième consiste à promouvoir l'alphabétisation en tant que compétence fondamentale pour la défense et le respect des droits de l'homme.

Bien que les différents clubs aient toute liberté de la définir eux-mêmes, ils pourront se doter de la structure suivante, qui leur assurera les plus hauts niveaux de participation. Les livres seront sélectionnés à égalité par l'ensemble des membres. Chaque club pourra se doter des responsables suivants, ainsi que de suppléants, auxquels ils pourront ajouter ou retrancher :

- directeur et directeur adjoint (principaux interlocuteurs, chargés de la gestion du club) ;
- un ou plusieurs animateurs (chargés d'encadrer les débats) ;
- administrateur de site Web (si le club de lecture décide d'être présent sur Internet ou sur les médias sociaux).

**Figure 1.1 Fiche de membre du club de lecture ERT**

Titre de l'ouvrage \_\_\_\_\_

Nom de l'auteur \_\_\_\_\_

Nom des membres \_\_\_\_\_ Fonctions \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

**Calendrier****Figure 1.2 Programme du club de lecture**

| Date et lieu des réunions | Chapitre(s) ou page(s) lus | Commentaires |
|---------------------------|----------------------------|--------------|
|                           |                            |              |

**Évaluations**

Chaque fois qu'un ouvrage aura été lu et commenté, les animateurs du club organiseront un débat parmi les membres afin d'évaluer le fonctionnement du club, d'examiner les améliorations à apporter, et d'organiser, au besoin, une rotation des postes.

**Adaptations**

Les clubs de lecture pourront élargir leur audience en créant un forum de discussion sur les médias sociaux ou toute autre technologie Web disponible. Si l'accès aux livres s'avère difficile, on pourra les remplacer par une pratique orale du conte, des livres confectionnés à la main ou l'impression d'informations obtenues sur Internet.

**Travail à la maison**

Invitez vos parents à s'inscrire au club de lecture. Encouragez les lecteurs potentiels, en leur expliquant qu'ils peuvent également, s'ils le préfèrent, écouter les livres en plus de les lire, et accéder aux livres par la voie numérique. Développez des partenariats avec les bibliothèques et les parents afin de trouver un moyen d'accéder aux livres à moindre coût.

**Réflexion pour l'enseignant**

Réfléchissez à la part que vous pouvez prendre, en tant qu'enseignant, au club de lecture de vos élèves.

## J'ai une histoire

### Concepts clés : récit, mémoire familiale, culture, privilèges, immigration

Âge : 13-16 ans

#### Objectifs d'apprentissage

Les élèves devront :

- développer leur aptitude à écouter et à conduire un entretien ;
- utiliser les récits et les points de vue familiaux pour mieux comprendre leur histoire ;
- réfléchir à la transmission culturelle des valeurs, des croyances et des opinions ;
- recueillir des informations leur permettant de tisser la trame narrative de leur famille.

#### Matériel

- crayon à papier ;
- papier.

#### Déroulement

Expliquez : cette activité a pour but de vous faire réfléchir sur la culture et sa transmission, et sur la manière dont elle a façonné votre identité, ainsi que votre vision et votre expérience du monde. Tout d'abord, je voudrais que vous réfléchissiez à un épisode de l'histoire de votre famille. Il peut s'agir d'immigration, ou d'une période difficile qu'elle a traversée et de ses efforts pour la surmonter. Cet épisode pourra vous concerner vous, votre famille, vos ancêtres ou une personne qui vous est chère. La « famille » est prise ici au sens large. Demandez-vous qui vous pourriez interroger sur votre passé migratoire. Lorsque vous aurez identifié votre interlocuteur, ainsi que le sujet de cet entretien, préparez une liste de questions, puis procédez à l'entretien. Il vous est tout à fait possible d'interroger plusieurs membres de votre famille.

Si vous ne parvenez pas à trouver un sujet qui vous serve de point de départ, rappelez-vous que toutes les familles, ou presque, ont un passé de migration. Il s'est peut-être effacé des mémoires, comme ce fut le cas pour certains Africains-Américains du fait de l'esclavage. Cela signifie que la plupart des familles ont été contraintes d'émigrer et de s'efforcer ensuite de survivre et de prospérer. Au fil des ans, elles ont forgé le récit de ce passé pour en conserver la mémoire et donner du sens à leur existence.

Cette histoire d'immigration peut être la tienne, ou celle de tes parents, de tes grands-parents ou de tes arrière-grands-parents. Tu pourras donc peut-être interroger ton grand-père, ta grand-mère, ou un autre membre de ta famille, qui te fournira des informations sur tes ancêtres, et peut-être aussi des histoires les concernant (qui a fait quoi et pourquoi).

Il peut s'agir du récit d'un déménagement ou de ton arrivée ici. Toi-même ou ta famille, ou tes grands-parents, avez-vous migré à l'intérieur du pays ? Il s'agit là aussi d'une histoire de migration.

A-t-on déjà évoqué, au sein de ta famille, des histoires de survie à un conflit ou à la famine, de création d'un commerce ou d'une entreprise, de perte d'une exploitation agricole pour cause de discrimination, ou bien de périodes difficiles ? Là aussi, cela te fournira quelque chose d'intéressant à raconter.

Tu pourras interroger ta grand-mère ou un autre membre de ta famille, ou une personne qui connaît un récit intéressant retraçant le combat d'une famille. Si tu ne vois rien d'intéressant dans le passé de ta famille, tu pourras interroger un ancien de ta connaissance sur l'histoire de sa propre famille ou de son immigration. Rédige plusieurs pages à partir des informations que tu as obtenues, en insistant sur leur caractère exceptionnel. Tu te découvrirais peut-être aussi des points communs avec d'autres, sur le plan de la culture et de l'expérience vécue.

Le but n'est pas de savoir si l'histoire que l'on te raconte est vraie ou fausse, mais si elle est vraie aux yeux de ta famille. C'est une histoire personnelle, et une occasion d'en apprendre davantage sur la culture, les valeurs et la vision du monde de ta famille, qui sont aussi les tiennes.

**Évaluations**

La rédaction demandée servira d'évaluation. Demandez aux élèves de se servir des questions suivantes pour préparer leur entretien et composer leur devoir :

- À quoi ta famille doit-elle sa réussite ou son échec ?
- Quelle place occupent la race/l'origine ethnique/le genre/la langue/le handicap/l'âge dans l'histoire familiale ?
- Quel rôle ont joué la pauvreté ou les privilèges dans ces histoires ?

**Adaptations**

Construis un arbre généalogique que tu illustreras de photos, en encourageant ou en aidant les membres de ta famille à en écrire les légendes.

**Travail à la maison**

Les élèves montreront ou liront leur récit aux membres de leur famille. Ils leur demanderont ce qu'ils en pensent.

**Réflexion pour l'enseignant**

Réfléchissez à votre propre histoire. L'histoire de votre famille a-t-elle exercé une influence sur votre rôle d'enseignant ?

## Le badge

### Concepts clés : discrimination ethnique, raciale ou culturelle

Âge : 13-16 ans

#### Objectifs d'apprentissage

Les élèves devront :

- développer de l'empathie à l'égard des exclus ;
- faire l'expérience de la souffrance et du sentiment d'injustice provoqués par la discrimination ethnique et linguistique ;
- réfléchir au poids de l'ethnicité et au sentiment d'appartenance et de non-appartenance ;
- réfléchir aux moyens de se montrer plus inclusif, tolérant et équitable.

#### Matériel

- badges ;
- stylo ;
- papier.

#### Déroulement

1. Confectionnez deux séries de badges de formes différentes. Les premiers seront circulaires, les seconds triangulaires, chaque forme représentant un groupe ethnique. Utilisez d'autres formes (rectangles, carrés, octogones, etc.) si votre classe compte un plus grand nombre de groupes ethniques.
2. Les élèves porteront le badge correspondant à leur groupe ethnique. Dites-leur que le cours porte sur les formes géométriques. Ne leur dites pas que certaines formes seront plus valorisées que les autres.
3. Commencez la classe comme vous en avez l'habitude, à cette différence près que les élèves portant des cercles et des carrés seront assis au fond de la classe.
4. Engagez une conversation agréable, accompagnée de regards bienveillants et de sourires, avec les triangles et les rectangles. Adressez des regards hostiles aux cercles et aux carrés en leur intimant l'ordre de se tenir tranquilles, de cesser de bavarder et de travailler. Ignorez-les lorsqu'ils demandent la permission de parler, d'aller boire un verre d'eau, de poser une question ou de se rendre aux toilettes.
5. Demandez aux triangles et aux rectangles s'ils ont besoin d'aller aux toilettes, de boire un verre d'eau ou de manger leur en-cas.
6. Utilisez des termes, des mots et des exemples qui sont plus familiers aux triangles et aux rectangles.
7. Demandez à un triangle d'ordonner à un cercle de se tenir tranquille et de se remettre au travail.
8. Au bout de la première demi-heure, demandez aux élèves d'échanger leurs badges. Les cercles deviendront des triangles et les carrés des rectangles.
9. Répétez votre comportement antérieur après cette inversion des rôles, en manifestant de la bonne humeur envers les triangles et les rectangles, et de l'indifférence ou de l'irritation envers les cercles et les carrés.
10. Interrompez l'exercice au but d'une demi-heure et demandez aux élèves d'ôter leurs badges et de venir s'asseoir en cercle devant vous.
11. Organisez le débat en vous servant des questions suivantes :
  - Avez-vous remarqué un changement dans la classe aujourd'hui ? D'après vous, qu'est-ce qui a changé ?
  - Quel effet cela fait-il de porter un badge circulaire ou carré ?
  - Quel effet cela fait-il de porter un badge en forme de triangle ou de rectangle ?
  - Si tu portais un cercle, aurais-tu préféré porter un triangle ? Qu'aurais-tu fait pour pouvoir porter un rectangle ?
  - Trouves-tu juste d'avoir été traité(e) durement uniquement à cause de la forme de ton badge ?

- Qu'est-ce que cela signifie d'être exclus ? Qui jouait le rôle de l'exclus et pourquoi ?
- Qui sont les cercles et les carrés dans notre société ? Quels sont les groupes qui risquent le plus, ou le moins, d'être exclus et pourquoi ?
- Est-il juste de maltraiter les groupes ethniques minoritaires qui ne parlent pas la langue majoritaire ?

**Évaluations**

Les élèves réfléchiront par écrit aux moyens de traiter les personnes ou les populations différentes de façon plus inclusive.

**Adaptations**

Si vous ne disposez pas de badges, utilisez la couleur des cheveux ou des yeux pour différencier les élèves.

**Travail à la maison**

Les élèves raconteront à leurs parents le fruit de leur débat en classe et leur demanderont d'y réagir.

**Réflexion pour l'enseignant**

Demandez-vous si vous ne privilégiez pas certains élèves sans le vouloir. Comment faire pour vous montrer plus égalitaire dans ce que vous attendez de vos élèves ?



## Annexe 3 : Activités pour adultes

# Table des matières

|  |     |
|--|-----|
| Ma dignité   | 255 |
| Concepts clés : dignité, violence domestique, violence   | 255 |
| C'est ma vie, c'est mon genre  | 258 |
| Concepts clés : genre, discrimination fondée sur le genre, considérations éthiques   | 258 |
| Le labyrinthe des langues  | 260 |
| Concepts clés : identité culturelle, communauté ethnique, plurilinguisme, xénophobie   | 260 |
| Questions de foi   | 262 |
| Concepts clés : foi, tolérance, intolérance, régime oppressif, respect pour tous   | 262 |
| Acceptez-moi comme je suis   | 264 |
| Concepts clés : handicap, discrimination fondée sur le handicap, obstacles à l'emploi, milieu de travail inclusif, politiques de diversité | 264 |
| Voyagez-vous en 1 <sup>re</sup> , 2 <sup>e</sup> ou 3 <sup>e</sup> classe ?  | 266 |
| Concepts clés : équité sociale, pauvreté, faim, sous-alimenté, prix alimentaires, crise mondiale, pays en développement                    | 266 |
| Un choix difficile   | 269 |
| Concepts clés : immigration, immigré, persécution, patrimoine culturel, identité nationale, génocide, xénophobie, diversité                | 269 |
| Respect pour tous  | 272 |
| Concepts clés : société, préjugés, conflits, intégration sociale, principes et valeurs   | 272 |

# Annexe 3 :

## Activités pour adultes

Les activités suivantes offrent un ensemble d'idées et de suggestions auxquelles les formateurs pourront puiser pour proposer des activités spécifiques de lutte contre la discrimination et de promotion de la tolérance et du respect aux éducateurs, enseignants, adultes et membres des communautés. Reprenant de nombreux concepts abordés dans les activités proposées aux enfants, elles visent à fournir aux adultes qui les encadrent les informations nécessaires à la compréhension des notions du projet *Enseigner le respect pour tous*. Elles peuvent être utilisées dans le cadre de la formation continue, d'une présentation communautaire de cette initiative ou d'une formation parentale.

# Ma dignité

## Concepts clés : dignité, violence domestique, violence

Âge : adultes/parents

### Objectifs d'apprentissage

Les participants devront :

- élaborer leur propre définition de la dignité ;
- s'interroger sur le sens du concept de dignité ;
- débattre de moyens de lutter contre la violence ;
- réfléchir à la façon dont les parents peuvent aider leurs enfants à développer un sentiment de dignité.

### Matériel

- documents ;
- craie, tableau noir et matériel d'écriture ;
- papier ;
- crayon/stylo.

### Déroulement

1. Demandez aux participants d'examiner la citation suivante : « La dignité ne consiste pas à posséder des honneurs, mais à être conscient de les mériter » (Aristote, philosophe grec).
2. Demandez-leur de réfléchir individuellement au sens du mot « dignité ». Demandez à chacun de penser à une personne dont le comportement leur semble digne.
3. Demandez à chaque participant de choisir un partenaire et de rédiger ensemble leur propre définition du mot « dignité », puis de comparer les qualités qu'ils admirent dans la personne à laquelle ils ont pensé.
4. Réunissez ensuite l'ensemble des binômes et demandez-leur de comparer leurs définitions.
5. Élaborez une définition commune.
6. Demandez maintenant à chacun de retourner s'asseoir auprès du même partenaire et d'examiner cette question : « Dans quelles circonstances auriez-vous le sentiment d'avoir été atteint dans votre dignité ? ».
7. Lorsque chacun a eu le temps d'en débattre avec son partenaire, élargissez le débat à l'ensemble de la classe.
8. Expliquez : le texte qui suit est une fiction. Il s'y trouve cependant des situations très conformes à la réalité.
9. Pendant que vous lirez ce texte à haute voix, demandez à la classe de s'efforcer d'identifier le triangle persécuteur-sauveur-victime et le point de départ de la manipulation.

*Une jeune femme trouve un emploi comme agent immobilier dans une société nouvellement créée. Elle aime son travail et obtient d'excellents résultats. Son employeur admire ses qualités tant personnelles que professionnelles et lui en fait souvent compliment. Tous deux sont célibataires, mais la jeune femme a un petit ami de longue date, avec qui elle entretient une relation qu'elle qualifie de stable, même si cela n'a jamais été le grand amour. Elle n'a pas l'intention d'y mettre fin, et ne cherche pas non plus les aventures.*

*Elle aime déjeuner avec son patron, car il est charmant et lui adresse maints compliments qui la valorisent. Elle est la perfection sur terre, et il se dit jaloux du chanceux avec qui elle partage sa vie et qui est incapable de l'apprécier à sa juste valeur.*

*Il ne se passe guère de temps avant que son patron ne la demande en mariage. La voilà obligée de choisir. Plus elle y réfléchit, plus la situation lui paraît délicate. Aucune solution n'est pleinement satisfaisante, car dans un cas comme dans l'autre, elle heurtera les sentiments de quelqu'un. Elle se sent coupable. Finalement, elle opte pour l'homme charmant et si épris d'elle, et accepte de l'épouser.*

*Quelques mois plus tard, elle reçoit sa première gifle. Le mari s'excuse et promet de ne jamais recommencer. Un an plus tard, elle cesse de travailler : il veut qu'elle reste à la maison et prenne soin de leur fils. Il s'excuse de plus en plus fréquemment des blessures verbales et physiques qu'il lui inflige. Chaque fois, il lui promet que c'est la dernière. Il l'aime tellement, mais elle le fait sortir de ses gonds. La jeune femme finit par se demander si elle n'est pas folle.*

*Lorsqu'elle veut se confier à ses parents, ces derniers lui rappellent que c'est elle qui a décidé d'épouser cet homme et qu'elle doit donc s'en accommoder. Un adulte doit assumer les conséquences de ses actes et ne pas attendre des autres qu'ils réparent les erreurs qu'il a commises.*

*Un jour, elle fait la rencontre d'un parfait inconnu, qui est si touché par le récit de sa vie qu'il lui propose aussitôt refuge et protection, à elle et à son fils. Un mois plus tard, il lui assène sa première gifle.*

10. Réfléchissez avec la classe au triangle persécuteur-sauveur-victime.
11. Demandez aux participants de former des groupes de trois et de répondre aux questions suivantes à partir de leur compréhension de l'étude de cas ci-dessus et de leur expérience personnelle :
  - Que pensez-vous des personnages et des événements décrits dans cette histoire du point de vue de la réussite et de la morale ? Analysez les personnages et le déroulement des événements.
  - Y a-t-il des gagnants et des perdants dans cette histoire ? Justifiez votre réponse.
  - Quelles décisions morales et immorales ont-elles été prises ? Justifiez votre réponse.
  - Se peut-il qu'il ne puisse y avoir de décision totalement morale ? Pourquoi ? Donnez des exemples.
12. Lorsque les groupes ont fini leur travail, élargissez le débat à l'ensemble de la classe.
13. Lisez maintenant tout haut, ou demandez à l'un des participants de lire les explications contenues dans l'encadré ci-dessous, puis demandez à la classe, toujours par groupes de trois, de répondre aux questions qui viennent ensuite.

*On parle de **violence conjugale** lorsqu'une personne s'emploie à contrôler son conjoint ou son concubin par différents moyens psychologiques, comme l'intimidation, les menaces, la culpabilisation ou l'humiliation, accompagnées ou non de violences physiques.*

*Pour assouvir leur volonté de dominer, les persécuteurs ont recours à différentes tactiques de manipulation. Par exemple :*

*ils persuadent leur victime qu'elle est incapable de prendre des décisions ;*

*ils décident de ce qu'elle a le droit de faire et de ne pas faire ;*

*ils l'insultent ;*

*ils la rabaisent devant les autres ;*

*ils la coupent de ses amis ;*

*ils l'empêchent d'avoir des activités sociales ;*

*ils la menacent de lui faire du mal, ainsi qu'à des personnes qui lui sont chères ou à son animal de compagnie ;*

*ils menacent de se suicider ;*

*ils la rendent responsable des accès de violence.*

Questions :

- Connaissez-vous d'autres tactiques de manipulation utilisées par les persécuteurs ?
- Réfléchissez aux sentiments et à l'attitude des victimes. Quel effet les actes de manipulation ont-ils sur elles ?

14. Demandez aux petits groupes de débattre de ces questions.

15. Au niveau, cette fois, de l'ensemble de la classe, dressez une liste d'exemples de violences autres que les violences conjugales. Pensez, par exemple, au harcèlement sur le lieu de travail. Poursuivez la discussion en petits groupes.

16. Lancez la discussion au niveau de la classe et faites une liste de suggestions sur les moyens d'échapper à la violence.

17. Expliquez que les psychologues soulignent que les enfants dont les parents sont autoritaires ou abusifs risquent généralement, à l'âge adulte, soit d'imiter le comportement dominateur et agressif de leurs parents, soit d'endosser le rôle de victime du fait de la faible estime d'eux-mêmes qu'ils ont développée au cours de leur enfance. Demandez à chacun de choisir un partenaire et distribuez un exemplaire du tableau ci-dessous. Dans ce tableau, demandez aux binômes de :

- compléter la liste des erreurs que commettent parfois les parents (colonne 1) ;
- conseiller les parents pour qu'ils apprennent à leurs enfants à être dignes, et en fassent des adultes qui soient capables de prendre leur vie en mains, ne manipulent personne et ne se laissent pas non plus manipuler (colonne 2).

| Erreurs fréquentes des parents   | Conseils aux parents   |
|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Imposer des décisions à leurs enfants, en leur disant : « vous devez faire ce qu'on vous dit parce qu'on vous le dit ».</b></li> </ul> | <p><b>Prenez le temps d'expliquer à vos enfants les raisons de votre décision.</b></p>   |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Décider à la place de leurs enfants, quand ceux-ci seraient capables de décider par eux-mêmes.</b></li> </ul>                          | <p><b>Donnez à vos enfants les raisons de votre décision, et aidez-les à être responsables.</b></p>  |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Dissimuler certains faits à leurs enfants, ou prétendre qu'il ne s'est rien passé.</b></li> </ul>                                      | <p><b>Soyez francs avec vos enfants. Exposez-leur les faits dans des termes qu'ils soient capables de comprendre, au lieu de les dissimuler ou de prétendre qu'il ne s'est rien passé.</b></p> |
| <p><b>Complétez ...</b></p>  | <p><b>Complétez ...</b></p>  |

18. Demandez aux binômes de débattre ensemble de ce tableau.

19. Faites un tour de table final en demandant à chacun d'exposer ce qu'il a appris de nouveau concernant la violence.

## C'est ma vie, c'est mon genre

### Concepts clés : genre, discrimination fondée sur le genre, considérations éthiques

Âge : adultes/parents

#### Objectifs d'apprentissage

Les participants devront :

s'interroger sur leurs préjugés de genre et sur le droit des individus à décider de leur identité.

#### Matériel

- documents pour chaque apprenant ;
- crayons/stylos ;
- papier de brouillon pour écrire/dessiner.

#### Déroulement

1. Organisez un débat de groupe autour de la question suivante : qu'est-ce qui différencie les hommes et les femmes ? Qu'ont-ils de semblable ? Tout bien considéré, les hommes et les femmes sont-ils plutôt différents ou plutôt semblables ?
2. Distribuez l'encadré ci-dessous aux participants. Expliquez-leur qu'il s'y trouve des informations concernant un procès qui a suscité la controverse dans l'univers du sport. Demandez à chacun de choisir un partenaire, de lire l'étude de cas, de repérer les faits qui posent problème et de tirer leurs propres conclusions. Répondez aux questions suivantes :
  - De quel problème s'agit-il ?
  - Selon vous, qui a le droit de se prononcer sur le genre d'une personne : un médecin, la personne en question, les autorités du pays ? Justifiez votre réponse.
  - Pensez-vous que le genre, c'est être « à la fois... et... », ou plutôt « soit..., soit... » ?

*Une polémique inédite a secoué le monde du sport et des médias lors des 12<sup>e</sup> championnats du monde d'athlétisme qui se sont tenus à Berlin du 15 au 23 août 2009. L'athlète sud-africaine de haut niveau Caster Semenya, médaille d'or du 800 mètres femmes, a vu sa féminité mise en question après une course où elle est arrivée première avec 2 secondes d'avance sur la médaille d'argent, améliorant son record personnel de plus de 8 secondes. Redoutant de perdre sa médaille, elle a dû accepter de subir des tests.*

*L'Association internationale des fédérations d'athlétisme a recommandé l'intervention chirurgicale, estimant que sa condition posait des risques pour sa santé.*

*Caster a pris cette demande comme une plaisanterie, sans cependant s'en offusquer. Elle a déclaré s'accepter fièrement telle que Dieu l'avait faite. Elle ne souhaitait pas évoquer la question de ces examens médicaux destinés à déterminer son genre.*

*Pendant près d'un an, Caster Semenya a dû subir ces tests de féminité. Elle n'a pas encore souhaité publier les résultats. Cela n'a pas empêché les journaux d'annoncer qu'on lui avait trouvé des caractères sexuels à la fois masculins et féminins.*

*Dans la presse, Leonard Chuene, le Président de la Fédération sud-africaine d'athlétisme, à laquelle appartient Caster Semenya, s'est excusé d'avoir nié que l'athlète âgée de 18 ans subissait ces examens. Ce mensonge avait pour unique objectif de préserver la vie privée de l'athlète. « Dites-moi qui n'a jamais menti pour protéger un enfant », a-t-il déclaré.*

3. Organisez une discussion de groupe autour des questions et de l'article ci-dessus. Fallait-il autoriser Caster Semenya à concourir ?
4. Passez en revue la liste d'affirmations ci-dessous. Choisissez celle(s) qui conviennent le mieux à votre classe et faites débattre les participants.
  - Les handicapés mentaux ne devraient pas être autorisés à avoir des enfants.
  - Le mariage unit deux époux, pas deux genres.
  - Le genre et le sexe peuvent être distincts. Une personne qui naît avec des organes sexuels masculins peut se sentir femme, et une personne née avec des organes sexuels féminins se sentir homme. Les individus ont le droit de choisir leur genre.
  - Les femmes sont meilleures dans certains métiers, et les hommes dans d'autres.
  - Les hommes sont tout aussi capables que les femmes de s'occuper des enfants.
5. Expliquez aux participants qu'ils vont réaliser un projet de recherche en binôme. Chacun choisira un partenaire. Lors du prochain cours (ou de la prochaine session de formation), ils présenteront ensemble une étude de cas sur le thème de la discrimination fondée sur le genre dans leur pays et animeront un débat sur la question. Dites aux participants qu'en préparant leur exposé, ils devront prendre en compte les éléments suivants :
  - la ou les victime(s) de la situation discriminatoire ;
  - les normes sociales et la législation en vigueur ;
  - les considérations éthiques ;
  - les implications culturelles et religieuses.
6. Concluez votre cours par un débat autour des questions suivantes : comment combattre les discriminations de genre dans votre pays ? Débattre et décidez collectivement de ce que vous pouvez faire pour promouvoir un monde débarrassé de ses préjugés. Si vous le pouvez, préparez un plan d'action collectif.

## Le labyrinthe des langues

### Concepts clés : identité culturelle, communauté ethnique, plurilinguisme, xénophobie

Âge : adultes/parents

#### Objectifs d'apprentissage

Les participants devront :

- réfléchir sur la préservation de l'identité ethnique et l'intégration dans une communauté multiculturelle ;
- créer leurs propres définitions de l'ethnicité.

#### Matériel

- documents pour chaque apprenant ;
- crayons/stylos ;
- papier de brouillon pour écrire/dessiner.

#### Déroulement

1. Demandez aux participants s'il se trouve parmi eux quelqu'un de bilingue ou de plurilingue. Demandez aux locuteurs plurilingues d'expliquer aux autres ce que l'on vit lorsqu'on grandit dans un milieu plurilingue. Si personne n'est dans ce cas, demandez aux participants ce que, d'après eux, on ressent lorsqu'on grandit en parlant plusieurs langues.
2. Expliquez que le texte ci-dessous est la confession d'une personne confrontée à un problème d'identité culturelle. Lisez-le à haute voix.

*Je suis né dans une famille pluriethnique. Jusqu'à l'âge de trois ans, j'ai parlé la langue de ma mère. Puis, la situation politique s'est dégradée et nous avons dû déménager dans une autre ville. Ma mère a alors estimé qu'il était préférable pour toute la famille que nous parlions la langue de mon père, qui est dans notre pays la langue majoritaire. Elle me faisait taire chaque fois que j'ouvrais la bouche dans ma langue maternelle, à la maison, comme en public. Cela n'avait pour moi aucun sens, mais je me disais que je comprendrais un jour. J'ai effectivement compris, mais je ne sais toujours pas bien à quel groupe ethnique j'appartiens. Je me sens parfois étranger dans les deux.*

*Nelson Mandela disait que « parler à quelqu'un dans une langue qu'il comprend, c'est toucher son cerveau, mais lui parler dans sa langue maternelle, c'est le toucher au cœur ». Je me suis soudain souvenu que je semais la confusion dans l'esprit de mes amis lorsque je leur avouais que je pensais dans une langue et que je ressentais dans l'autre.*

*Maintenant, je comprends que de rompre avec la langue qui les touche au cœur peut avoir pour les êtres humains des conséquences aussi graves que de priver un arbre de ses racines.*

3. Demandez aux participants de réfléchir à la situation décrite ci-dessus et de répondre aux questions suivantes avec un partenaire :
  - On ne nous dit rien de l'opinion du père. D'après vous, quel était son point de vue ? Justifiez votre réponse.
  - D'après vous, quelles circonstances ont amené le narrateur à comprendre la décision de sa mère ?
  - Si vous êtes plurilingue, pensez-vous, ressentez-vous, rêvez-vous dans des langues différentes ?
  - Vous souvenez-vous d'une occasion où l'on s'est adressé à vous d'une façon qui a touché votre cerveau, ou qui, au contraire, a parlé à votre cœur ?
4. Lorsque chaque binôme a eu la possibilité de discuter, étendez le débat sur les questions ci-dessus à l'ensemble des participants.

5. Demandez à chacun de choisir un nouveau partenaire et d'examiner les questions suivantes :
  - Quelles langues sont parlées dans votre pays ? Quel est le statut de ces différentes langues ?
  - Quelles sont les politiques publiques à l'égard des langues minoritaires ? Demandez-vous où, au sein de l'espace public, il est possible de parler une autre langue que la langue officielle du pays. Cette situation a-t-elle changé au cours de l'histoire ?
6. Lisez au groupe les informations ci-dessous et demandez-leur de répondre avec leur nouveau partenaire à la question suivante : si vous participiez à un programme de protection des langues en voie de disparition, que feriez-vous pour sensibiliser les gens sur cette question ? Quels arguments utiliseriez-vous pour protéger ces langues menacées ?

*Une langue disparaît lorsqu'elle perd l'intégralité de ses locuteurs parce que les derniers sont morts ou qu'ils ont abandonné leur langue au profit d'une autre. On assiste actuellement à une accélération de la disparition des langues sous l'effet de la mondialisation et de l'influence des langues économiquement puissantes. Les locuteurs de langues en voie de disparition leur préfèrent des langues qui leur ouvrent de meilleures perspectives économiques. Il en résulte une perte d'identité culturelle et une rupture avec la tradition.*

*On estime le nombre des langues aujourd'hui parlées dans le monde à un peu plus de 7 000. Mais il convient de préciser que le quart d'entre elles compte moins de 1 000 locuteurs, et que, selon l'UNESCO, 2 500 sont menacées.*

7. Lisez maintenant tout haut le texte suivant à la classe. Il retrace une situation réelle. À la fin de la lecture, demandez à chacun de discuter des questions qui suivent avec leur partenaire.

*Dans un effort pour préserver leur langue minoritaire et leur identité ethnique, un groupe de lettrés a rédigé un manifeste à l'intention des membres de leur communauté. Il s'agit d'un appel aux enseignants, aux parents et aux jeunes, les encourageant à user de leur droit d'étudier dans leur langue. Aux jeunes, le manifeste lance un appel à « bannir toute présence étrangère » de leur existence, car les amis étrangers peuvent se muer facilement en amoureux étrangers, puis en conjoints étrangers. Aux parents, il recommande de ne pas laisser les enfants décider quelle école et quels amis fréquenter. Les couples mixtes, souligne encore le manifeste, donnent naissance à des enfants qui ne parlent pas la langue du groupe minoritaire, provoquant sa disparition ainsi que celle de son patrimoine culturel.*

- Si vous étiez membre de cette communauté ethnique, parent ou jeune, comment réagiriez-vous ?
  - La **xénophobie** se définit comme la crainte ou la haine à l'égard de l'étranger. Quel jugement porteriez-vous sur le manifeste évoqué ci-dessus en termes de droits de l'homme et de respect pour tous ?
  - Par quels moyens peut-on préserver son identité ethnique tout en s'intégrant dans une communauté multiculturelle ?
8. Après avoir laissé aux binômes le temps de la discussion, élargissez le débat sur ces questions à l'ensemble de la classe.
  9. Si vous disposez du temps nécessaire ou s'il est prévu une autre session de formation, donnez aux participants le devoir suivant à réaliser en binôme. Si le temps vous manque, organisez un bref débat à partir des questions suivantes :

« Nous parlons de nombreuses langues, mais appartenons-nous à plusieurs races, ou bien à une seule, la race humaine ? »

Selon la Déclaration sur la race et les préjugés raciaux de l'UNESCO, « tous les êtres humains appartiennent à la même espèce et proviennent de la même souche ».

Effectuez une courte recherche afin de réunir toutes les interprétations possibles des concepts de « race » et d'« ethnicité ». Quelle est votre définition personnelle de ces termes ? Dans quels contextes les employez-vous ? Interrogez les autres participants ou les membres de votre communauté sur le sens qu'ils leur donnent. Intégrez à votre recherche des sources d'information écrites, telles que des documents officiels publiés par le gouvernement, des documents d'organisations internationales, etc. »

## Questions de foi

### Concepts clés : foi, tolérance, intolérance, régime oppressif, respect pour tous

Âge : adultes/parents

#### Objectifs d'apprentissage

Les participants devront :

- analyser la signification du mot « foi » ;
- réfléchir sur la situation du croyant dans un régime oppressif et sur la tolérance ;
- élaborer leur propre définition de la tolérance.

#### Matériel

- documents pour chaque apprenant ;
- crayons/stylos ;
- papier de brouillon pour écrire/dessiner.

#### Déroulement

1. Organisez une discussion de groupe autour des questions suivantes :
  - Que signifie pour vous le mot « foi » ?
  - Que signifient pour vous ces mots : fanatique, dogmatique, bigot ? Quel rapport établiriez-vous entre ces mots et la foi ?
  - Avez-vous été confrontés à des cas d'injustice où le droit d'un individu à la foi ait été bafoué, qu'il ait été pratiquant ou non ?
2. Lisez tout haut à la classe le récit ci-dessous :

*Mon arrière-grand-père était un prêtre grec-catholique. En 1948, il a été décidé que la religion grecque-catholique n'avait plus lieu d'être dans notre pays, et tous ses prêtres ont dû se convertir à l'orthodoxie. Certains ont refusé et ont été emprisonnés, d'autres sont morts, d'autres encore ont obéi. Mon arrière-grand-père n'était pas un héros : il s'est converti.*

*La religion grecque-catholique est de nouveau légale dans mon pays, mais mon arrière-grand-père n'est plus de ce monde. Il est mort le cœur brisé d'avoir dû trahir sa foi.*

3. Demandez à chacun de réfléchir au contenu de ce récit et de répondre aux questions suivantes avec un partenaire :
  - Avez-vous connaissance de cas similaires, dans l'histoire de votre pays ou ailleurs dans le monde, où des religions ont été déclarées hors-la-loi ? Si oui, qu'est-il advenu de leurs adeptes ?
  - Face à un **régime oppressif**, les individus choisissent de se soumettre, ou de résister. Jusqu'où pourrait aller votre résistance ? Qu'est-ce qui pourrait finalement vous amener à vous résigner ? À quels compromis importants avez-vous dû consentir au cours de votre existence ?
4. Organisez le débat général sur ces questions, en mettant l'accent sur la manière dont chacun agirait personnellement dans ces circonstances.
5. Il existe une vieille fable cherokee intitulée « Les deux loups ». Les Cherokees sont une tribu amérindienne. Avant de la lire à la classe, débattre de la question suivante : à partir des rares éléments dont vous disposez au sujet de cette fable, selon vous, de quoi parle-t-elle ?

Un vieux cherokee explique à son petit-fils que se déroule en lui un terrible combat intérieur. Il oppose deux loups. L'un est mauvais, et représente la haine, la colère, l'arrogance, l'intolérance et la supériorité. L'autre est bon, et représente la joie, la paix, l'amour, la tolérance, la compréhension, l'humilité, la gentillesse, l'empathie, la générosité et la compassion. Puis, le vieil homme lui dit : « Ce combat a lieu à l'intérieur de toi, et à l'intérieur de chacun de nous ». Le petit-fils réfléchit, puis demande : « Quel est le loup qui gagne ? »

Demandez à chacun de répondre à cette question avant de lire la réponse du vieil homme.

Le vieil homme répond simplement : « Celui que tu nourris ».

6. Demandez à chacun de réfléchir à cette fable cherokee et d'examiner les questions suivantes avec un nouveau partenaire :
  - Comment nourrissons-nous le mauvais loup ?
  - Comment nourrissons-nous le bon loup ?
  - Dans la liste ci-dessous, de quoi diriez-vous que vous vous sentez responsable ? Qu'est-ce qui en témoigne ?
  - Vous-même.
  - Votre famille.
  - Votre communauté.
  - Votre pays.
  - Le monde.
  - L'avenir de l'humanité.
7. Débattre de cette question du bien et du mal avec l'ensemble de la classe.
8. Maintenant, demandez aux participants quel sens ils donnent au mot « **tolérance** » ? La tolérance englobe-t-elle l'acceptation de **l'intolérance** ? Jusqu'où va votre tolérance personnelle ?

Demandez au groupe de réfléchir à ce qui suit : beaucoup assimilent la tolérance à de l'indifférence. Selon eux, nous avons l'obligation morale de défendre ce en quoi nous croyons. Par conséquent, accepter sans s'y opposer un point de vue contraire au nom de la tolérance serait un signe de faiblesse ou d'indifférence. Organisez un débat autour des arguments suivants :

- Pouvez-vous fournir un exemple pour illustrer que la tolérance puisse être prise pour de l'indifférence ?
- Pouvez-vous fournir des arguments pour prouver que la tolérance n'équivaut pas à de l'indifférence ? Vous puiserez dans votre expérience personnelle directe ou indirecte des exemples illustrant vos arguments.
- Certains prétendent que pour le vrai croyant, toute tolérance est impossible. D'autres pensent au contraire que la tolérance est inhérente à la nature humaine, une conséquence de notre humanité. Où vous situez-vous sur la ligne imaginaire tracée entre chacune de ces positions contraires ? Qu'est-ce qui a déterminé votre positionnement ?

Pour le vrai croyant,  
la tolérance est  
incompatible  
avec la religion.

La tolérance est inhérente  
à la nature humaine,  
une conséquence de  
notre humanité.

9. Mettez en œuvre un projet artistique collectif pour illustrer le concept de tolérance et de respect pour tous. Décidez de la forme d'art que vous voudrez utiliser, en prévoyant peut-être qu'elle puisse rester visible à un plus large public à l'issue de la formation. Vous pourrez opter pour un art de la performance ou un art visuel.

## Acceptez-moi comme je suis

### Concepts clés : handicap, discrimination fondée sur le handicap, obstacles à l'emploi, milieu de travail inclusif, politiques de diversité

Âge : adultes/parents

#### Objectifs d'apprentissage

Les participants devront :

- s'interroger sur la façon dont la discrimination freine l'accès au marché du travail ;
- examiner les idées fausses concernant les handicapés ;
- identifier des moyens de rendre le milieu de travail inclusif.

#### Matériel

- documents pour chaque apprenant ;
- crayons/stylos ;
- papier de brouillon pour écrire/dessiner.

#### Déroulement

1. Demandez aux participants de se remémorer en silence un entretien d'embauche qui s'est bien passé et a débouché sur une réponse positive. À quoi était dû ce résultat ? Demandez à chacun de dresser la liste de quelques-unes des qualités et des compétences qui, selon eux, ont contribué à l'heureuse issue de cet entretien. Demandez-leur de choisir un partenaire pour en discuter.
2. Demandez à chacun de penser à une situation où leurs qualités et compétences n'ont pas été appréciées, sur leur lieu de travail, au sein de leur famille ou ailleurs. Demandez-leur de choisir un autre partenaire et d'examiner avec lui/elle ce qu'ils ont ressenti alors et la manière dont ils ont réagi.
3. Lisez tout haut à la classe l'extrait du journal intime ci-dessous. Pendant la lecture, chacun devra repérer les expressions ou les phrases décrivant les efforts du protagoniste. À la fin de la lecture, demandez à chacun de choisir un nouveau partenaire, de comparer leurs phrases et de répondre aux questions qui viennent ensuite.

25 juin 2012

J'ai passé aujourd'hui mon troisième entretien d'embauche. Il s'est déroulé à peu près de la même façon que la dernière fois. Tout va très bien jusqu'à ce qu'on me demande pourquoi il y a dans mon CV une interruption d'un an. Je devrais peut-être écrire noir sur blanc que j'étais en traitement à cause de mon cancer... Car à partir de là, rien ne va plus. Au moins, ils n'ont pas essayé à tout prix de manifester leur compassion comme la fois précédente... Celui qui m'a posé le plus de questions n'osait même pas me regarder en face. Bien sûr, ils m'ont demandé de leur parler de mon expérience professionnelle, de mes qualifications et tout le reste... Mais j'ai eu l'impression que c'était par pur respect pour l'ancien malade du cancer qu'ils continuaient de m'interroger au lieu de me renvoyer chez moi. Je pense que cela n'avait pas vraiment d'importance que j'aie les compétences et les qualifications nécessaires pour le poste. Je n'ai plus d'espoir, je ne sais pas quoi faire... Je n'en peux plus de rester à la maison à me tourner les pouces. Je me demande souvent pourquoi j'ai fait tous ces efforts pour me soigner... tout ça pour en être réduit à attendre qu'on m'envoie une nouvelle réponse négative, invariablement polie, m'informant qu'« après examen attentif, nous avons le regret de vous dire que nous n'avons pas retenu votre candidature ».

- Qu'avez-vous ressenti à la lecture de ce journal ? Partagez votre réponse avec un autre apprenant.
  - D'après vous, qu'a ressenti le narrateur pendant et après l'entretien d'embauche ?
  - Que recommanderiez-vous à cette personne de faire ? Pourquoi ?
4. Lisez tout haut les explications ci-dessous sur la discrimination qui touche les handicapés, et demandez à chacun d'examiner avec leur partenaire les questions qui viennent ensuite.

Une personne est handicapée lorsque son état physique ou mental limite substantiellement une de ses activités vitales (comme se déplacer, voir, entendre, parler ou apprendre) ou qu'elle a un antécédent de handicap (tel qu'un cancer en rémission). Deux personnes peuvent avoir le même handicap tout en étant très différentes. En dehors de ces limitations d'activité, les handicapés ont des capacités, des points forts, des talents et des centres d'intérêt.

Historiquement, les handicapés ont suscité un éventail de comportements tels que la pitié, les moqueries, la peur ou le soupçon. Jusqu'à récemment, ils étaient quasiment exclus de l'emploi et de la vie communautaire. La culture humaine est encore remplie d'expressions et d'images discriminatoires perpétuant les craintes et les préjugés entourant les personnes handicapées.

La discrimination consiste à traiter certaines personnes différemment. Celle dont les handicapés sont victimes s'exerce aussi sur le marché du travail. Elle se produit, par exemple, lorsqu'un employeur traite défavorablement un postulant à un emploi ou un employé handicapé du fait de son handicap présent ou passé (ou de ses antécédents de handicap).

La loi interdit toute discrimination dans l'ensemble des dimensions de l'emploi, qu'il s'agisse d'embauche, de licenciement, de rémunération, d'assignation des tâches, d'avancement ou de formation. Dans de nombreux pays, les handicapés sont employés dans tous les secteurs, pour une large panoplie de métiers et à tous les échelons. Ils apportent d'importantes contributions à l'entreprise ou à l'établissement où ils travaillent. Pourtant, bien des handicapés en âge de travailler continuent de se heurter à des difficultés d'accès à l'emploi. Il y a à cela plusieurs raisons, mais la discrimination dont ils font l'objet, et notamment la réticence des employeurs, viennent en tête.

Dans de nombreux pays, des lois et réglementations ont été adoptées afin de favoriser l'emploi des personnes handicapées (telles que l'instauration de quotas). Entreprises et institutions mettent en place des politiques de la diversité et s'engagent à créer un milieu de travail juste et inclusif, qui reflète la diversité de la population active.

- Avez-vous eu connaissance, directement ou indirectement, d'un cas de discrimination à l'encontre d'une personne handicapée ? Comment expliqueriez-vous la réticence des employeurs en général à recruter un handicapé ? Que craignent-ils ?
  - Les personnes handicapées ne sont pas moins productives ni moins fiables que les autres. Contrairement à ce qu'on croit, la recherche montre que parmi les handicapés, on observe moins de rotation (ils sont plus fidèles), moins d'absentéisme et moins d'accidents du travail. Connaissez-vous d'autres idées fausses concernant l'emploi des personnes handicapées ?
5. Demandez aux participants de former des groupes de quatre et d'examiner la situation d'un handicapé à la recherche d'un emploi : dressez la liste des avantages de l'emploi pour la personne handicapée, pour vous-même en tant que collègue et pour l'établissement ou l'entreprise qui l'emploient. Après avoir laissé aux groupes le temps nécessaire pour en débattre, élargissez la discussion à l'ensemble de la classe.
6. Créer un milieu de travail divers et souple améliore l'attractivité d'un établissement ou d'une entreprise aux yeux d'un éventail d'individus : personnes d'origines ethniques variées, parents isolés, travailleurs de tous âges, etc. Demandez aux participants toujours par groupe de quatre de débattre des questions suivantes :
- Selon vous, à quoi ressemble un tel milieu de travail ?
  - Cela vous plairait-il d'y travailler ?
  - Préparez un dessin ou une illustration visuelle pour exprimer vos idées et sentiments à cet égard.
- Organisez un exposé et une discussion des visuels de chaque groupe. Mettez l'accent sur l'examen des similitudes et des différences entre les points de vue.
7. Maintenant, demandez à chaque groupe de quatre d'imaginer qu'ils sont un employeur, qu'ils ont entendu parler des avantages d'une politique de la diversité et qu'ils souhaitent créer un milieu de travail inclusif et divers. Demandez-leur d'imaginer ce milieu. Demandez-leur d'élaborer un concept en vue de l'emploi d'une personne en fauteuil roulant. Il conviendra, par exemple, d'adapter l'environnement de travail, ou peut-être simplement de se montrer plus souple sur l'exécution des tâches. Demandez-leur de répondre aux questions suivantes :
- Par où commenceriez-vous ?
  - Avec qui collaboreriez-vous ?
  - Combien cela coûterait-il ?

Demandez à chaque groupe de présenter ses réactions individuelles à la classe et d'en débattre.

## Voyagez-vous en 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> classe ?

### Concepts clés : équité sociale, pauvreté, faim, sous-alimenté, prix alimentaires, crise mondiale, pays en développement

Âge : adultes/parents

#### Objectifs d'apprentissage

Les participants devront :

- réfléchir sur les inégalités sociales ;
- s'interroger sur les causes et les conséquences de la pauvreté ;
- trouver des moyens de lutter contre la polarisation de la société.

#### Matériel

- documents pour chaque apprenant ;
- crayons/stylos ;
- papier de brouillon pour écrire/dessiner.

#### Déroulement

1. Faites porter la discussion sur l'intitulé du cours. Demandez à chacun ce que ce titre lui suggère et pourquoi.
2. Recopiez au tableau les deux citations suivantes pour que tous puissent les lire. Demandez à chacun de trouver un partenaire, de choisir une des citations, puis de répondre aux questions indiquées ensuite :

*« Le déséquilibre entre les riches et les pauvres est la plus ancienne et la plus fatale des maladies des républiques. » (Plutarque, historien grec)*

*« Notre progrès ne se mesurera pas à ce que nous donnions davantage à ceux qui ont beaucoup, mais à ce que nous puissions donner suffisamment à ceux qui n'ont pas assez. » (Franklin D. Roosevelt, Président des États-Unis)*

- Énumérez différents moyens qui, selon vous ou les informations dont vous disposez, ont été employés par les sociétés à travers le monde pour tenter de corriger le déséquilibre entre riches et pauvres.
- Où en est l'humanité au XXI<sup>e</sup> siècle en matière d'équité sociale ?

Lorsque les binômes ont eu le temps de discuter, élargissez le débat à l'ensemble de la classe.

3. Lisez tout haut l'extrait de blog ci-dessous, puis animez la discussion à son sujet.

*Je me suis intéressé aujourd'hui aux inégalités sociales. J'ai lu quelques articles et regardé plusieurs documentaires. J'ai consulté les points de vue des analystes politiques et économiques, des sociologues, etc.*

*Au fur et à mesure que les informations s'accumulaient dans ma tête, j'ai senti la tristesse m'envahir, au point de m'obliger à interrompre mes lectures. Elles portaient alors sur les Dalits, les « intouchables ». Assassinats, viols, enseignants aspergeant d'urine de vache les élèves des basses castes... J'ai cherché des exemples de réussite et de mouvements de soutien, ainsi que des témoignages de militants, et j'en ai trouvé beaucoup. Je suis même tombé sur un article consacré à un Dalit devenu millionnaire. Aujourd'hui, il est riche, mais dans le fond de son cœur, il reste un Dalit.*

*La constitution du pays où vivent la plupart des Dalits a officiellement aboli l'intouchabilité en 1950. Mais cela n'a guère fait évoluer les mentalités, si bien qu'en 1989, le gouvernement a décidé d'adopter une loi « relative à la prévention des atrocités ».*

*L'emploi du mot « atrocités » donne une certaine idée du type de discrimination subie par ces populations. Maintenant que les Dalits relèvent la tête et s'organisent, la violence se déchaîne.*

*Si je suis triste, c'est que je me sens solidaire de tous ceux qui souffrent. Je comprends que la situation ait des causes religieuses et économiques. Au nom de la tradition et de la culture, la discrimination perdure malgré les interdictions.*

*Certaines questions me préoccupent.*

*Devons-nous laisser les intéressés résoudre eux-mêmes leurs problèmes ? Nous sommes étrangers à cette société, et nous ne pouvons pas bien comprendre leur culture, leur religion. Nous ne devrions peut-être pas nous en mêler. Nous devrions plutôt résoudre nos propres problèmes avant de nous intéresser à ceux des autres.*

*Mais si nous ne faisons rien, la situation risque fort de perdurer. Je veux agir, parce que je veux que cela change. Mais je ne sais pas ce que je pourrais faire. Quelqu'un peut-il me dire ce qu'il a fait de son côté ?*

4. Les appels tels que ceux qui figurent ci-dessous sont omniprésents dans les médias.

|                             |                                    |                               |
|-----------------------------|------------------------------------|-------------------------------|
| Il faut éradiquer la faim ! | Il faut éduquer tous les enfants ! | Il faut nourrir les pauvres ! |
| Il faut changer le monde !  | Rejoignez les bénévoles !          | Soutenez-les !                |

Gouvernements, ONG, entreprises, institutions, individus, tous sont engagés dans la lutte contre la pauvreté, et l'édification d'un monde meilleur. Animez le débat en vous aidant des questions suivantes :

- Dans quel état est le monde aujourd'hui ?
- Donnez votre estimation du nombre de personnes qui souffrent de la faim dans le monde, puis lisez les informations contenues dans le texte ci-dessous.

5. Lisez tout haut à la classe le texte ci-dessous.

*C'est l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) qui fournit les chiffres des personnes touchées par la faim dans le monde.*

*On ne connaît pas le nombre exact de personnes sous-alimentées. Les statistiques de la FAO sur la faim remontent à 1969-1971 (voir le tableau ci-dessous). Après quelques victoires obtenues en matière de réduction de la faim dans le monde, la sous-alimentation n'a cessé d'augmenter entre 1997 et 2009, atteignant un pic en 2009 à la suite de la crise économique et financière.*

*Selon la FAO, si on a enregistré ces deux dernières années un recul de la faim dans le monde, celle-ci reste néanmoins à des niveaux inadmissibles, touchant 925 millions de personnes, soit 13,6 % de la population mondiale, estimée en 2010 à 6,8 milliards. La quasi-totalité des personnes sous-alimentées sont concentrées dans les pays en développement.*

*Nombre des personnes affamées, 1969-2010 (source : FAO)*

6. En amont du cours, renseignez-vous sur l'évolution du nombre des personnes sous-alimentées dans votre pays au cours des 50 dernières années, et informez-en la classe. Vous pouvez pour cela consulter le site de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture ([www.fao.org](http://www.fao.org)). Si vous rencontrez des difficultés pour localiser cette information, adressez-vous directement au service statistique de la FAO à l'adresse suivante : [FAO-statistics@fao.org](mailto:FAO-statistics@fao.org).

Demandez aux participants de se mettre par groupe de quatre et de discuter des aspects suivants, qui ont une influence sur le nombre d'affamés de votre pays :

- évolution récente de l'agriculture, rôle du gouvernement et peut-être des organisations internationales dans cette évolution ;
- impact de la crise mondiale sur l'économie nationale ;
- prix actuels des denrées alimentaires, évolution récente et perspectives d'évolution de ces prix.

Lorsque les groupes ont le temps pour discuter, faites débattre la classe sur la faim dans votre pays.

7. Certains pensent que l'aide humanitaire perpétue la pauvreté : ils estiment qu'on empêche les pauvres de prendre des initiatives. Débattre avec les participants de leur point de vue sur ce sujet. Vous pouvez vous servir du tableau ci-dessous pour structurer le débat. Demandez à un volontaire de le compléter, après l'avoir recopié au tableau ou sur une feuille de chevalet pour que tous puissent le voir.

| OUI                      |   | NON                      |
|--------------------------|---|--------------------------|
| Arguments<br>-<br>-<br>- | L'aide humanitaire<br>perpétue-t-elle la pauvreté ? | Arguments<br>-<br>-<br>- |

## Un choix difficile

### Concepts clés : immigration, immigré, persécution, patrimoine culturel, identité nationale, génocide, xénophobie, diversité

Âge : adultes/parents

#### Objectifs d'apprentissage

Les participants devront :

- réfléchir aux causes et aux conséquences de la migration ;
- réfléchir à la situation des migrants ;
- trouver des solutions aux éventuels conflits d'origine migratoire.

#### Matériel

- documents pour chaque apprenant ;
- crayons/stylos ;
- papier de brouillon pour écrire/dessiner.

#### Déroulement

1. Demandez aux participants d'imaginer qu'ils ont dû choisir entre rester dans leur pays, où ils risquent d'être persécutés, et émigrer. Demander à chacun de préparer en silence leurs réponses aux questions ci-dessous. Puis, organisez un débat général en vous servant de ces mêmes questions :
  - Qu'avez-vous choisi ? Pourquoi ?
  - Quel pays choisiriez-vous pour émigrer ? Pourquoi ? Selon vous, comment y serez-vous traité ?
  - Vous efforcerez-vous de préserver votre identité culturelle, ou adopterez-vous les valeurs culturelles de votre pays d'adoption ?
2. Les textes qui vont suivre reproduisent deux réponses fréquentes à la question « que pensez-vous de la présence des immigrés dans votre pays ? » Demandez à chacun de rédiger individuellement une réponse de deux ou trois paragraphes, puis lisez tout haut le texte suivant à la classe.

*Je ne comprends pas pourquoi les gens ne restent pas dans le pays où ils sont nés. Pourquoi s'installent-ils dans d'autres pays où, au lieu de s'intégrer et de s'adapter aux coutumes et aux habitudes locales, ils « apportent » leur pays avec eux ? Nous sommes envahis par leurs coutumes, leurs habitudes, leur langue, l'odeur de leur nourriture, leur religion et leur façon de penser. Ils revendiquent le droit de préserver leur identité. Pourquoi ne le font-ils pas en restant chez eux ?*

*Lorsque nous disons cela, on nous accuse de xénophobie. Les étrangers ont le droit de se plaindre, et nous, on nous demande d'être tolérants. Personne ne parle de la menace qu'ils représentent pour notre identité nationale. Ils prennent nos emplois, séduisent nos filles et portent atteinte à nos valeurs.*

*Personne ne devrait avoir le droit de quitter son pays de naissance. Les peuples ont un destin, tout comme les individus. Si le destin d'un peuple est de subir la guerre, la dictature et les persécutions, il ne devrait pas avoir le droit de s'y soustraire.*

Demandez à chacun de choisir un partenaire et d'examiner avec lui/elle les questions ci-dessous :

- D'après vous, pourquoi cette personne est-elle si violemment hostile à l'immigration ?
- Pensez-vous, vous aussi, que l'identité nationale est menacée par la présence des immigrés ? Justifiez votre réponse et illustrez-la à l'aide d'exemples.

Après avoir laissé aux petits groupes le temps de discuter, organisez un débat général autour de ce texte et des réponses à ces questions.

3. Lisez tout haut le texte suivant à la classe. Ensuite, demandez à chacun de rejoindre son partenaire pour répondre aux questions qui viennent ensuite.

*Nous appartenons tous à une seule et même race. Quelle que soit notre langue, ou notre couleur de peau, nous rions et pleurons de la même façon, nous aimons et nous avons peur de la même façon et nous courons tous après le bonheur. Plus vite nous comprendrons que nos différences sont pareilles aux couleurs de l'arc-en-ciel, et plus nous nous sentirons à l'aise dans le monde.*

*Imaginons un monde où nous serions tous semblables. Où nous aimerions les mêmes choses, où nous partagerions les mêmes pensées. Que nous resterait-il à découvrir ? Nous n'apprenons les uns des autres que parce que nous allons les uns vers les autres avec notre personnalité, notre culture, notre curiosité et notre désir mutuel d'apprendre.*

*Quand nous regardons les étrangers de haut, quand nous les rejetons comme des intrus, c'est comme si certaines couleurs de l'arc-en-ciel voulaient en effacer d'autres. Un arc-en-ciel d'une seule couleur ne serait-il pas affreusement terne ?*

*Nous sommes riches de notre diversité. Et c'est un bonheur pour moi que de savoir que nous pouvons offrir un refuge aux autres.*

- Que pensez-vous de ce point de vue, par rapport au premier ?
- Si on vous demandait votre opinion, seriez-vous favorable ou défavorable à l'arrivée d'immigrés dans votre pays ? Avec-vous changé d'avis ou d'arguments à la lecture de ces deux textes ?

Animez une discussion générale en comparant les deux points de vue.

4. Demandez aux participants de réfléchir aux raisons qui, selon eux, poussent les gens à émigrer ? Dressez-en la liste ensemble. Si vous disposez d'un accès Internet dans la classe, demandez à chacun d'effectuer une recherche sur le site d'Amnesty International (<http://www.amnesty.org/fr/refugees-and-migrants>) et de comparer le résultat de leur recherche avec la liste établie par la classe. Certains pays ont décidé de renvoyer les immigrés dans leurs pays d'origine. Posez à la classe la question suivante : si vous étiez un responsable politique, pourquoi prendriez-vous ce type de décision ?
5. Lisez les informations contenues dans les encadrés ci-dessous et demandez à chacun de choisir un nouveau partenaire et de répondre avec lui/elle aux questions qui viennent ensuite.

La **xénophobie** est la peur ou la haine des étrangers, des immigrés ou des membres d'autres groupes ethniques. Elle peut dégénérer en violences physiques à l'égard d'individus ou de groupes perçus comme étrangers.

La xénophobie comporte également une dimension culturelle, telle que la peur ou le rejet des mots d'emprunt étrangers, qui peuvent entraîner l'adoption de politiques de purification culturelle ou linguistique.

« [...] le **génocide** s'entend de l'un quelconque des actes ci-après, commis dans l'intention de détruire, ou tout ou en partie, un groupe national, ethnique, racial ou religieux, comme tel :

- (a) meurtre de membres du groupe ;
- (b) atteinte grave à l'intégrité physique ou mentale de membres du groupe ;
- (c) soumission intentionnelle du groupe à des conditions d'existence devant entraîner sa destruction physique totale ou partielle ;
- (d) mesures visant à entraver les naissances au sein du groupe ;
- (e) transfert forcé d'enfants du groupe à un autre groupe. »

(Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide de 1948)

- Cherchez des exemples historiques de politiques publiques d'inspiration xénophobe ? À quoi ont-elles conduit ?
- L'histoire de votre pays a-t-elle connu des périodes de conflit provoqué par la xénophobie ? Donnez-en un exemple à la classe et examinez ensemble les conséquences de ces conflits.

6. Animez une discussion générale à partir des questions suivantes :
  - Comment voyez-vous l'avenir ?
  - Êtes-vous optimiste ou pessimiste sur nos chances de faire reculer la xénophobie ?
  - Quelle part pourriez-vous prendre à la construction d'un monde plus pacifique ?
  - Êtes-vous indifférent, vous sentez-vous trop faible pour agir, ou bien êtes-vous au contraire activement impliqué dans le combat pour la paix ?
7. Concluez le cours en affichant les citations suivantes et en demandant aux participants, à tour de rôle, de réagir à l'une d'entre elles.
  - « C'est ainsi, nous devons accepter le monde tel qu'il est. Vouloir le changer, c'est comme vouloir que la journée dure plus de 24 heures. Cela ne vaut même pas la peine d'y penser. »
  - « Bien que je sois triste de voir de l'injustice autour de moi, je suis conscient de n'être qu'un individu parmi d'autres. Comment pourrais-je changer le monde ? Je me sens trop impuissant pour y parvenir. J'aimerais avoir mon mot à dire, mais ce n'est pas le cas. »
  - « Ensemble, nous avons réellement le pouvoir d'améliorer les choses. Nous devons réunir les informations nécessaires, puis préparer un projet et le réaliser. La vie n'aurait aucun sens si nous ne nous efforcions pas de la rendre meilleure. »

## Respect pour tous

### Concepts clés : société, préjugés, conflits, intégration sociale, principes et valeurs

Âge : adultes/parents

#### Objectifs d'apprentissage

Les participants devront :

- donner leur propre définition de l'intégration sociale ;
- s'interroger sur leur attitude à l'égard de la société ;
- réfléchir aux conséquences du comportement en société ;
- être capables de prendre des initiatives pour promouvoir le respect pour tous.

#### Matériel

- documents pour chaque apprenant ;
- crayons/stylos ;
- papier de brouillon pour écrire/dessiner.

#### Déroulement

1. Demandez à chacun de prendre quelques minutes pour répondre, puis demandez à chacun de choisir un partenaire et de débattre des questions ci-dessous.
  - Quelle est votre attitude vis-à-vis de la société ? Êtes-vous indifférent, proactif, révolté, conformiste, moralisateur ou autre ? Lequel de ces termes vous décrit le mieux ?
  - Souhaiteriez-vous changer d'attitude ? Si oui, sur quels plans ?
2. Distribuez le tableau ci-dessous à chaque binôme. Demandez-leur de commenter dans la colonne de droite les descriptions figurant dans celle de gauche à l'aide d'un des adjectifs suivants : indifférent, proactif, révolté, conformiste, moralisateur. Lorsque tous les groupes ont fini, demandez-leur de lire leurs réponses à la classe et engagez le débat en demandant aux participants quel est, selon eux, le point de vue le plus intégré socialement.

| Description   | Qualificatif |
|---|--------------|
| Certains pensent que la société est injuste et s'en indignent. Ils campent sur leurs positions et n'apprennent jamais rien qui puisse les contredire. Ils ne s'interrogent jamais sur leur propre conduite.   |              |
| Certains acceptent le monde tel qu'il est. Ils savent qu'il n'est pas parfait et ne se font aucune illusion, mais pensent qu'il est inutile de se plaindre, de résister et de fuir les problèmes ou de se contenter de les théoriser, si on ne prend pas des initiatives positives. |              |
| Certains ont de grands principes, qu'ils estiment trop élevés pour le commun des mortels, aussi préfèrent-ils mener une vie de dévotion au service de ces principes.  |              |
| Certains ne veulent se préoccuper de rien, même pas du monde dans lequel ils vivent. Ils vivent dans l'ignorance, mais au moins ne se font-ils aucun souci à ce sujet.  |              |
| Certains ont le désir de s'intégrer et consentent à des sacrifices et à des compromis afin de vivre en société. Discipline et conformité sont pour eux des maîtres mots.  |              |

3. Demandez à chacun de choisir un nouveau partenaire et de lui décrire une personne de leur connaissance parfaitement intégrée dans la société. Demandez-leur de définir l'intégration sociale.
4. Ensuite, organisez un débat autour de la question suivante : qu'est-ce qui peut provoquer un conflit social ?
5. Lisez tout haut les six affirmations suivantes :
  - « La seule façon pour la société de prospérer est d'éliminer toute opposition politique. »
  - « Les gens sans religion sont des gens sans morale. »
  - « De mon temps, les jeunes respectaient les vieux. »
  - « Les vieux ne nous comprennent pas, parce qu'ils sont déconnectés du monde. Ils ne servent à rien. »
  - « Nous avons le droit de décider ce qui vaut mieux pour toi, parce que tu appartiens à cette famille et que la tradition familiale doit être respectée. Tu penses sans doute que c'est à toi de décider, mais non, tu ne le peux pas. »
  - « Dans la société, comme dans la nature, c'est le plus adapté qui survit. »
  - Divisez la classe en six groupes et distribuez à chacun d'eux une de ces affirmations. Demandez à chaque groupe de dessiner les personnes susceptibles d'avoir prononcé chacune d'elles. Réfléchissez à leur âge, à leur profession, à leur genre, à leur apparence physique, etc. Lorsqu'ils ont fini, demandez-leur de débattre des questions suivantes. Les groupes montreront leurs dessins et présenteront un résumé de leurs échanges au reste de la classe.
  - Selon vous, qui pourrait se sentir offensé par l'affirmation qui vous a été distribuée ? Pourquoi ?
6. Entrer en conflit avec des personnes pénétrées de préjugés ne produit bien souvent aucun résultat positif. Les personnes au jugement partial sont généralement très attachées à leurs idées. Tenter de prendre le contrepied, ou de signaler l'erreur de jugement, risque de provoquer l'hostilité de l'interlocuteur. La remarque peut être prise personnellement, et lorsqu'une personne sort de ses gonds, elle devient incapable d'objectivité. Organisez la discussion autour de la question suivante : quelle est à votre avis la meilleure façon d'aborder des personnes qui ont des préjugés ?
7. Voici trois exemples de réponse à la question « que faites-vous face à quelqu'un dont l'opinion vous semble partielle ? ». Demandez aux participants de se remettre en groupe et de réfléchir aux avantages et aux inconvénients des trois attitudes ci-dessous.
  - « J'évite toute conversation avec ce genre de personnes. Il me semble en effet inutile d'essayer de les persuader que leur façon de penser est erronée et stérile. Ce n'est pas à moi d'éduquer les gens. »
  - « Je ne peux pas m'en empêcher. Je sais bien que ça ne mène à rien, mais c'est impossible, j'ai besoin de leur dire qu'ils se trompent. L'ennui, c'est que je finis toujours par me mettre en colère lorsque je discute avec des individus bornés et ils restent englués dans leur ignorance. Je dépense beaucoup d'énergie pour rien. »
  - « Je leur dis ce que je pense, mais je prends soin de leur dire d'abord que je respecte leur droit de penser comme ils l'entendent. Puis, s'ils le souhaitent, je leur explique plus précisément mon point de vue. Sinon, j'en reste là et je poursuis mon chemin. »
8. Lorsque les petits groupes ont fini de discuter, élargissez le débat à l'ensemble de la classe pour clore la session.

